Fédération des Sociétés Historiques
de l'Europe Orientale

# Bulletin d'Information
## des sciences historiques
## en Europe Orientale

Tome II

Fascicules 1—2

1929

Varsovie

Librairie F. Hoesick

## COMITÉ DE RÉDACTION:

Président du Comité: Prof. E. Lukinich (Budapest),

Membres du Comité: Prof. J. Bidlo (Prague), Prof. N. Iorga (Bucarest), Prof. J. Ivanoff (Sofja), Prof. V. J. Mansikka (Helsingfors), Prof. A. Mouzaffer bey (Constantinople), Prof. N. Okouneff (Prague), Prof. H. F. Schmid (Graz), Prof. F. Šišić (Zagreb),

Rédacteur en chef: Prof. M. Handelsman (Varsovie)

Secrétaire de la Rédaction: Dr. T. Manteuffel

RÉDACTION: *lundi et vendredi de 17 heures à 18 heures*

CABINET DES TRAVAUX HISTORIQUES
DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES ET DES LETTRES
VARSOVIE: 8, RUE ŚNIADECKICH

## LE BULLETIN D'INFORMATION DES SCIENCES HISTORIQUES EN EUROPE ORIENTALE

comprend quatre parties:

1o Les comptes-rendus synthètiques sur le mouvement historique dans l'Europe Orientale, ainsi que sur le mouvement slavisant en Europe et en Amérique,

2o Les chroniques des travaux historiques entrepris dans cette partie de l'Europe,

3o Une chronique des travaux de la Fédération des Sociétés Historiques de l'Europe Orientale,

4o Un dépouillement des revues.

Le Bulletin paraît tous les trois mois.

BULLETIN D'INFORMATION
DES
SCIENCES HISTORIQUES EN EUROPE ORIENTALE

32

Fédération des Sociétés Historiques
de l'Europe Orientale

---

# Bulletin d'Information
## des sciences historiques
## en Europe Orientale

## Tome II

Biblioteka Jagiellońska
1003123979

1929
Varsovie
Libraire F. Hoesick

4

102944

II
2 (1929)

ZAKŁ. GRAF. KOZIAŃSKICH W WARSZAWIE, KRAK.-PRZEDM. 66.

Akc. nr 1164 / 1931

*Dr. A. R. CEDERBERG*
*Ancien professeur à l'Université de Dorpat*

# LA LITTÉRATURE HISTORIQUE FINLANDAISE

## COMPTE-RENDU

*1922—1928*

### CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Désirant donner à nos lecteurs un aperçu de la littérature historique en Finlande dans les années 1922—1928, nous ne pouvons le faire que sommairement, en tenant compte, parmi les résultats de recherches faites jusqu'ici, uniquement de ceux qui ont eu le plus d'importance pour l'étude historique du pays durant la période en question.

Il est connu que la *Suomen Historiallinen Seura — Finska Historiska Samfundet* (Société Historique de Finlande) est le centre officiel des recherches historiques de ce pays. Cette société, fondée en 1875, a travaillé dans les dernières années conformément à ses anciennes traditions et a continué à publier avec le même zèle les études sur l'histoire de Finlande. Ont paru les numéros 30—36 du périodique de la Société *Historiallinen Arkisto*, contenant également les procès-verbaux de la Société ainsi que les rapports imprimés (en langue allemande) sur les recherches publiées; les numéros sus-mentionnés contiennent un nombre considérable d'études de moindre étendue et entre autres un aperçu de l'activité de la Société Historique au cours du dernier demi-siècle (le numéro 33, rédigé par le dr. K. Blomstedt, archiviste d'Etat, parut au cinquantième anniversaire de la Société, en 1925.) Outre le *Historiallinen Arkisto* la Société

publie les *Tutkimuksia*, collection dans laquelle ont paru, pendant la période en question, les investigations des docteurs Jaakkola, Karjalainen, Lehtonen et Manninen. Nous donnerons ci-après un compte-rendu sommaire de ces recherches. Cette société a procédé dernièrement à l'édition d'une nouvelle série de manuels *Käsikirjoja-Handböcken*, dont le premier numéro seulement, écrit par le dr. Hammarström, a paru jusqu'à présent. Ensuite en 1927 a été publiée sous la direction de la Société, la première partie du manuel biographique *Kansallinen Elämäkerrasto* dont l'édition est projetée sur une vaste échelle. Beaucoup plus complet que les travaux précédents de ce genre (*Biografinen Nimikirja* et *Finsk Biografisk Handbok* —Manuel biographique finnois), il doit contenir les biographies de toutes les personnes qui ont joué un rôle plus ou moins éminent dans la vie intellectuelle de Finlande et dont les noms sont importants pour l'histoire de Finlande ainsi que pour les investigations historiques concernant ce pays.

La société principale ayant pour but l'étude de l'histoire de l'église en Finlande *Suomen Kirkkohistoriallinen Seura-Finska Kyrkohistoriska Samfundet* (Société finnoise pour l'étude de l'histoire de l'Eglise) a publié dans ses rapports un certain nombre d'études sur les conditions ecclésiastiques du pays aux temps anciens et sur des personnages remarquables au service de l'Eglise en Finlande. Parmi ces études, citons les travaux des docteurs Malin, Anthoni, Takolander et des pasteurs Hallio et Alanen, ainsi que celui du prof. Cederberg, auteur du présent article, qui seront résumés ci-après.

La société la plus importante pour les recherches archéologiques et l'étude des antiquités du pays, *Suomen Muinaismuistoyhdistys - Finska Fornminnesföreningen* (Société d'Archéologie Finnoise) a publié les tomes XXXIII - XXXVI (1922—1928) de la *Suomen Muinaismuistoyhdistyksen Aikakauskirja—Finska Fornminnesföreningens Tidskrift* (Revue de la Société d'Archéologie Finnoise). Ces volumes contiennent beaucoup de traités sur l'antiquité finnoise et sur les recherches qui la concernent. Citons ici l'oeuvre de C. A. Nordman *Karelska järnåldersstudier* (Etudes sur l'âge de fer en Carélie), les études de Johan Gahlnbäck *Zinn und Zinngiesser in Finnland,* ainsi que ceux de Gero v. Merharts *Beiträge zur Urgeschichte der Jenissei-Gubernie* I-II, enfin le traité éminent de A. M. Tallgren

*L'Orient et l'Occident dans l'âge de fer finno-ougrien jusqu'au IX-e siècle de notre ère.* En outre la Société a publié la revue populaire *Suomen Museo—Finskt Museum* (Musées de Finlande), contenant une série d'articles sur les antiquités du pays et les études qui la concernent. Parmi les articles insérés dans cette revue méritent d'être cités: *Svenska porträtt från 1600-och 1700-talen i Ateneum och Sinebrychoffs samlingar* (1926) (Portraits suédois des XVII et XVIII siècles à Athenaeum et collections de Sinebrychoff), — par Karin Westzynthius et l'oeuvre de A. Malin *Muistoja praagilaisesta vaikutuksesta Suomen ja Ruotsin kirjalliseen kulttuuriin keskiajalla* (1925) (Influences de Prague sur les sciences de Finlande et de Suède au moyen âge) où l'auteur démontre l'influence éventuelle sur la Finlande des milieux intellectuels se groupant autour de l'Université de Prague au moyen âge.

La société la plus importante pour les recherches généalogiques en Finlande *Suomen Sukututkimusseura - Genealogiska Samfundet i Finland* (Société Généalogique de Finlande) a développé dans les dernières années une activité remarquable, surtout grâce à la direction de M. Osmo Durchman, secrétaire de la Société, travailleur infatigable et plein d'initiative.

Les publications annuelles de la Société, *Suomen Sukututkimusseuran vuosikirja—Genealogiska Samfundets i Finland Årsskrift* (Annuaire de la Société Généalogique en Finlande), deviennent plus amples chaque année, renfermant nombre d'études de valeur primordiale surtout pour les recherches généalogiques. Nous citerons ci-après quelques-unes de ces études.

Il y a quelques années (en 1926), grâce à l'initiative du feu professeur U. L. Lehtonen a été fondée à Helsinki la *Historian Ystäväin Liitto* (Union des Amis de l'Histoire). L'activité de cette société au cours de deux dernières années a contribué à éveiller dans le pays l'intérêt pour l'histoire et les études historiques. „L'Union" a organisé des conférences historiques dans la capitale et dans différentes villes de province; les auditions par T. S. F. sur différents sujets historiques jouissent d'un grand succès auprès du public. „L'Union" est en train de préparer l'édition de quelques ouvrages d'un caractère populaire et historique; il a été décidé également d'éditer l'œuvre intéressante de Yrjö Koskinen *Nuijasodan historia* (Histoire de la Jacquerie), et de

frapper une médaille en mémoire du célèbre économiste finnois Anders Chydenius, à l'occasion du 2-e centenaire de sa naissance en 1929.

Il faut encore citer les associations qui insèrent dans leurs revues des études et des publications historiques, sans être elles-mêmes des associations purement historiques. Telles sont: *Suomen Tiedeseura-Finska Vetenskapssocieteten-Societas Scientiarum Fennica* dont les actes et les autres éditions scientifiques (en premier lieu les *Bidrag till kännedom av Finlands natur och folk* — Etudes sur le peuple et la nature de Finlande) contiennent toujours des recherches du domaine de l'histoire; *Suomen Tiedeakatemia — Academia Scientiarum Fennica* qui dans la série B de ses *Annales*, publiée pendant la période en question, a fait insérer quelques études purement historiques; *Suomalaisen Kirjallisuuden Seura* (Société de Littérature Finnoise), dont la série *Suomi* ne contient que rarement déjà des études historiques; de la série *Pitäjänkertomuksia* (Descriptions des paroisses) également éditée par cette société, aucune partie n'a été publiée pendant la période en question. Par contre, la *Svenska Litteratursällskapet i Finland* (Société de Littérature Suedoise en Finlande) s'est montrée très active dans ce domaine. Ses *Förhandlingar och uppsatser* (Comptes-rendus et travaux, qui se terminent par la partie 37 en 1925), contiennent une série d'ouvrages concernant l'histoire et l'histoire de la littérature. A partir de 1926 une série spéciale *Historiska och litteraturhistoriska studier* (Etudes sur l'histoire et l'histoire de la littérature) est publiée grâce aux soins de cette société; elle contient beaucoup d'études et d'aperçus historiques fort précieux.

Toutes ces „Sociétés", „Unions" et „Académies" ont leur siège à Helsinki, où leur activité se développe surtout. Mais il existe également dans certaines villes de province des sociétés et des unions non moins actives, p. ex. celles qui se trouvent à Turku (Åbo), Tampere, Joensuu et autres. A ce que nous savons, seule la *Société Historique à Turku* fait imprimer ses travaux.

Il faut citer encore les travaux historiques publiés par les Ecoles Supérieures du pays. Outre les dissertations historiques académiques (nous parlerons encore des plus importantes d'entre elles) l'Université de Helsinki a terminé et publié un ouvrage

collectif important sur les professeurs et le personnel de l'Université de 1828 à 1922, *Helsingin Yliopiston opettajat ja virkamiehet vuodesta 1828, Helsingfors Universitets lärare och tjänsteman från år 1828* (1921—1926) (Professeurs et personnel de l'Université à partir de l'année 1828). En 1928, centenaire du transfert de l'Université à Helsinki, l'Université a publié un livre jubilaire *Helsingin Yliopiston Alkuajoilta—Från universitets första tider i Helsingfors* (Les premiers temps de l'Université à Helsinki). Nous y trouvons une description de l'aménagement de l'Université, (par le prof. Carl von Bonsdorff), des données sur Nicolas I et la bibliothèque universitaire (par le bibliothécaire Arne Jörgensen); sur le rôle de la langue russe à l'Université dans les années 1811—1828 (par le dr. Kaarlo Jäntere), ainsi qu'un aperçu des branches particulières au commencement des cours à Helsinki. A l'occasion de ce centenaire parut également la première partie du matricule de l'Université de Helsinki, comprenant les années 1828—1839; cet ouvrage, édité par le baron Tor Carpelan, secrétaire de l'Université, doit être continué dans le plus proche avenir. On sait que les actes de l'Université de Turku, prédécesseur de l'Université à Helsinki, ont déjà été édités il y a quelques dizaines d'années par le professeur Wilhelm Lagus. La bibliothèque de l'Université à Helsinki continue la publication des *Helsingin Yliopiston kirjaston julkaisuja - Skrifter utgivna av Helsingfors universitetsbibliotek* (Ecrits publiés par la Bibliothèque de l'Université à Helsinki). Plusieurs ouvrages remarquables (p. ex. ceux des docteurs Haapanen et Nohrström, que nous analyserons sommairement ci-après, y ont été insérés.

Il ne faut pas oublier que l'université finnoise de Turku (*Turun Yliopisto*) a fait imprimer quelques dissertations historiques (p. ex. celles des drs. Jaakkola et Jäntere) dans ses *Annales Universitatis Fennicae Aboensis*, dans la série *Humaniora*. L'Université Suédoise de Turku (Åbo Akademi) a également édité dans ses „Actes" une série de dissertations historiques. Il faut citer parmi ces dernières les ouvrages du prof. Sundvall et ceux du docteur Hartman. Nous en reparlerons dans la suite.

Méritent également d'être mentionnées les *Sources de l'histoire du moyen âge en Finlande* IV—V (1924—1928), éditées par les Archives d'Etat de Finlande, en la personne de leur

ancien directeur, le docteur Reinhold Hausen. En même temps que ces volumes, a été publié le chartrier de Finlande jusqu'en 1495.

Citons encore les journaux historiques qui ont paru pendant la période du temps qui nous intéresse et qui n'ont pas été publiés par les sociétés ou unions historiques; tels sont le périodique finnois *Historiallinen Aikakauskirja* (Journal Historique) et le *Historisk Tidskrift för Finland* (Journal Historique pour la Finlande) qui paraît en langue suédoise.

Le premier de ces journaux, dont U. L. Lehtonen a été directeur pendant de longues années, fut repris après sa mort par *Historian Ystäväin Liitto.* Les deux journaux (le premier est beaucoup plus grand) contenaient une série d'articles remarquables concernant l'histoire de Finlande; on y trouvait des revues de la littérature du pays et de celle de l'étranger; ils notaient enfin tout ce qu'il y avait de remarquable dans le domaine des recherches historiques en général. Ainsi, le *Historiallinen Aikakauskirja* a consacré en 1923 un volume au conseiller J. R. Danielson-Kalmari, connu pour ses investigations dans le domaine de l'histoire. En outre, deux journaux consacrés aux problèmes de la civilisation, *Valvoja-Aika* (qui paraît en langue finnoise) et le *Finsk Tidskrift* (Revue Finlandaise), contenaient aussi bien des articles originaux sur des sujets historiques que des comptes-rendus des oeuvres historiques. Enfin, dans les années 1926-1928 ont paru trois parties du journal *Eurasia septentrionalis antiqua,* dont l'édition a été récemment inaugurée par U. T. Sirelius et A. M. Tallgren, et qui est consacrée aux études finnoises et aux études d'archéologie comparée. Nous y trouvons plusieurs articles remarquables, entre autres, celui de A. M. Tallgren *La Pontiade préscytique après l'introduction des métaux* qui occupe la deuxième partie de la série.

Parmi les revues générales se rapportant à l'histoire de la Finlande, citons avant tout la quatrième partie de la *Suomen historia Ruotsin mahtavuuden aikakaudella 1617—1721* (Histoire de la Finlande à l'époque de la puissance de la Suède de 1617 à 1721), du professeur Kustavi Grotenfelt, qui parut en 1922, et par laquelle un grand ouvrage collectif sur l'histoire de la Finlande est mené jusqu'au commencement du dix-huitième

siècle, c.-à.-d. jusqu'à la paix de Uusikaupunki (Nystad). Il est inutile de dire que cet ouvrage de l'auteur, mort au commencement de 1928, ne cède en rien à la partie précédente de l'histoire de la Fínlande, c.-à.-d. à son histoire de l'époque de la Réforme (qui parut déjà en 1902). Einar W. Juvelius à Turku a inauguré en 1927 un vaste ouvrage de caractère populaire et scientifique, intitulé „*Suomen Kansan Aikakirjat*" (Annales du peuple finnois), dont deux volumes ont paru jusqu'à présent: le premier embrasse les temps les plus éloignés et le moyen âge, le deuxième, l'époque de la Réforme et de la Contre-réforme, jusqu'à la paix de Stolbova en 1617. Cet ouvrage, et surtout sa première partie, a pour base l'oeuvre du dr. Carl Grimberg, savant suédois intitulée *Svenska folkets underbara öden* (Les destinées merveilleuses du peuple suédois), qui fut édité en Suède, en 9 volumes. Parmi les ouvrages de caractère général il faut ranger également l'oeuvre du Recteur B. Estlander sur l'histoire de la Finlande pendant les 110 années qui s'écoulèrent de la paix de Hamina (Fredrikshamn) à la proclamation de la nouvelle constitution de 1919. Jusqu'à present ont été publiées quatre parties de cet ouvrage plein de vie et d'intérêt, très populaire par endroits et d'une lecture facile; l'histoire s'arrête à l'année 1917, c. à d. à la première révolution russe, qui devait être la cause définitive de la séparation de la Finlande de l'Empire russe.

En parlant des ouvrages de caractère général, n'oublions pas de citer les *Herrgårdar i Finland* (Châteaux seigneuriaux en Finlande); cet ouvrage, publié à Turku sous la direction du professeur Gabriel Nikander, a également une valeur historique. Jusqu'à vingt livraisons de cet ouvrage ont paru à partir de 1922; l'auteur y passe en revue beaucoup de vieilles résidences seigneuriales, en se basant pour la plupart sur des recherches personnelles et des matériaux inconnus jusqu'alors.

Parmi les ouvrages collectifs qui ont une certaine importance pour les études historiques, il faut citer tout d'abord le *Suomi. Maa, Kansa, Valtakunta — Finland. Land, Folk, Rike* (Finlande: Pays, Peuple, Etat), dont 3 grandes parties ont été publiées dans les années 1923—1925. Deux éditions parallèles ont paru dans les deux langues du pays: le finnois et le suédois; il existe également une traduction anglaise abrégée, qui fut publiée en 1926 sous le titre: *Finland, the country, its people and*

*institutions.* Cet ouvrage renferme beaucoup de précis historiques et d'esquisses qui peuvent avoir une certaine importance ne fût-ce que pour les savants étrangers.

L'ouvrage *Suomenmaa — Finland*, projeté sur une vaste échelle, porte à peu près le même caractère; on y trouve une description détaillée des contrées particulières du pays, leur histoire et leurs souvenirs. L'ouvrage a été commencé en 1919, et en 1922 — 1927 les volumes IV — VIII ont été publiés, qui contiennent les descriptions de *ăme* et des départements Wüpuri, Waasa, Mikkeli et Kuopio.

Mentionnons également, parmi les ouvrages se rapportant à ce domaine, le *Glossarium till Finlands och Sveriges latinska medeltidsurkunder* (Glossaire pour les documents finnois et suédois du moyen âge, avec une préface linguistique), publié en 1925 dans la série de *Kăsikirjoja* (manuels) de la *Suomen Historiallinen Seura* par le prof. adj. docteur M. Hammarström.

## *HISTOIRE ÉCONOMIQUE*

Il faut citer en premier lieu le traité du prof. V. Voionmaa *Keskiaikaisten maaseutukirkkojemme maanomistukset* (Propriétés foncières de nos églises au moyen âge), qui se rapporte à notre histoire du moyen âge et qui fait partie du *Historiallinen Arkisto* XXXI (1924). Voionmaa, un des connaisseurs les plus éminents de l'histoire de Finlande au moyen âge, célèbre surtout pour ses *Suomen keskiajan tutimukksia* (Etudes sur l'histoire de Finlande au moyen âge), aborde dans l'ouvrage précité l'étude d'un domaine particulièrement intéressant et jette parfois de la lumière sur les conditions de vie au moyen âge.

Le professeur J. W. Ruuth, qui avait déjà publié antérieurement trois parties de son ouvrage précieux *Åbo stads historia under medeltiden och 1500—talet* (Histoire de la ville Åbo au moyen âge et au XVI siècle), a terminé en 1923 la quatrième et dernière partie de cet ouvrage, qui met en relief l'état de la civilisation de l'ancienne capitale de Finlande au moyen âge et dans le premier siècle de l'époque moderne. La manière dont le savant historien a traité la question, témoigne de l'érudition extraordinaire de l'auteur, jointe à un sens très vif de l'histoire; il faut avouer que l'ouvrage n'est pas seulement l'histoire de la capitale de Finlande et de ses destinées;

le sujet s'élargit parfois et devient l'histoire de tout le pays, en signalant les traits caractéristiques pour son développement politique, économique et intellectuel. L'auteur qui occupe une place éminente dans le domaine de l'historiographie de la Finlande, est mort au mois de mars 1928.

On ne saurait passer sous silence l'histoire d'une autre ville, oeuvre du prof. K. O. Lindequist († 1927) *Hämeenlinnan kaupungin historia Ruotsin vallan aikana* (Histoire de la ville de Hämeenlinna sous la domination suédoise), édition 1926; c'est une description extrêmement vaste, représentant les destinées d'une petite ville de l'intérieur du pays, à partir de 1639, date de sa fondation, jusqu'à la fin de la domination suédoise en 1809. Le mérite de cet ouvrage est relevé par l'abondance du matériel sur l'histoire de la civilisation, dont l'auteur s'est servi pour sa description.

Eirik Hornborg, dans son traité intitulé *Historik över sjö-och stapelstaden Borgås utrikessjöfart* (1925) (Histoire du commerce étranger de Borgå, port et entrepôt), nous a montré comment une petite ville parvint à développer jusqu'à un certain degré son commerce extérieur au XIX-e siècle.

Pour ce qui est de l'histoire de la navigation de la ville de Turku, Carl Erik Olin a élaboré l'histoire de la navigation de la ville en question jusqu'au grand incendie de 1827 (1927). Un traité de Ernst Lindberg sur la navigation à vapeur à Turku de 1836 à 1928 sert de troisième partie à cet ouvrage (1928). Dans la thèse *Oulun kaupungin kauppa ja meriliikenne vuosina 1721—1765* (Navigation et commerce à Oulu (Uleåborg) dans les années 1721—1765), le Dr. A. Karjalainen a décrit le développement des rapports commerciaux et de la navigation à l'époque de la liberté dans une des plus importantes villes de la Finlande du Nord, les difficultés que cette ville a dû éprouver, et la signification de la contrainte commerciale pour ces régions septentrionales du pays, jusqu'à l'année 1765. Les matériaux pour cette thèse ont été puisés dans les actes non imprimés des Archives de l'Etat suédois et des Archives de la ville Oulu.

Un sujet particulièrement intéressant a été choisi par le Dr. W. Annala qui étudie l'industrialisme en Finlande dès ses débuts jusqu'à la fin de la domination suédoise. Cet ouvrage, intitulé *Suomen varhaiskapitalistinen teollisuus Ruotsin vallan*

*aikana* a été publié comme thèse en 1928. L'auteur n'a tenu compte que d'une partie restreinte des riches matériaux inédits et de la littérature également riche se trouvant à sa disposition, aussi l'ouvrage ne donne-t-il point de tableau général du domaine étudié.

L'oeuvre de Yrjö Koskelainen, intitulée *Littoisten verkatehtaan historia ynnä piirteitä Wechterin manufaktuurilaitoksen vaiheista 1738 — 1823 — 1923*, (Histoire de la fabrique de drap à Littoinen suivie d'une esquisse de l'histoire de la Manufacture de Wechter), oeuvre vaste et richement illustrée, a une importance particulière pour l'histoire de l'industrie en Finlande. L'ouvrage parut en 1923, en deux langues: finnoise et suédoise et présente un récit très vif de l'histoire de la première fabrique de vêtements en Finlande. L'auteur y donne même quelques explications intéressantes sur la politique économique de la Suède au XVIII-e siècle, et sur le rôle joué par le fabricant Esaias Wechter, qui se mêlait de politique. L'ouvrage du dr. Hugo E. Pipping *Myntreformen år 1865* (Réforme monétaire en 1865) se rapporte à une époque très importante dans l'histoire économique de la Finlande. Il parut en 1928, publié comme dissertation académique dans la série d'opuscules de la *Suomen Tiedeseura — Bidrag till kännedom af Finlands natur och folk* (Etudes sur la nature et le peuple en Finlande). L'ouvrage caractérise les rapports de la Finlande avec la Russie dans les premières années de l'ère constitutionnelle.

En ce qui concerne les études plutôt locales dans le domaine de l'histoire économique, on a publié beaucoup de descriptions, se rapportant aux villes particulières, aux cantons, aux paroisses, aux propriétés rurales et aux autres unités; ces descriptions sont tout à fait satisfaisantes au point de vue scientifique. Méritent d'être citées: *Lappträsk socken* 1920 de A. Allardt (La paroisse de Lappträsk); *Strömfors socken* 1923, du même auteur, et *Borgå sockens historia* (I — II, 1925 — 1928) (Histoire de la paroisse de Borgå), du même auteur. Parmi les opuscules précités, cette dernière monographie a le plus de valeur, grâce aux bonnes revues historiques que nous y trouvons. Le prof. Einar W. Juvelius a donné l'histoire de la paroisse Sysmä *(Sysmän pitäjän historia,* 1925—1927); son étude se compose de deux grandes parties. De l'histoire de la paroisse de Mustasaari (de K. V. Åkerblom) deux parties ont paru

jusqu'à présent. Il faut également citer l'oeuvre du conseiller August Ramsay sur la paroisse et château d'Esbo au XVI-e siècle (1924). On peut constater que dans ces derniers temps les recherches historiques, de caractère purement local se sont extrêmement développées et que beaucoup de districts, de paroisses et de châteaux font écrire l'histoire de leur passé.

## *HISTOIRE DE LA GUERRE*

L'ouvrage du prof. Einar W. Juvelius *Suomen sotahistorian pääpiirteet I* (Précis de l'histoire des guerres de la Finlande, I, 1927), traite de l'histoire militaire du pays à partir de l'époque la plus éloignée jusqu'à la paix de Stołbova en 1617. L'ouvrage n'est qu'une revue superficielle et l'auteur n'a pas étudié suffisamment l'art militaire ainsi que les événements militaires en Finlande. Le Dr. A. Huuskonen, dans son ouvrage intitulé *Kuninkaallinen Savon Jääkärirykmentti vuosina 1770—1810* (Régiment royal de chasseurs de Savo dans les années 1770 — 1810), et qui fut publié comme une dissertation académique en 1927, a tracé l'histoire d'un de nos régiments les plus célèbres. Erik Lindh en a fait de même dans son *Kungl. Björneborgs regemente* (1928), (Régiment royal de Björneborg), Citons encore l'ouvrage du dr. A. S. Kilpeläinen *Etuvartio — Maan puolustuksen kehityksestä ja vaiheista Karjalassa Ruotsin vallan aikana* (Avant-gardes. Précis du développement et de l'histoire de la défense du pays dans la Carélie du Nord à l'époque suédoise) I — II, 1925 — 1926; dans cet ouvrage qui se lit facilement, l'auteur donne un aperçu de la défense des frontières du côté de la Russie à partir de l'époque la plus éloignée. Mentionnons encore à ce sujet une petite étude du Prof. J. J. Mikkola, notre célèbre slaviste, intitulée *Novgorodilaisten Sotaretki Hämeeseen v. 1311 ja sen edelliset suomalais - venäläiset suhteet (Suomen Sotilasaikakaulehti* 1926); elle fournit les suppléments importants à la compréhension de l'éxpédition des novgorodiens en Finlande en 1311.—Mais les plus importantes parmi les études de l'histoire militaire en Finlande sont celles qui traitent de la guerre d'indépendance en 1918. Aussitôt après la fin de cette guerre un comité fut fondé dans le but d'élaborer une histoire précise de la guerre pour l'indépendance en 1918, ses origines,

son cours et ses résultats. L'ouvrage intitulé *Suomen Vapaussota 1918* parut également en langue suédoise sous le titre *Finlands Frihetskrig 1918* (Guerre d'indépendance en Finlande en 1918); sa première partie a été publiée en 1920, et en 1925 les six vastes parties de l'ouvrage ont déjà été terminées. Le lecteur y trouve un tableau extrêmement vrai de toutes les phases de la guerre d'indépendance. A la même époque à peu près les personnes qui avaient pris part à la guerre, (les „activistes") commencèrent à décrire ce dont ils avaient été témoins. Leur ouvrage, dont le docteur K. Donner était rédacteur-gérant, et Th. Svedlin et le capitaine de chasseurs H. Nurmio rédacteurs, a été terminé en 1928 et se compose de huit parties. Ce dernier ouvrage mérite également d'être lu et peut être rangé parmi les oeuvres sérieuses, passant en revue les évènements les plus considérables de l'histoire de Finlande dans la dernière dizaine d'années. Les auteurs de deux ouvrages se sont servi de matériaux déjà imprimés auparavant, aussi bien que de matériaux inédits.

Du reste la littérature qui traite de la guerre d'indépendance en Finlande et de ses diverses phases, est tellement abondante pendant la période que nous examinons, que ses oeuvres formeraient une liste bibliographique considérable.

## *HISTOIRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES ARTS*

Nous devons citer en premier lieu l'ouvrage du dr. A. Malin, professeur adjoint, intitulé *Der Heiligenkalender Finnlands, seine Zusammensetzung und Entwicklung* (publié dans les *Suomen Kirkkohistoriallisen Seuran Toimituksia* en 1925, en qualité de dissertation académique); en se servant des manuscrits et d'autres sources datant du moyen âge, l'auteur reconstitue le calendrier finnois de cette époque, peu ou mal connu jusqu'à l'époque de la Réforme. L'histoire du calendrier se divise en deux parties bien distinctes: époque de mission et époque de la liturgie établie, dont l'une finit et l'autre commence en 1300 environ. Des souvenirs très peu exactes qui s'étaient conservés de l'époque de mission, témoignent clairement de l'influence exercée par les milieux de l'Allemagne du Nord-Ouest. Vers le commencement du XIV-e siècle, le calen-

drier et la liturgie de l'ordre influent de Saint Dominique furent pris pour base du calendrier finnois et de toute la liturgie, qui subirent en outre l'influence supplémentaire de la civilisation finnoise, scandinave, allemande et en général de la civilisation catholique du moyen âge.

L'ouvrage du prof. adj. Toivo Haapanen *Die Neumenfragmente der Universitätsbibliothek Helsingfors* (Ecrits publiés par la Bibliothèque de l'Université de Helsinki en 1924), qui parut sous la forme de dissertation académique, est une étude particulièrement importante pour l'histoire du livre et de la littérature de Finlande au moyen âge. Le même auteur a publié le *Verzeichnis der mittelalterlichen Handschriftenfragmente in der Universitätsbibliothek zu Helsingfors: I. Missalia. II. Gradualia, Lectionaria Missae* (Ecrits publiés par la Bibliothèque de l'Université de Helsinki 1922—1925).

Dans le domaine de l'histoire de la civilisation et de la littérature l'ouvrage du dr. Holger Nohrström mérite une attention particulière. Cette étude, intitulée *Borgå Gymnasiebibliotek och dess föregångare bland Finlands läroverksbibliotek* (Bibliothèque du collège de Borgå et ses devancières parmi les bibliothèques des écoles secondaires en Finlande) fut également publiée comme une dissertation académique en 1927 (Ecrits publiés par la Bibliothèque de l'Université de Helsinki).

Il faut citer encore les *Miscellanea bibliographica* (1925), (Ecrits publ. par la Bibl. de l'Univ. de Helsinki), publiés au soixante-dixième anniversaire de la naissance du bibliothécaire de l'Université de Helsinki, Dr. Hultin et qui contiennent une série de travaux de moindre étendue, entre autres l'ouvrage de bibliothécaire Arne Jörgensen *En Brigittahandskrift i Helsingfors Universitetsbibliotek* (Manuscrit de Brigitte à la Bibliothèque de l'Université de Helsinki), et celui de Paul Nyberg *Finlands kuster i 1600-talets kartografi* (Les côtes de Finlande dans la cartographie du XVII-e siècle).

Parmi les ouvrages importants pour l'histoire de l'instruction publique en Finlande il faut citer le livre du dr. K. M. Jäntere, prof. adj., intitulé *Koulunkäynti sosiaalisena ilmiönä vv. 1722—1843 silmälläpitäen erikoisesti Porin triviaalikoulua* (Fréquentation des écoles en tant que phénomène social dans les années 1722 — 1843, avec une étude spéciale sur l'école triviale

de Pori (Björneborg), *Annales Universitatis Fennicae Aboensis* t. V), publié également comme dissertation académique à Turku en 1927. Le but de l'auteur est l'étude de problèmes particulièrement importants au point de vue de la civilisation et au point de vue social; tels sont: origine des élèves se recrutant parmi les diverses classes de la société, pénétration mutuelle des classes, difficultés de nature économique qu'ont à surmonter les élèves pour fréquenter les écoles etc. C'est dans ce but également que l'auteur a publié les plus anciennes listes des élèves de l'école triviale de Pori de 1738—1842.

## *HISTORIOGRAPHIE BIOGRAPHIQUE*

En premier lieu il faut mentionner l'ouvrage du dr. V. Perälä sur Eskil Petraeus, mort en 1657: *Eskil Petraeus Turun yliopiston professori ja hiippakunnan piispa 1593—1657,* (Eskil Petraeus comme professeur de l'Académie de Turku et évêque, 1593—1657); l'ouvrage fut publié dans les Traités de la Société finnoise pour l'étude de l'histoire de l'Eglise en 1928 *Suomen Kirkkohistoriallisen Seuran Toimituksia*, et comme dissertation académique. Petraeus, qui a joué un rôle important dans l'histoire de la civilisation de la Finlande au XVII-e siècle, est connu entre autres pour avoir essayé de créer la grammaire suédoise. Le sus-signé Cederberg a écrit une monographie, intitulée: *Jaakko Stenius vanhempi. Kappale 18: nnen vuosisadan suomalaista sivistyshistoriaa* (Jaakko Stenius l'aîné, chapitre de l'histoire de la civilisation de la Finlande au XVIII siècle); fait partie des Traités de la *Suomen Kirkkohistoriallinen Seura* 1928. Stenius, qui a été pasteur de la paroisse de Pielisjärvi dans la Carélie du Nord, a rendu des services notoirs pour le développement de la civilisation intellectuelle et économique de cette province éloignée. Il a été membre des Etats de Suède, et l'Académie de Sciences suédoise l'a élu membre. En 1922, le prof. Martti Ruuth a publié la seconde partie de la biographie d'Abraham Achrenius (mort en 1769), prêtre très connu de son époque. Cette biographie fait partie des Traités de la *Suomen Kirkkohistoriallinen Seura.*

Le docteur Gabriel Rein a publié une biographie détaillée de Carl Johan Adlercreutz, héros de la guerre finnoise de 1808

et du coup d'Etat en Suède en 1809. (I—II, 1925—1927, édition de la *Svenska Litteratursällskapet i Finland).* Le prof. adj. Bruno Lesch a publié la première partie de la biographie du comte Carl Mannerheim, († 1837) qui a joué un rôle éminent en Finlande au commencement du XIX siècle. Le même auteur a également publié l'autobiographie du comte Mannerheim *Geheimerådet C. E. Mannerheims egenhändiga anteckningar* (Mémoires autographes du conseiller privé C. E. Mannerheim), qui parut dans les Ecrits de la *Svenska Litteratursällskapet i Finland* Nr. 163, 1922. Le dr. A. Takolander a écrit une vaste monographie sur Erik Gabriel Melartin (I—II), pédagogue connu, plus tard archévêque de Finlande, mort en 1847 (publiée dans les Traités de la *Suomen Kirkkohistoriallinen Seura*); la première partie parut également comme dissertation académique en 1926, la deuxième en 1928.

Le docteur Eino Cederberg a publié la biographie du célèbre héros de l'indépendance August Maximilian Myrberg, mort en 1867, qui a pris part aux guerres d'indépendance grecques et polonaises dans les années 1820—1830. Il faut encore mentionner l'ouvrage du recteur B. Estlander, la biographie de Eugen Schauman (mort en 1904), lequel, au prix de sa vie, a délivré la Finlande du gouverneur général russe, Nicolas Bobrikov.

## *GÉNÉALOGIE ET HISTOIRE DES FAMILLES*

Disons en premier lieu que la *Suomen Sukututkimusseura* en la personne du conseiller de chancellerie H. J. Boström, a publié les *Sankarien muisto* (Souvenirs des héros) (1927), vaste ouvrage qui contient de courtes biographies et des informations concernant toutes les personnes qui ont été tuées en luttant pour l'indépendance de la Finlande en 1918 ou massacrées par l'ennemi. Parmi les monographies consacrées à l'histoire des familles, il faut mentionner le grand ouvrage intitulé *Släkten Krogius inom trenne sekel,* 1924 (La famille Krogius au cours de trois siècles), édité par J. E. Roos, archiviste, ainsi que l'ouvrage de mr. Erik Lindh *Släkten Lindh* (1928) (La famille Lindh). L'Annuaire de la *Suomen Sukututkimusseura,* contient beaucoup de travaux concernant l'étude de l'histoire des familles, dont il faut citer: *Suomen*

*kaupunkien pormestarit 1800-luvulla*, de H. J. Boström (Bourgmestres des villes finnoises au XIX siècle), I—II, 1923—1924; *Borgmästare och rådmän i Wasa 1610 — 1925* (1925) (Bourgmestres et conseillers municipaux de Wasa dans les années 1610—1925), de K. Hedman *Hantverkare i Wasa från stadens grundläggning år 1611 till näringsfrihetens införande år 1869* (1927) (Artisans de Wasa depuis la fondation de la ville en 1611 jusqu' à l'introduction de la „liberté" en 1869), de M. sur *Eino Wälikangas, Lohjelm* (1925), du même auteur *Löfvingsuku Suomessa* (La famille Löfving en Finlande) (1926); enfin l'ouvrage de Gunnar Johnson *Suomen piirilääkärit 1749—1927* (Médecins provinciaux en Finlande de 1749 à 1927) paru en 1927.

## *ÉTUDES SPÉCIALES*

Le docteur Arvi Korhonen, prof. adj, dans l'ouvrage intitulé *Vakkalaitos* (Institution „vakka") faisant partie des Traités de la *Suomen Historiallinen Seura* et publié également comme dissertation académique en 1923, entreprend l'étude du mot „vakka" qui apparaît dans les pays finno-baltiques; il étudie toutes les significations de ce mot, telles que „vase", „cérémonie observée pendant le sacrifice", „circonscription historique pour la perception d'impôts". A l'aide des matériaux puisés dans les sources les plus diverses, l'auteur veut montrer le développement de l'idée „vakka" dépuis l'époque du paganisme jusqu'au XVI[e] et XVII[e] siècles. L'ouvrage abonde en points de vue originaux et en observations intéressantes.

Le docteur Jalmari Jaakkola, professeur adjoint à l'université de Helsinki, qui avait publié en 1921 des études éminentes sur l'origine du culte et des légendes de Saint Eric, fit paraître en 1923 son étude sur „*L'origine du mouvement Birkarla*" *(Pirkkalaisliikkeen synty);* il approfondit cette question si largement discutée et en vient à la conclusion que les „Birkarlar" tiennent leur nom de la paroisse Pirkkala (Birkala) en Finlande. En se basant sur des documents imprimés, l'auteur donne l'histoire des „Birkarlar"; il nous dit comment ces hommes, suivant toujours les côtes du golfe de Bothnie, avaient atteint les pays situés au Nord et s'étaient fait payer un tribut par les habitants du littoral. Dans le livre publié en 1925 sous

le titre de *Suomen valtarajat vuoteen 1323*, ce même auteur examine minutieusement la question des frontières de la Finlande et entre la Finlande et la Russie, en prêtant une attention particulière à la frontière établie par la paix de Nöteborg en 1323. Ces deux ouvrages nous prouvent combien de résultats nouveaux et de points de vue remarquables on peut atteindre en étudiant méthodiquement les sources de l'histoire de Finlande au moyen âge.

L'ouvrage du dr. K. J. Hartman *Åländska kongressen och dess förhistoria* (Congrès d'Aland et son histoire préalable) est également une œuvre importante; sa première partie, qui concerne les préliminaires du congrès de 1716—1717, parut en 1921 (publiée dans les Actes de l'Académie d'Abo, série Humaniora). Les trois parties suivantes de l'ouvrage ont paru également (toutes se rapportent à la série précitée); la question est étudiée jusqu'à l'été 1718. L'ouvrage contient beaucoup de matériaux nouveaux et de points de vue remarquables, qui répandent de la lumière sur l'histoire de la Suède et de la Finlande dans les années 1716—1718.

Mais le XIXe siècle, et surtout sa première moitié ont concentré sur eux l'attention particulière des investigateurs à l'époque que nous examinons.

Déjà en 1920 le conseiller J. R. Danielson-Kalmari, le Nestor des études historiques finnoises, a commencé l'édition de l'ouvrage *Suomen valtio-ja yhteiskuntaelämää 18-nnellä ja 19-nnellä vuosisadalla* (La vie d'Etat et la vie sociale en Finlande aux 18-e et 19-e siècles), ouvrage, projeté sur une très vaste échelle. Après avoir publié en 1920 la partie de l'ouvrage, se rapportant à l'époque d'Alexandre I-er, l'auteur fit paraître dans les années suivantes deux grandes parties de son oeuvre, où il étudie l'époque Gustavienne en Finlande (publ. également en traduction suédoise en 1926). L'auteur a travaillé à son ouvrage avec une ardeur inaltérable et en a publié jusqu'à présent huit parties. L'histoire de la domination russe n'est racontée que jusqu'à la mort du comte Gustaf Mauritz Armfelt en 1814; tout cela nous indique les dimensions que doit atteindre l'ouvrage. Le but de l'auteur n'est pas d'écrire une histoire synthétique, et il insère quelquefois dans son ouvrage des actes très longs, traduits mot à mot. On peut facilement comprendre la

grande importance de ces matériaux, et le caractère de l'ouvrage qui doit être fondamental, explique l'insertion de ces matériaux en traduction. En 1928 le conseiller Danielson-Kalmari a publié un recueil d'études plus courtes *Tien varrelta kansalliseen ja valtiolliseen itsenäisyyteen* I (Vers l'indépendance nationale et politique), l'auteur assemble dans ce recueil toute une série d'articles, qui avaient déjà été publiés dans différentes revues historiques, mais qu'il réédite pour y apporter certaines modifications.

Dans un grand ouvrage intitulé *Statsmän och dignitärer* 1922, (Hommes d'Etat et dignitaires) le professeur Carl v. Bonsdorff étudie les conditions qui ont régné en Finlande dans les premières dizaines d'années après la paix de Hamina (jusqu'à 1825 environ). En se basant principalement sur le grand recueil des manuscrits d'Armfelt dans les Archives d'Etat de Finlande, l'auteur raconte la formation de la vie politique dans les premières années de l'ère russe; il décrit comment on s'est efforcé de créer l'autonomie intérieure, poussée jusqu'aux limites du possible, tout en tâchant de ne pas offenser le tzar bienfaiteur et ses intimes. Cet ouvrage nous initie aux conditions qui dominaient dans les deuxième et troisième décades du XIX siècle.

La première époque de l'ère russe est également représentée dans l'ouvrage du dr. E. Anthoni *Jakob Tengström och stiftstyrelsen i Åbo stift 1808—1832* I—II (Jacques Tengström et le Conseil d'Administration diocésain du diocèse d'Abo de 1808 à 1832), (publié dans les *Toimituksia* de la *Suomen Kirkkohistostoriallinen Seura;* la première partie en 1923, sous la forme de dissertation académique, la partie suivante en 1928). Cette époque fait également l'objet de l'ouvrage de O. I. Lehtonen *Kuvauksia Oulun läänin oloista Aleksanteri I aikana. I. Maaherra Ehrenstolpesta ja läänin hallinnollisista oloista* (Essais sur les conditions de la province de Oulu sous le règne d'Alexandre I-er I. Du gouverneur de la province (landshövding) Ehrenstolpe et l'administration dans la province), publié dans les *Tutkimuksia* de la *Suomen Historiallinen Seura*, et comme dissertation académique à Helsinki en 1926. Cet ouvrage présente un tableau des pénibles conditions de la vie dans la province située tout à fait au Nord du pays, dans les premières années de l'ère russe.

L'ouvrage du prof. P. O. von Törne *Finlands Riddarhus 1818—1918* I (1926), une revue de „l'assemblée de la noblesse finnoise", peut être rangé parmi les oeuvres du même groupe; mais cette revue s'arrête à 1845. Il faut également citer la *Démilitarisation et neutralisation des îles d'Aland en 1856 et 1921*, par J. O. Söderhjelm, publiée comme dissertation académique en 1928.

Nous voudrions également attirer l'attention spéciale de nos lecteurs sur de nombreux mémoires qui ont paru sur la guerre mondiale, sur la lutte pour l'indépendance et sur la guerre pour la liberté. Citons l'ouvrage du bibliothécaire en chef de la Bibliothieque de l'Universite de Helsinki le dr. Schauman *Kampen om statsskicket i Finland.* (Lutte constitutionnelle en Finlande), publié également en langue finnoise en 1924. Parmi les mémoires méritent d'être cités: ceux du sénateur Edvard Hjelt *Från minnesrika år I—II*, 1919—1920 (Des années mémorables) (publ. également en langue finnoise); *Jägare och aktivister* (1927) (Chasseurs et activistes) du docteur Herman Gummerus, publié également en langue finnoise; *Från ofärdsår till självständighet* (Dès années d'oppression à l'indépendance), du gén. Hannes Ignatius (publié également en finnois en 1927).

*DR. JAROSLAV BIDLO*
*Professeur à l'Université de Prague*

# LA LITTÉRATURE HISTORIQUE TCHÉCOSLOVAQUE

## COMPTE-RENDU

*1927 — 1928* [1]

## *I. HISTOIRE NATIONALE*

### 1. Bibliographie, publications des sources, instruments de travail, travaux généraux, sciences auxiliares

a) La „*Revue des travaux scientifiques*" dont il a été fait mention au tome I de notre „Bulletin" (p. 123), a fait paraître en 1926 son tome II (Prague, 215 p.), qui contient les comptes-rendus des ouvrages parus en 1920, et en 1928 son tome III (Prague, 280 p.), qui contient les comptes-rendus des ouvrages parus en 1921.

b) En ce qui concerne la publication des sources historiques, on peut signaler avec plaisir deux importantes et précieuses éditions, par quoi la science historique tchèque s'est rapprochée de l'accomplissement d'obligations anciennes et de la plus haute

[1] Comme dans mon premier compte-rendu paru dans cette revue t. I, fasc. 1-2, pp. 122-208, de même dans celui-ci, je m'appuie sur les renseignements de plusieurs spécialistes, qui sont en état de mieux connaître certaines choses que moi. J'ai ainsi consulté: pour les ouvrages concernant l'histoire de Tchécoslovaquie le prof. Dr. V. N o v o t n ý, pour ceux sur l'archéologie tchécoslovaque le prof. Dr. A l b. S t o c k ý, pour ceux sur l'histoire de l'antiquité les prof. Drs. B. H r o z n ý, F. L e x a, J. D o b i á š et A. M u s i l, pour ceux sur l'histoire de la littérature tchécoslovaque le prof. Dr. M. W e i n g a r t, et enfin le passage relatif aux ouvrages sur l'histoire des beaux-arts a été écrit par le prof. Dr. C i b u l k a.

nécessité. La première de ces deux éditions, ce sont *Regesta diplomatica nec non epistolaria Bohemiae et Moraviae, pars VI (1355—1361), edidit Institutum historicum rei publicae bohemoslovenicae opera* B. Mendl[1]), Prague 1928, 192 p. Cet ouvrage est la suite de l'ancienne publication de même nom dont les éditeurs, K. J. Erben et J. Emler, étaient arrivés il y a déjà 30 ans à la publication du tome IV, allant jusqu'à 1346. Les difficultés avec lesquelles il fallait lutter pour trouver et élaborer les matériaux ultérieurs, dont la masse s'accroissait brusquement en passant de l'époque ancienne à l'époque suivante, ainsi que l'absence d'un continuateur approprié, furent cause, qu'il s'écoula un temps si long depuis l'apparition de la IV$^e$ partie. Grâce à la fondation, en 1920, d'un institut historique tchécoslovaque, qui entre autre a assumé la tâche de poursuivre la publication d'Erben et d'Emler, il y a espoir de voir sortir à brève échéance toute une série de nouvelles parties. Que l'on ait d'abord publié la partie VI avant la partie V qui l'aurait dû précéder, cela s'explique par le fait que l'éditeur de cette dernière (V. Hrubý) n'a pas encore mis son volume au point. La partie VI ne fait que commencer avec le 1-er fascicule (d'où l'absence d'introduction et d'index), mais il y a tout lieu d'espérer (l'éditeur de ce volume étant un homme relativement jeune), que nous aurons bientôt en mains cette partie au complet.

La seconde édition, qui n'a pas moins de prix, s'intitule *Archivum coronae regni Bohemiae, tomus II (1346—1355), edidit Institutum historicum rei publicae bohemicoslovenicae opera* Venceslai Hrubý, Prague 1928, XLVI-513. Les Archives de la Couronne sont une collection d'actes relatifs au royaume de Bohême et aux provinces en faisant partie, ainsi qu'aux rois de Bohême même en leur qualité d'empereurs romains. Marie-Thérèse avait fait transférer ces archives de Prague à Vienne; elles ont été rendues à l'Etat tchécoslovaque au lendemain de la Grande Guerre. Les historiens firent en sorte que ces documents, vu leur grande importance, fussent publiés sans délai. Hrubý, chargé de cette publication, comme en même temps de celle de

---

[1]) Le même B. Mendl a publié, en édition pour bibliophiles, les *Listy královny Kunhuty králi Přemyslovi* (Lettres de la reine Cunégonde au roi Přemysl), Prague 1928, 68 pages, avec le nécessaire appareil scientifique. Il voit dans ces exercices de style du scribe Bohuslav un exemple rare sinon unique de sujet érotique.

la partie V des „*Regesta*“, mentionnée ci-dessus, et allant des années 1346 à 1355, a mis au point d'abord, pour cette raison, la matière du tome II de l'Archivum. Il promet de faire paraître le tome I d'ici trois ans.

De même que les „*Regesta*“, une autre ancienne publication a vu paraître, après une interruption de plusieurs années, un nouveau volume; ce sont les *Libri erectionum archidiocesis Pragensis saeculi XIV et XV,* dont le liber VI (Prague 1927, XXI-463 p.), publié en fascicules, à d'assez longs intervalles, depuis 1925, vient d'être achevé par l'apparition du fascicule 9. L'éditeur en est l'évêque Ant. Podlaha. L'époque traitée va de 1397 à 1405. Les érections ont trait pour la plupart à des nominations de chapelains; mais elles concernent aussi d'autres affaires, par exemple les donations aux hôpitaux.

Parmi les publications nouvelles, il y a lieu de citer les *Dědické knihy (Registra hereditatum) města Znojma z r. 1363 a z r. 1397* (Registres de successions de la ville Znojmo pour 1363 et 1397), édités par K. Polesný dans les 8[e] et 9[e] *Výroční zpráva českého gymnasia v Znojmě* (Bulletin Annuel du lycée tchèque de Znojmo) et aussi comme tirage à part, Znojmo 1928, 185 p. Ce sont des rôles des contributions contenant l'évaluation fiscale de tous les héritages et biens-fonds de la ville avec tout l'inventaire imposable. C'est d'après ces rôles que la ville levait ses impôts.

Frant. Šimek a édité un ouvrage littéraire qui est une source très importante pour l'histoire du mouvement religieux tchèque du XV[e] siècle et en particulier de la genèse de la Compagnie des Frères de Bohême. C'est *Postilla Jana Rokycany* (Postille de Jean Rokycana) dont la première partie (provisoirement sans introduction), contenant 865 p., a été éditée à Prague par es soins de l'Académie Tchèque des Sciences et des Arts pour constituer le tome XVI du „Recueil des sources du mouvement religieux tchèque des XIV et XV siècle“ *(Sbírka pramenů českého hnutí náboženského ve stol. XIV a XV.)*.

En outre, on a réédité plusieurs anciens ouvrages ayant de l'importance plutôt pour l'histoire littéraire. Comme source historique a une certaine importance l'ouvrage de Jean Blahoslav intitulé *O původu Jednoty bratrské a řádu v ní* (Origines de la Compagnie des Frères et de ses règles), Prague 1928, 211 p., édité par O. Odložilík. Cet ouvrage avait été déjà édité

en 1902 par N. Vl. Jastrebov, mais Odložilík a pour sa nouvelle édition utilisé aussi un autre manuscrit, inconnu à Jastrebov.

c) En ce qui concerne la littérature auxiliaire, le nouveau *Časopis archivní školy* (ČAŠk) fondé en 1923 par Gustave Friedrich, professeur des sciences auxiliaires de l'histoire à l'Université Charles IV à Prague, a apporté plusieurs contributions précieuses. Ce sont notamment: dans l'Année IV (1926-27), les articles de V. Hadač intitulés *Summa cancellariae regis Bohemiae*, qui donnent une analyse critique du recueil des formulaires conservés dans les archives Schwarzenberg de Třeboň, qui portent le nom de „Summa cancellariae regis Bohemiae"; les formulaires sont pour la plupart du roi Venceslas IV, mais beaucoup sont aussi empruntés à la chancellerie de Charles IV.

Dans un article intitulé *Registra otevřených listů české kanceláře* (Registre des lettres ouvertes de la chancellerie de Bohême) Václav Letošník a décrit à fond et analysé au point de vue de la diplomatique les documents très précieux et intéressants actuellement conservés aux Archives du Ministère de l'Intérieur à Prague. Ce sont de copies de ce qu'on appelle les lettres ouvertes, c.-à.-d. des ordonnances royales des années 1541—1613, conservées dans les „registres" ou livres des copies. Les lettres étaient copiées en tchèque et aussi en allemand. Les copies doivent avoir été faites sur les brouillons.

Dans un article intitulé *Listy posílací a jejich registra v královské kanceláři české až do Bílé Hory. Příspěvek k novější české diplomatice* (Les lettres missives et leur registres dans la chancellerie royale de Bohême jusqu'à la Montagne Blanche. Contribution à l'étude de la diplomatique tchèque moderne), ČAŠk A. V. (1927) Zd. Kristen a traité à fond la question des lettres dites missives, c.-à.-d. des lettres par lesquelles la chancellerie royale envoyait des simples communications sans force obligatoire (renseignements, demandes de renseignements, conseils, etc.). Ce sont des documents très abondants et précieux sur les faits de l'histoire intérieure.

Boh. Matouš dans *Rakouský statni archiv ministerstva vnitra a spravedlnosti ve Vídni a jeho zkáza* (Les Archives nationales autrichiennes des ministères de l'Intérieur et de la Justice et leur destruction) ČAŠk An. V. (1927) évalue la portée de la perte qu'a subie l'histoire de la Bohême du fait de l'incendie du Palais

de Justice de Vienne (15 juillet 1927)[1]. Après avoir décrit la composition et la teneur qu'avaient ces archives, il montre que la perte la plus sensible est celle des archives de la police, qui étaient conservées intégralement depuis 1793, parce qu'il eût été possible de construire à l'aide de ces documents l'histoire intérieure de l'Autriche au XIXe siècle. Très sensible est aussi la perte de la chancellerie de la cour d'Autriche pour les années 1507—1748, de „directorium in publicis et cameralibus" (1749—1761), et de la chancellerie réunie de la cour tchèco-autrichienne (1702—1848).

Rod. Koss a publié la première partie du catalogue des documents conservés dans les archives de la couronne de Bohême, sous le titre de *Archiv koruny české 2. Katalog listin z let 1158—1346* (Archives de la couronne de Bohême. 2. Catalogue des documents se rapportant à la période 1158—1346), Prague 1928, 245 pages. Cette première partie a paru comme tome I-er de la publication *Český zemský archiv. Katalogy, soupisy, regestáře a rukopisy jeho fondů. Vydává český zemský archiv* (Archives de la Province de Bohême. Catalogues, relevés, livres de „regesta" et manuscrits de leurs fonds. Edition des Archives de la Province de Bohême). Le contenu des archives de la couronne de Bohême est constitué par des documents se rapportant à l'Etat tchèque dans ses rapports avec ses voisins (en particulier avec l'empire d'Allemagne) et dans ceux de son noyau (le royaume de Bohême) avec les provinces secondaires (dépendantes). L'éditeur joint à chaque numéro du catalogue un résumé („regest") du document, ainsi que l'indication de son état de conservation et des ouvrages qui s'y rapportent.

Comme l'histoire particulière de la Slovaquie n'était pour ainsi dire élaborée antérieurement à la révolution de 1918, une des tâches les plus importantes de la recherche historique depuis la révolution est de chercher et de découvrir les documents afférents. Un des premiers résultats des recherches entreprises est la publication de Marie Opočenská, *Slovenica uherských listin v domácím, dvorním a státním archivu ve Vídni v období let 1243—1490* (Les „slovenica" des actes hongrois figurant aux archives du pays, de la cour et de l'Etat à Vienne, pendant la période

[1]) Cf. aussi K. Kazbunda, La catastrophe des Archives de Vienne (*Archivní pohroma vídeňská*); ČČH Année XXXIII (1927), pp. 580 sqq.

1243—1490), Praha 1927, 64 p. *Publikace archivu ministerstva zahraničních věcí, řada II, č. 2.* (Publications de Archives du Ministère des Affaires Etrangères, série II, № 2). Après avoir expliqué dans une introduction les origines du royaume de Hongrie et des archives de la couronne, ainsi que la provenance des actes hongrois y contenus, l'auteur a reproduit les „regesta" de 126 actes de la période 1243—1490, en indiquant la manière dont ils se sont conservés jusqu'à nous et en ajoutant des notes pour ceux qui ont déjà paru imprimés.

Dans *Husitika vatikánské knihovny v Římě*, Praha 1928, 73 p. (Les „hussitica" de la Bibliothèque Vaticane à Rome). *Publikace archivu ministerstva zahraničních věcí, řada II, č. 3* (Publications des Archives du ministère des Affaires Etrangères, série II, № 3) Jaroslav Prokeš a donné une description détaillée avec indications pour s'orienter dans la littérature actuelle du sujet, de 11 codes manuscrits où se trouve contenue une abondante moisson de sources qui éclairent l'histoire du hussitisme, et surtout les pourparlers des Hussites avec le Concile de Bâle au cours des années 1431—1437.

Ant. Podlaha a publié *Doplňky a opravy k soupisu rukopisů knihovny metropolitní kapitoly pražské* [1]) (Addenda et errata au relevé des manuscrits de la Bibliothèque du chapitre métropolitain de Prague), *Editiones archivii et bibliothecae s. f. metropolitani capituli Pragensis, opus XXII,* Prague 1928, 54 p. et 3 annexes. Le même Ant. Podlaha a complété une autre de ses publications antérieures par l'ouvrage intitulé *Supplementum tertium ad seriem praepositorum archidiaconorum aliorumque praelatorum s. metrop. ecclesiae Pragensis*, Prague 1928, 75 p. [2]).

d) En ce qui concerne l'élaboration de l'histoire générale de la Tchécoslovaquie, il y a lieu de citer l'ouvrage de vulgarisation intitulé *Histoire tchécoslovaque*, par Jaroslav Prokeš, Prague 1927, XIX, 374 p.; destiné au public étranger, l'ouvrage a été écrit en français; il résume les résultats essentiels des recherches faites dans une forme légère et aisément accessible au grand public intellectuel non-tchèque. Un avant-propos fait connaître les principaux résultats des recherches archéologiques et caractérise le fond essentiel de l'histoire de la Tchécoslovaquie, qui est

---

[1]) Cf. le présent Bulletin t. I (1928), p. 131.

[2]) Cf. le présent Bulletin, t. I (1928), p. 132.

divisée en trois périodes (avant 1346; 1346 — 1740; 1740 — 1918). Le dernier chapitre du livre (La guerre mondiale et la création de la République Tchécoslovaque) est dû à la plume de Jaroslav Papoušek. À la fin se trouvent en annexe 6 dessins schématisant le développement du territoire de l'Etat Tchécoslovaque. Il est à regretter qu'on n'at pas ajouté aussi une bibliographie des ouvrages les plus importants qui éclairent les différentes périodes de l'histoire de la Tchécoslovaquie.

L'ouvrage monumental de V. Novotný *České dějiny* [1]) (Histoire Tchèque) s'est accru d'une nouvelle partie, Livre I, III-ème partie (Prague 1928, 1.088 p., et annexe donnant en détail la généalogie des Přemyslides). Cette partie porte un titre particulier: *Čechy královské za Přemysla I. a Václava I. (1197 — 1253)* (La Bohême royale sous Přemysl I et Venceslas I 1197 — 1253). L'ouvrage de Novotný se distingue d'abord par ceci qu'il donne une énumération très détaillée des faits constatés par la méthode critique dans leur enchaînement génétique en s'appuyant sur une étude indépendante et originale de toutes les sources connues et accessibles ainsi que sur la connaissance approfondie de tout ce qui a été publié jusqu'ici sur le sujet. Outre les chapitres traitant des événements politiques, on trouve également traitée à fond dans le livre l'histoire intérieure, c'est-à-dire le développement des institutions et l'évolution de la civilisation. Dans la partie la dernière parue, c'est l'évolution intérieure qui prédomine, car on y trouve un chapitre très étendu (217 p.) intitulé „Le développement intérieur de la Bohême jusqu'à la fin du XII-e siècle. L'art roman", et un autre chapitre intitulé „Les institutions religieuses en Bohême et leur évolution jusqu'au commencement du XIII-e siècle. La lutte de l'Eglise et de l'Etat du temps du roi Přemysl et de l'évêque André". Ce chapitre devrait susciter un intérêt plus fort chez les historiens étrangers, car il enseigne que la lutte entre l'Eglise et l'Etat, qui s'est terminée ailleurs (par ex. dans la Pologne voisine) par le triomphe absolu de l'Eglise, a abouti en Bohême à un compromis, et c'est à l'époque où culmine la puissance des papes, au temps des Innocents.

e) L'histoire régionale et locale, naguère négligée par les historiens de profession et pratiquée presque exclusivement par des

---

[1]) Cfr. sur cet ouvrage le présent Bulletin Année I (1928) p. 133.

dilettantes, attire de plus en plus, depuis ces dernières années, l'attention des historiens possédant l'érudition voulue; ceux-ci visent à retracer le cours de l'histoire locale dans le cadre de l'histoire générale du pays [1]). La littérature relative à ce point s'est accrue dans de telles proportions, surtout depuis qu'existe la Tchécoslovaquie, qu'il n'est pas à beaucoup près possible de la citer au complet. Néanmoins, on ne saurait non plus la passer entièrement sous silence dans ce Bulletin. Outre l'ouvrage de Sakař paru en 1926, et mentionné déjà dans le premier volume du présent Bulletin [2]), les ouvrages ci-après ont une grande importance également pour l'histoire de la Bohême en général.

Henri Vančura, *Dějiny někd. královského města Klatov* (Histoire de l'ancienne ville royale de Klatovy)—n'a paru jusqu'ici que la première partie, en 3 forts volumes, Klatovy 1927-28, I. 364 p. Cet ouvrage traite d'une manière très approfondie et sous tous ses aspects l'histoire de la ville en question dans le cadre de l'histoire générale de la Bohême (provisoirement jusqu'en 1620); il donne notamment un tableau précieux de la civilisation qui se fait, à mesure qu'on se rapproche du temps présent, de plus en plus vaste et complète.

Jos. Dobiáš, *Dějiny král. města Pelhřimova a jeho okolí*, (Histoire de la ville royale de Pelhřimov et de ses environs), première partie, Pelhřimov, 1927, 532 p. et 24 tableaux. Les deux livres que nous venons de mentionner montrent quel riche tableau de l'histoire peut tracer un historien habile avec les modestes documents d'une ville écartée et n'ayant jamais pris une part éminente aux événements qui ont intéressé la nation entière ni n'ayant jamais non plus attiré sur elle l'attention particulière des anciens historiens. L'un et l'autre livre (et l'ouvrage de Dobiáš, qui va jusqu'aux débuts des orages hussites, c.-à.-d. jusqu'à l'année 1415, peut être qualifié de classique et de modèle à suivre) contribuent dans des proportions insoupçonnées à éclairer l'histoire du pays tout entier, surtout lorsqu'ils traitent de l'évolution sociale et économique.

Excellent aussi, et du même genre, est le gros ouvrage de Fr. Teplý, *Dějiny města Jindřichova Hradce* (Histoire de la

---

[1]) Comp. aussi Šimák, Nouvelles monographies de villes tchèques, ČČH Année XXXIV (1928). Voir aussi les comptes-rendus de J. Šebánek dans ČMM 1898, pp. 402—412.

[2]) P. 136.

ville Jindřichův Hradec), première partie, Jindřichův Hradec 1927-28, 460 p. et XVII p. d'annexes, allant jusqu'à 1504. Il y a lieu également de mentionner la 2-e édition de l'ouvrage de Fr. Šujan, *Dějepis Brna* (Histoire de Brno), Brno 1928, 609 p. et 63 gravures; d'une édition à l'autre, en 26 ans, le livre a été considérablement augmenté et révu conformément aux résultats des dernières recherches.

Pour l'étude comparée des débuts des Etats slaves, en particulier de leur administration d'Etat, on trouve des renseignements dans l'article de J. V. Šimák, *Počátky Boleslavě a Boleslavska* (Les débuts de Boleslav et du pays de Boleslav), paru dans la revue *Boleslavan* 1927.

L'ouvrage de Jos. Volf mentionné dans le tome I du „Bulletin" (p. 137), a été publié en allemand sous le titre de *Geschichte des Buchdrucks in Böhmen und Mähren bis 1848*, Weimar 1928, 262 p.

L'ouvrage de Jos. Fischer intitulé *Myšlenka a dílo Palackého*, (La pensée et l'oeuvre de Palacký), dont la première partie avait été publiée à l'occasion du 50-ème anniversaire de la mort de Palacký (cf. Bulletin, tome I, 1928, p. 138) s'est complété des livres II et III (en un seul volume), 481 p. *Knihovna České mysli, sv. 4.* (Bibliothèque de la Pensé Tchèque, vol. 4.). L'auteur traite de l'attitude de Palacký vis-à-vis de la philosophie de son temps et s'appuie là-dessus pour expliquer sa conception de la philosophie de l'histoire et de la philosophie de la politique.

Une étude précieuse, assez ancienne, sur Palacký et ses travaux historiques, sortie de la plume de Jar. Goll, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Palacký, a été récement rééditée (2-e édition) à l'occasion de la célébration du 80-ème anniversaire de naissance de Goll (14 juillet 1846). Le Club d'Histoire (Historický Klub) de Prague a publié les *Menues oeuvres choisies de Jaroslav Goll*, I, Prague 1928, 259 p. Dans ce volume ont trouvé place, notamment, les articles suivants de Goll: „Le programme de travail historique de Palacký" *(Palackého program práce historické),* qui contient une revue de ce qui avait été, du programme de Palacký, réalisé par les historiens tchèques à la date de 1898; puis *František Palacký* biographie d'ensemble de Palacký appréciant la valeur de son activité nationale et scientifique, et *Palackého Würdigung* qui est une étude sur un ouvrage capital de Palacký consacré à apprécier la valeur des anciens chroniques de Bohême. Dans le tome

I des *Menues oeuvres choisies de Goll,* on trouve aussi de précieux articles sur d'autres historiens tchèques, notamment sur V. V. Tomek, Jos. Emler, Ant. Rezek, Lad. Hofman, puis sur Ernest Denis et Fr. Lützow. En outre, le volume contient encore un article intitulé „L'histoire et l'étude de l'histoire" *(Dějiny a dějepis),* qui contient des réflexions succinctes sur les principes et les fondements de la méthode historique.

Un tableau d'ensemble des études historiques tchèques des 50 dernières années a été donné par Jos. Šusta dans la célèbre publication jubilaire de la *Revue Historique — Histoire et historiens depuis cinquante ans. Méthode, organisation et résultats du travail historique de 1876 à 1926*, 2 parties, Paris 1928; la seconde partie contient l'article *Tchécoslovaquie*, où l'auteur s'est efforcé de retracer les grandes lignes et les tendances caractéristiques en particulier de l'école dite de Goll.

Dans un article intitulé *Rozwój czeskich badań w zakresie stosunków polsko-czeskosłowackich* (Développement des recherches tchèques touchant les relations tchèco-polonaises), paru dans le *Kwartalnik Historyczny,* Année 42 (192), Jos. Macůrek a donné un bon tableau d'ensemble de ce en quoi les historiens tchèques ont contribué à éclairer les relations tchèco-polonaises au cours de l'histoire, à commencer par V. V. Tomek.

L'auteur du présent compte-rendu a célébré le 17 novembre 1928 son soixantième anniversaire. A cette occasion, ses élèves ont publié un livre intitulé: *Z dějin východní Evropy a Slovanstva. Sborník věnovaný Jaroslavu Bidlovi, professoru Karlovy university k šedesátym narozeninám. Uspořádali* M. Weingart, J. Dobiaš, M. Paulová. Praha 1928, 512 p. (L'histoire de l'Europe orientale et du monde slave. Mélanges, dédiés à Jaroslav Bidlo, professeur à l'Université Charles IV à l'occasion de son soixantième anniversaire. Publiés sous la direction de M. Weingart, J. Dobiáš, M. Paulová). Le livre contient 43 articles écrits par 15 élèves et 28 amis du prof. Bidlo, parmi lesquels des Polonais, des Russes, des Ukrainiens, des Yougoslaves, des Roumains et un Français. Il débute par une bibliographie de ses oeuvres, qui remplit 11 pages. Les articles concernent: 1. la théorie de l'histoire; 2. l'histoire de Byzance et du Levant; 3. l'histoire slave. Tous les articles sont écrits en tchèque, mais ils sont résumés en français à la fin du volume.

## 2. Histoire politique

### *a) Les temps préhistoriques*

Jos. Schránil a publié, dans le *Grundriss der slavischen Philologie und Kulturgeschichte,* édité par R. Trautmann et M. Vasmer, un ouvrage volumineux intitulé *Die Vorgeschichte Böhmens und Mährens*, Berlin u. Leipzig 1928, 374 p. + 74 tableaux avec de nombreuses reproductions photographiques; l'ouvrage contient un résumé rapide, mais bien au point, des résultats des recherches à l'heure actuelle. Le chapitre servant d'introduction sur le plus ancien âge de la pierre a été écrit par Hugo Obermaier.

Alb. Stocký a publié un petit livre bien présenté sur *Čechy v době bronzové*, (La Bohême à l'âge du bronze), Prague, 24 p. 56 planches, dans lequel, à l'aide de 58 tableaux en autotypie et d'un en couleurs, il représente les trouvailles les plus importantes de l'âge du bronze, qui sont conservées dans les collections du Musée National de Prague.

Jos. Schránil a publié la communication qu'il a faite au III-e Congrès International de l'Institut d'Anthropologie d'Amsterdam, sous le titre de *Anthropophagie et inhumations rituelles dans les fonds de cabanes du plus récent âge du bronze en Bohême*, Paris 1928, 6 p, il y fait remarquer que dans les fosses de la civilisation de Knovíz il se rencontre souvent des squelettes abîmés, et rattache ce fait à juste titre à l'anthropophagie.

J. L. Červinka a publié un ouvrage intitulé *Slované na Moravě a říše Velkomoravská* (Les Slaves en Moravie et le royaume de Grande-Moravie), Paris 1928, 390 folio, 21 planches, où il donne une vue d'ensemble des opinions relatives à la question. La principale valeur de son travail réside dans un relevé complet des „oppida" et des trouvailles archéologiques de Moravie.

J. Eisner, dans un article intitulé *Slované v Uhrách* (Les Slaves en Hongrie), dans *Památky Archaeologické* Année XXXV (1927), remet au point les objections faites à L. Niederle par Richthofen.

Alb. Stocký poursuit la publication, dans les *Památky Archaeologické* Année XXXV (1927), des documents inconnus de l'époque de la civilisation d'Únětice.

### *b) Depuis les temps les plus anciens jusqu'au début du mouvement hussite*

La moisson littéraire des recherches historiques concernant les différentes périodes de l'histoire de Tchécoslovaquie a été peu abondante au cours des deux dernières années.

Le millénaire de la mort du prince de Bohême St-Venceslas a incité l'érudit éprouvé qu'est Fr. Vacek, dont une série de sagaces travaux analytico-synthétiques appuyés sur une connaissance approfondie et pour ainsi dire unique des sources, ont éclairci toute une série des problèmes de la période la plus ancienne de l'histoire de Bohême (surtout sociale). Dans un article intitulé *Úvahy a posudky o literatuře svatováclavské* (Réflexions et critiques sur la littérature relative à St-Venceslas), paru dans le *Sborník Historického Kroužku,* Années XXVII—XXIX 1926 — 1928, il analyse et apprécie la valeur des sources où nous puisons nos renseignements sur St-Venceslas. Il effectue cette revision pour permettre de souligner, dans la biographie de St-Venceslas et la description de ses honneurs, ce qui sert de fondement à chaque indication. Très précieux, malheureusement encore inachevé, l'article se concentre sur les preuves produites contre l'assertion de Pekař comme quoi la légende qui se donne comme un écrit authentique du Přemyslide Christian, qui l'aurait rédigée pendant la vie de St-Vojtěch, serait un falsificat du début du XII-e siècle.

Dans un article intitulé *Radla-Anastasius, druh Vojtěchův, organisátor uherské církve* (Radla-Anastase, compagnon de Vojtěch, organisateur de l'Eglise de Hongrie), paru dans la revue *Bratislava* Année I (1927), V. Chaloupecký démontre à la différence des historiens polonais, que le tuteur de St-Vojtěch, Radla, est le même personnage que le premier abbé de l'abbaye des Bénédictins de Břevno près Prague, Astrik-Anastasius, devenu par la suite abbé de l'abbaye de St- Martin à Pannenská Hora en Hongrie. Il fut dans ce pays l'exécuteur des plans de St-Vojtěch en ce qui concerne l'autonomie de l'Eglise de Hongrie.

Dans un travail intitulé *Matouš Čák Trenčanský* (Mathie Tchak de Trenčín), paru dans le VKČSpN Année 1927, Georges Rys a présenté l'histoire d'un grand seigneur qui à l'époque de la grande crise hongroise aux alentours de l'an 1300 a créé en Slovaquie une seigneurie indépendante, pareillement à ce que

faisaient d'autres seigneurs, vers la même époque, dans d'autres régions limitrophes de l'Etat de Hongrie. Jusqu'au travail de Rys, cette puissante et curieuse personnalité n'avait pas de monographie satisfaisante et tenante compte comme il faut de la littérature historique en Hongrie. Quoique l'effritement temporaire de l'Etat de Hongrie à l'époque en question fasse penser à son démembrement aprés la Grande Guerre, on ne saurait cependant voir aucun motif national dans la politique de Čák.

### c) *Des débuts du mouvement hussite à la défaite de la Montagne-Blanche*

Dans un travail intitulé *Mistr Mikuláš Biceps, jeho osobnost historická a literární, doba, prostředí, význam* (Maître Nikolas Biceps, sa personnalité historique et littéraire, son temps, son milieu et son importance), paru dans VKČSpN 1928, 94 p., E. Stein éclaire la personnalité, jusqu'ici peu connue, d'un théologien dominicain de tendance réformiste et progressiste, mais adversaire de la doctrine de Wyclif. Le chapitre II, qui traite des rapports de Biceps avec l'ordre des Dominicains, apporte une précieuse contribution à la connaissance de la décadence morale du clergé à la veille du mouvement hussite.

Faisant suite à la littérature jubilaire sur Žižka (voir Bulletin t. I 1928, p. 156), Jos. Pekař a publié la seconde partie de son livre intitulé *Žižka a jeho doba* (Žižka et son temps), Prague 1928, 281 p., qui traite de la vie et de l'activité de Žižka. Dans cette seconde partie non plus que dans la première, l'auteur n'est arrivé au résultat final, il n'a fait que présenter des extraits des renseignements afférents et résumer les points sur lesquels il y a concordance. Il y a ajouté ce que Žižka affirmait à son propre sujet (dans ses lettres). Comme il émane du travail tout entier une certaine conception, qui contredit l'idée en somme favorable que l'on se fait de Žižka, d'une façon fixée, non seulement dans l'opinion publique, mais aussi dans la littérature scientifique (surtout depuis l'ouvrage de Tomek), on peut naturellement dès maintenant deviner quel sera le jugement final. Ce jugement nous est même soufflé par les deux premiers chapitres de la seconde partie, qui fait le portrait de Žižka dans ses jeunes années, antérieurement à 1410, comme exerçant le métier de brigand.

Un ouvrage du général Camille Holý intitulé *Žižka strateg. Kritické úvahy o jeho taženích* (Žižka stratège. Réflexions critiques sur ses campagnes), Prague 1928, XVI + 94 p. (avec plusieurs cartes), et paru dans *Spisy vojenského archivu RČS* (Publications des Archives de l'Armée de la Tchécoslovaquie), I-ère série, Nr 2, traite de la stratégie de Žižka au point de vue d'un spécialiste des choses militaires.

Un ouvrage qui contribue considérablement à approfondir et étendre nos connaissances sur le développement du mouvement hussite est celui de Jaroslav Prokeš, *Prokop z Plzně* (M. Procope de Plzeň). *Příspěvek k vývoji konservativní strany husitské* (Contribution à l'étude du développement du parti conservateur hussite). Prague 1927, 279 p. *Husitský archiv* (Archives Hussites) vol. 3. Ce travail donne une biographie détaillée du théologien ci-dessus nommé, lequel de partisan radical de Wyclif qu'il était à l'origine, se transforma au cours des guerres hussites en pur catholique. S'appuyant sur de nombreux documents, Prokeš a éclairé à fond cette personnalité, qui se trouvait jusqu'ici rejetée dans l'ombre par son compagnon plus entreprenant Příbram; il a apporté beaucoup de nouveau pour la connaissance non seulement du parti conservateur, mais aussi des rapports mutuels des partis religieux de Bohême, surtout pendant la période qui va de 1437 à 1448. Procope est le représentant de ceux qui se montrèrent entièrement satisfaits de la façon dont le Concile de Bâle résolut la question du calice.

Dans un article intitulé *K počátkům M. Jana Rokycany* (A propos des débuts de M. Jean Rokycana), paru dans le VKČSpN 1927, 22 p., le même Prokeš étudie l'action et les opinions de l'éminent chef et théologien du parti conservateur hussite de 1422 à 1432; il montre comment il demeure fidèle aux idées et aux tendances de son maître Jakoubek de Stříbro.

F. M. Bartoš a traité la *Literární činnost M. Jana Rokycany, M. Jana Příbrama, M. Petra Payna* (Activité littéraire de Jean Rokycana, Jean Příbram, Pierre Payne) Prague 1928, 111 p. dans le *Sbírka pramenů k poznání literárního života československého, skup. III, č. 9* (Recueil des Sources pour la connaissance de la vie littéraire tchécoslovaque, sect. III Nr 9), d'une manière analogue à celle de la *Literární činnost M. Jakoubka ze Stříbra* (Activité littéraire de Jakoubek de Stříbro, cf. Bulletin t. I 1928), il a donné un relevé des ouvrages écrits par les chefs, ci-dessus

nommés, du mouvement hussite, en s'appuyant sur une étude approfondie des sources et de la littérature du sujet.

J. Hanák a donné, dans *Bratři a starší z Hory Lilecké* (Frères et anciens de Hora Lilecká), ČMM Année LII (1928), une nouvelle étude de la question de l'influence de Zwingli sur la société tchèque du second quart du XVI-e siècle. Ce travail a été fait en même temps que l'ouvrage de O. Odložilík intitulé *Jednota bratří Habrovanských* (La Compagnie des Frères de Habrovany), qui traite du même objet (cf. Bulletin t. I 1928, 160 p.), mais, publié cinq ans plus tard, il contribue à approfondir et étendre nos connaissances.

Touchant l'histoire de la Contre-réforme en Bohême, il a paru une importante et substantielle contribution de K. Stloukal, intitulée *Počátky nunciatury v Praze.* (Les débuts de la nonciature à Prague). *Bohomini v Čechách v l. 1581-1584* (Bohomini en Bohême de 1581 à 1584), ČČH Année XXXIV (1928); s'appuyant sur des rapports jusqu'ici inédits du susdit nonce ainsi que sur d'autres sources manuscrites, l'auteur a retracé les premiers actes et plans de récatholisation entrepris, sur la suggestion du nonce, par les dirigeants (l'empereur, l'archevêque, les jésuites et les seigneurs catholiques) pour étouffer le protestantisme et renforcer le catholicisme en Bohême. L'auteur a montré que le transfert permanent de la nonciature de Vienne à Prague, où Rudolphe II était venu s'installer, a eu la plus grande influence, parmi d'autres causes, sur l'accélération et le développement de la crise intérieure et de la décomposition spirituelle de la société tchèque avant la Montagne-Blanche, dont les conséquences ont abouti à la perte de l'indépendance par les Tchèques.

La situation qui existait, avant l'insurrection tchèque de 1618, d'une part au sein de la noblesse de Bohême, d'autre part à la cour de l'empereur Rodolphe II, ainsi que les relations existant entre l'empereur et ses frères et parents, sont éclaircies de façon neuve par l'intéressante contribution de Václav Líva intitulée *Spiknutí Vchynských proti Rudolfovi II.* (La conjuration des Vchynský contre Rodolphe II), et publiée dans le VKČSpN 1928, 56 pages; l'ouvrage s'appuie sur des sources imprimées et dépeignant les intrigues hardies de seigneurs adroits qui surent, malgré la part prise par eux à la révolte, se maintenir dans la faveur du souverain ou tout au moins regagner cette faveur. Le travail se rapporte à la période de 1608 à 1611.

### *d) De la bataille de la Montagne-Blanche à l'avènement de Marie-Thérèse*

L'étude de l'histoire de la révolte tchèque de 1618-1620 et des efforts déployés par les émigrés tchèques à la suite de la défaite de la Montagne-Blanche pour pallier la grosse victoire de l'empereur Ferdinand II sur les états tchèques, reçoit une précieuse contribution de la plume de Fr. Hrubý dans un article intitulé *Z vídeňských papírů Jindřicha Matyáše hr. z Thurnu* (Les papiers de Vienne, d'Henri Matyáš comte de Thurn), et paru dans le ČČH Année XXXIV (1928). L'auteur traite d'un recueil de 304 lettres figurant dans la section de la „Grosse Korrespondenz" des Archives de la cour et de l'Etat à Vienne, recueil contenant, d'une part les nombreuses lettres que Thurn, le plus éminent des chefs de la révolte tchèque, avait reçues de Frédéric de Palatinat et de la femme de ce dernier Elisabeth, ainsi que du roi de Danemark, de celui de Suède, et d'autres princes et seigneurs éminents, d'autre part aussi les brouillons de ses propres lettres et mémorandums. L'auteur de l'article s'est servi des documents pour retracer l'activité de Thurn pendant les années qui vont de 1624 à 1629, sur lesquelles les ouvrages antérieurs ne disent que peu de chose, et pour faire ressortir les faits qui jettent une lumière nouvelle sur l'histoire de la révolte tchèque, surtout en Moravie. A la fin de son travail, l'auteur a reproduit 41 fragments du dit recueil, qui se rapportent aux événements des années 1620 à 1632. L'article de Hrubý contribue entre autre à faire mieux apprécier la personnalité et la politique de Bethlen Gabor.

La tendance contre-réformatrice qui a régné presque aussitôt après la grande victoire de l'empereur à la Montagne-Blanche, se trouve éclairée par une intéressante contribution de Cyr. Straka intitulée *Přenesení ostatků sv. Norberta z Magdeburka na Strahov* (1626-1628) (Le transfert des restes de saint Norbert de Magdebourg à Strahov), Prague 1927, 122 p. avec 15 illustrations en annexe; ce travail retrace les efforts déployés par l'abbé des Prémontrés de Strahov pour faire transférer les restes de saint Norbert à Prague, parce que le monastère de Notre-Dame, à Magdebourg était passé entre les mains des protestants. La description des grandes fêtes et cérémonies du transfert est bien intéressante.

La façon dont les protestants (évangéliques) clandestins ont réussi à se maintenir sous la vague de violente et profonde contre-réforme qui a suivi la Montagne-Blanche, fait l'objet d'un ouvrage de Ferd. Hrejsa intitulé *Dějiny české evangelické církve v Praze a ve středních Čechách v posledních 250 letech* (Histoire de l'Eglise protestante (évangélique) tchèque à Prague et dans le centre de la Bohême pendant les 250 dernières années), Prague 1927, IV—474 p. Le point central de ce livre réside naturellement dans le récit des événements qui suivirent l'édit de tolérance de 1781. Les sources de l'ouvrage sont des documents d'archives et les publications du temps.

La littérature sans cesse croissante autour de J. A. Komenský s'est augmentée du travail d'une Tchèque d'Amérique Anna Heyberger, intitulé *Jean Amos Comenius (Komenský). Sa vie et son oeuvre d'éducateur,* Paris 1928, 284 p. (Travaux publiés par l'Institut d'Etudes Slaves, t. VII). L'ouvrage donne une biographie générale de Komenský et un commentaire de ses opinions pédagogiques, philosophiques et religieuses. C'est une bonne mise au point de la littérature existante sur le sujet.

Parmi les contributions de moindre envergure, il y a lieu de mentionner un article de O. Odložílík intitulé *Z pansofických studií J. A. Komenského* (Sur les études de pansophie de J. A. Komenský), ČMM Année LII (1928), qui fait connaître un fragment, jusqu' à ce jour inconnu, d'un ouvrage pansophique de Komenský; ce fragment, comme l'explique l'auteur, est le plus ancien spécimen de la pansophie de Komenský ou en d'autres termes la plus ancienne rédaction de sa „Brána moudrosti" (Porte de la Sagesse). On y voit prédominer les considérations poétiques.

Les articles de M. Spinka, *Byl Komenský povolán do Ameriky?* (Komenský a-t-il été invité en Amérique?) ČNM Année CI (1927), et de O. Odložilík: *Komenský a Harwardská kolej* (Komenský et le Collège Harward), ČMM Année LII (1928), démontrent que Komenský fut effectivement invité à se rendre en Amérique où il devait devenir président du Collège de Harvard (en l'an 1654 ou 1642).

Jean Kvačala a publié les deux conférences qu'il a faites à la Faculté de Théologie protestante de l'Université de Varsovie, sous le titre de *Marja Habsburska* et *Walka Komenskiego z Braćmi Polskimi* (Marie de Habsbourg et La lutte de Komenský avec les Frères de Pologne), dans *Głos Ewangelicki* (La

Voix Evangélique) Année 1928, et aussi comme tirage à part, Varsovie 1928, 46 p. La première de ces deux conférences éclaire les tendances réformistes de Marie femme de Louis Jagellon († 1526) et son aversion ultérieure de la Réforme; la seconde décrit les efforts faits par les antitrinitaires polonais pour gagner Komenský à leurs dogmes.

J. Kvačala a publié une autre conférence faite par lui à Vienne (aux cours internationaux d'enseignement supérieur), sous le titre de *J. A. Comenius, seine Arbeiten, seine Erfolge*, dans les *Jahrbücher f. Kultur u. Gesch. der Slaven* 1928 (N. F. Bd IV, Heft IV). Il y a donné un tableau magistral des oeuvres de Komenský et en a apprécié l'importance en expliquant l'unité du programme qu'elles développent, et le désir passionné qu'avait Komenský de rentrer dans sa patrie pour y réaliser sa restauration (restitutio) profonde au point de vue de l'humanité.

### *e) De l'avènement de Marie-Thérèse à 1848*

Une place importante dans la bibliographie des ouvrages relatifs à cette période revient au livre de Daniel Rapant- *K počiatkom madarizácie.* (Sur les débuts de la magyarisation). *Diel prvý* (I-ère Partie). *Vývoj rečovej otázky v Uhorsku v rokoch 1740 — 1790.* (Evolution de la question des langues en Hongrie de 1740 à 1790), Bratislava 1927, 598 p., dans *Spisy filozofickej fakulty university Komenského v Bratislave č. VIII* (Publications de la Faculté des Lettres de l'Université Komenský à Bratislava, Nr VIII). Pour expliquer le fondement historique de la magyarisation, et surtout la loi de 1792 instituant en Hongrie le hongrois comme langue officielle, l'auteur expose la situation linguistique qui régnait en Hongrie avant Marie-Thérèse, sous son règne et sous celui de Joseph II. C'est à l'absolutisme, à la centralisation et à la germanisation, pratiqués d'abord de fait, puis avec emploi de la violence, que l'auteur impute la réaction hongromagyare qui, après avoir éliminé l'allemand, ne restaura pas l'emploi de l'ancienne langue officielle, le latin, mais donna ce rôle au hongrois. L'ouvrage repose sur une étude très détaillée des sources publiées et inédites, ainsi que de la littérature du sujet. Il constitue un abondant répertoire de faits.

En l'honneur du centenaire de la mort du „père de la slavistique“, Joseph Dobrovsky (1829), il a paru dès 1928 plusieurs

travaux parmi lesquels il y a lieu de mentionner A. Novák. *Josef Dobrovský*, Prague 1928, 88 p. (dans *Zlatoroh*, vol. 53).

La monographie d'histoire littéraire de Fl. Kleinschnitzová *Andrej Sládkovič a jeho doba (1820 až 1850)*, (André Sládkovič et son temps — 1820 à 1850), Prague 1928, 305 pages, dédiée au poète slovaque de ce nom, est consacrée à décrire les courants d'idées et tendances de son époque. L'auteur s'occupe entre autre de l'institution du slovaque écrit comme langue autonome.

### *f) De 1848 au début de la Grande Guerre*

Karel Kazbunda, dont plusieurs précieuses contributions à l'étude de l'histoire de la politique tchèque ont fait l'objet de comptes-rendus dans le Bulletin t. I (1928), pp. 169-170, a publié récemment un nouveau travail, très précieux, intitulé *České hnutí roku 1848*, *I*, (Le mouvement tchèque de 1848, I): dans le ČČH Année XXVIV (1928); s'appuyant sur des documents d'archives surtout viennoises, dont une partie est passée au lendemain de la guerre en la possession de l'Etat Tchécoslovaque, et aussi sur des papiers détruits par l'incendie du Palais de Justice en 1927, — l'auteur a étudié en détail les visées nationales antérieures à 1848 en fonction de la crise économique et sociale des provinces autrichiennes, en commençant aux environs de 1840, puis la marche des événements en Bohême jusqu'au rescrit du 8 avril 1848. L'article en question est le commencement d'un gros ouvrage qui a paru sous le même titre de *České hnutí roku 1848* (Le mouvement tchèque de 1848) à Prague 1929, 438 p., et qui étudie la suite des évenements jusqu'à l'émeute d'octobre à Vienne. L'auteur a apporté quantité de renseignements nouveaux, grâce auxquels il a découvert maintes corrélations intéressantes, et son livre restera longtemps le pilier de base des recherches concernant ce sujet. Il contient aussi plusieurs reproductions curieuses de libelles et de journaux de l'époque étudiée, ainsi que 25 annexes documentaires.

Les relations du fameux révolutionnaire russe Michel Bakounine avec les radicaux tchèques en 1848 et 1849 sont étudiées par Václ. Čejchan, *Bakunin v Čechách* (Bakounine en Bohême), Prague 1928, 200 p. avec 2 annexes, dans *Spisy politicko-historické č. I, nákladem a péčí vojenského archivu RČS* (Publications politico-historiques Nr. 1, éditées par les Archi-

ves de l'Armée Tchécoslovaque). L'auteur a utilisé surtout les procès-verbaux des commissions d'enquête autrichienne et saxonne, jusqu'à ce jour inconnus, qui sont passés au lendemain de la guerre des archives du ministère de la Guerre à Vienne dans les archives de l'Armée Tchécoslovaque. Ces procès-verbaux se réfèrent aux agissements de Bakounine pendant l'hiver et le printemps 1849 en vue de provoquer l'insurrection, dite de mai, en Bohême. Čejchan a reproduit un volumineux et curieux plaidoyer en allemand en faveur de Bakounine, que celui-ci avait rédigé, étant en prison préventive à la forteresse de Königstein en 1849—1850, pour son avocat Fr. Otto.

Dans un article intitulé *Czechs and Slovaks in the revolution of 1848*, et paru dans *The Slavonic Review* 1927 (vol. V), Albert Pražák a présenté une histoire succincte de la conduite commune des Tchèques et des Slovaques. On en a en quelque sorte la suite dans l'article du même auteur intitulé *Czechs and Slovaks after the revolution of 1848* et paru également dans *The Slavonic Review* 1927 (vol. VI); dans ce second article, l'auteur montre les efforts faits par les Tchèques et les Slovaques en vue d'atteindre leur union politique en un Etat commun.

L'ouvrage d'Ot. Odložilík, *Vyšetřovací komise z r. 1848 a jejich registratura* (Les commissions d'enquête de 1848 et leurs procès-verbaux), paru dans le *Sborník archivu ministerstva vnitra* (Recueil des Archives du Ministère de l'Intérieur) vol. II (1928) et publié aussi en tirage à part Prague 1928, 90 p., s'appuie sur les procès-verbaux des commissions d'enquête instituées après les émeutes de la pentecôte de 1848; il fait connaître d'abord ces commissions elles-mêmes, puis aussi maints événements de 1848, notamment le point de vue du gouverneur militaire de Prague le prince de Windischgrätz, qui fit des émeutes une répression sanglante et s'efforça de faire maintenir le régime militaire.

Les débuts de la politique tchèque de l'époque moderne, qui a été pratiquée depuis l'octroi d'une constitution de l'Autriche (1861), ont été abondamment éclaircis, grâce aux documents des archives viennoises ouvertes après la guerre, par Kar. Kazbunda dans un article intitulé *Národní program český r. 1860 a zápas politický* (Le programme national des Tchèques en 1860 et la lutte politique), et paru dans ČČH. Année XXXIII (1927); les pourparlers concernant la publication des journaux politiques

tchèques y sont l'axe autour duquel tourne l'évolution des efforts politiques et nationaux des Tchèques, efforts qui se manifestent dès le début sous deux formes, d'où sont sortis plus tard (1863) deux partis bien déterminés: le vieux-tchèque (conservateur) et le jeune-tchèque (libéral). A cet article se rattache étroitement un autre article de K. Kazbunda intitulé *Otázka české korunovace r. 1861* (La question du couronnement du roi de Bohême en 1861), et paru dans le ČČH, Année XXXIII (1927); ce second article repose sur les mêmes sources que le précédent; il montre comment les efforts déployés pour obtenir de l'empereur François-Joseph I-er qu'il se fît couronner roi de Bohême, rapprochèrent la noblesse tchêque du parti national en vue d'une attitude politique commune.

Une contribution intéressante est celle de Fr. Roubík *Ohlas rusko-turecké války v Čechách roku 1877* (Echo de la guerre russo-turque de 1877 en Bohême), parue dans la *Česká Revue* (Rev. Tch.), Année XX (1927); l'auteur y décrit la croissance des sentiments russophiles, qui se répandent des milieux dirigeants dans les couches profondes du peuple, mais aussi en même temps la déception que causa la réponse faite par Ivan Aksakov à l'adresse que lui avait été envoyée par le Klub Tchèque. Zd. Kalista a reproduit dans la gazette *Samostatnost* (L'indépendance), sous le titre de *Akta 1877—78*, les documents ayant trait à ce sujet, et qui ont été brûlés lors de l'incendie du Palais de Justice de Vienne (en 1927).

L'historien de la littérature A. Novák, dans l'ouvrage intitulé *Nosiči pochodní. Kniha české tradice* (Les porteurs de flambeaux. Le livre de la tradition tchèque), Prague 1928, 288 p., trace dans une série d'essais les portraits des personnalités choisies de l'histoire littéraire de la Bohême, il étudie les enchaînements d'idées à travers la succesion des diverses générations, et il analyse en outre plusieurs questions particulières. Il y a lieu notamment de mentionner les articles suivants: *Tradice v české literatuře* (La tradition dans la littérature tchèque), *Tři liberální politikové* (Trois hommes d'état libéraux — Sladkovský, Vojta Náprstek et Ed. Grégr), et l'analyse du livre de Masaryk intitulé *Světová revoluce* (La Révolution Universelle).

Dans l'ouvrage intitulé *Naše národní tradice III. Obrozenské tradice* (Notre tradition nationale III. La tradition de la renaissance), Prague 1928, 301 p., *Knihovna Svazu Národního osvo-*

*bozeni* (Bibliothèque de l'Association de la Libération Nationale), A. Pražák apporte une gerbe variée des documents sur les divers courants spirituels de notre vie nationale d'avant guerre d'àprès les livres littéraires et la presse.

### *g) De 1914 à 1918*

Le dixième anniversaire de la conquête de l'indépendance politique et de la création du nouvel Etat tchécoslovaque (28 octobre 1928) a donné lieu à toute une série de publications de circonstance [1]) parmi lesquelles on doit mentionner les mémoires de quelques-uns des créateurs de cette oeuvre et des acteurs politiques des événements agités de la guerre. C'est en premier lieu le livre du ministre des Affaires Etrangères Edouard Beneš *Světová válka a naše revoluce* (La Grande Guerre et notre révolution). *Vzpomínky a úvahy z bojů za svobodu národa* (Souvenirs et réflexions sur les luttes pour la liberté de la nation), 3 volumes, Prague 1927 et 1928, 537, 612 et 681 pages, livre qui se rattache, par son contenu et son caractère, d'une manière indissoluble à l'ouvrage magistral du président Masaryk intitulé *Světová revoluce* (La Révolution Mondiale, cf. Bulletin t. I 1928, p. 171). De même que Masaryk, Beneš aussi, son principal collaborateur, a conçu son livre de façon philosophique et situé son récit dans le vaste cadre de l'horizon mondial. Les souvenirs personnels et le récit de ses propres actes se présentent en connexion avec l'ensemble du mouvement de libération et prennent ainsi leur valeur propre. Le livre est un riche répertoire de faits, surtout dans le domaine des négociations diplomatiques. Le volume III contient les documents par lesquels l'auteur étaie ses assertions et veut être contrôlé. Ces documents ont été preparés pour la publication et pourvus des notes voulus par des historiens de formation professionnelle: J. Werstadt (documents concernant le complot à l'intérieur dit „Maffia"), J. Opočenský (documents diplomatiques et militaires) et J. Papoušek (documents relatifs au mouvement de libération sur le sol de la Russie). Que les documents en question aient été,

---

[1]) Une bibliographie des travaux les plus importants est donnée par J. Werstadt dans le ČČH 1927, 1928 et 1929, parfois même avec assez de détails et pour la plupart avec un résumé.

pour des raisons d'ordre pratique, imprimés traduits en tchèque, l'historien ne peut que le regretter.

Le membre du „Comité National“ auquel incomba à la fin des hostilités, après la note d'Andrassy à Wilson, la tâche de reprendre l'administration publique des mains du gouvernement autrichien vaincu, le social-démocrate Frant. Soukup, a publié ses mémoires sous le titre de: *28 říjen. Předpoklady a vývoj našeho odboje domácího v československé revoluci za státní samostatnost národa* (Le 28 octobre. Conditions et développement de notre lutte intérieure dans le cadre de la révolution tchécoslovaque pour l'independance politique de la nation), 2 parties, Prague 1928, I 252 pages. Un autre membre du „Comité National“, le slovaque Vávro Šrobár, qui eut le bonheur d'arriver à Prague juste le 28 octobre (1918), a publié un ouvrage intitulé *Osvobodené Slovensko. Pamäti z rokov 1918 — 1920* (La Slovaquie libérée. Souvenirs des années 1918—1920), volume I, Prague 1928, 470 pages, dans lequel, ayant en vue un livre de l'homme politique hongrois Kristoffy, il décrit d'abord la situation des Slovaques avant et pendant la guerre, puis raconte de manière intéressante la façon dont la Slovaquie repoussa les tentatives faites par les Hongrois pour la maintenir en leur pouvoir et dont elle se réunit aux provinces historiques tchèques. Acteur du complot tramé à l'intérieur des frontières, le social-démocrate Gustav Habrman, dans *Mé vzpomínky z války. Črty a obrázky o událostech a zápasech za svobodu a samostatnost* (Mes souvenirs de la guerre. Esquisses et tableaux des événements et des luttes qui ont abouti à la liberté et à l'indépendance), Prague 1928, 282 p., vise à dépeindre les souffrances et les sentiments de la classe ouvrière pendant la guerre qui a éveillé en elle un effort patriotique visant à conquérir l'indépendance nationale; cette dernière devint le puissant pilier du travail des intellectuels dirigeants en vue de la libération. Les mémoires de Vinc. Červinka, *Moje rakouské žaláře* (Mes prisons autrichiennes), Prague 1928, 415 pages, ont leur prix comme récit du grand procès du dr. K. Kramář et de ses compagnons fait par un co-accusé, qui a fait ses remarques au cours des audiences et donne la caractéristique des personnes mises en cause ou en jeu, accusés, juges et témoins. Léon Borský, l'un de ceux qui ont agi à l'étranger au profit de la cause tchécoslovaque pendant les hostilités en qualité d'auxiliaires éminents

des grands chefs, a publié, sous le titre de *Znovudobytí samostatnosti* (Re-conquête de l'indépendance), Prague 1928, 290 pages, une sorte d'histoire de l'oeuvre de libération accomplie à l'étranger et à l'intérieur des frontières, histoire, qui ne s'appuie pas, il est vrai, sur une étude complète des sources, mais qui ne manque pourtant pas de valeur du fait de sa conception des événements, car l'auteur „s'efforce d'y reconstruire les plans et l'action de toutes les directions de lutte révolutionnaire tchécoslovaque“, tant à l'intérieur que hors de frontières. „C'est un essai d'histoire de la lutte révolutionnaire tchécoslovaque du point de vue de la diplomatie normale“. Le national-démocrate et poète Victor Dyk, tout pénétré de l'intérêt politique, a publié ses *Vzpomínky a komentáře* (Souvenires et commentaires), 2 livres, Prague 1927, 332 et 331 pages, qui ne vont provisoirement que jusqu'au début de janvier 1918. Le premier livre concerne la période qui va jusqu'en 1893. Pour connaître l'évolution des idées et des aspirations politiques des intellectuels de la génération de l'auteur, il y a là beaucoup de matériaux précieux, qu'il faut utiliser, d'ailleurs, avec une critique prudente.

A cette littérature de mémoires se rattachent des mises au point de questions particulières, qui reposent d'une part sur des renseignements fournis par les acteurs directs des événements ou par de proches témoins, d'autre part sur les sources de caractère officiel qui sont accessibles. Jaroslav Papoušek a publié un recueil des documents (malheureusement en traduction tchèque seulement) relatifs à la politique du gouvernement russe dans la question de la libération des Tchécoslovaques, documents puisés surtout parmi ceux du Grand Quartier Général russe et se rapportant aux années 1914—1917 et aussi, jusqu'à un certain point, dans les ouvrages publiés sur le sujet; le titre de cette publication est *Carské Rusko a naše osvobození* (La Russie tsariste et notre libération), Prague 1927, 202 pages, *Politická knihovna* (Bibliothèque Politique) série I, livre XIII, *Publikace archivu ministerstva zahraničních věcí* (Publication du Ministère des Affaires Etrangères), série 1, Nr 3. Il ressort des documents publiés que le gouvernement russe (le Ministère des Affaires Etrangères) considérait la campagne anti-autrichienne de ses citoyens d'origine tchécoslovaque et des émigrés (prisonniers tchécoslovaques avant tout sous l'angle de la politique impériale de la Russie et nullement au point de vue de la solidarité

slave[1]). Le même J. Papoušek, dans l'ouvrage intitulé: *Proč došlo k bojům legií se sověty?* (Pourquoi sont advenus les combats des légions avec les Soviètes), Prague 1928, 88 p., *Knihovna Svazu národního osvobození* (Bibliothèque de l'Union de la Libération Nationale) vol. 58, veut, „par une constatation précise des faits et des tenants et aboutissants, réduire des possibilités d'explication différente des événements qui ont abouti au conflit" (ainsi que le dit l'auteur dans la préface).

D'après des documents d'archives, autrichiennes surtout, ainsi que en utilisant les ouvrages sur le sujet, le général Vl. Klecanda a étudié la première bataille tchécoslovaque indépendante pendant la Grande Guerre dans l'ouvrage intitulé *Bitva u Zborova. Vojensko-historická studie o bojích československé brigády v Haliči roku 1917* (Le combat de Zborov. Etude d'histoire militaire sur les combats livrés par la brigade tchécoslovaque en Galicie en 1917), Prague 1927, 191 p., avec une carte et plusieurs croquis. *Spisy vojenského archivu RČS.* (Řada I, č. 1). (Publications des Archives de l'Armée de Tchécoslovaquie. Série I, Nr 1). L'auteur a traité des sources et des ouvrages se référant au combat de Zborov dans la revue *Naše revoluce* (Notre Révolution) Année V (1927-28).

Quoique je ne fasse entrer en ligne de compte pour ce rapport que les travaux de quelque ampleur et vraiment importants, je juge cependant necessaire de signaler un article, sommaire il est vrai, mais très important, de Jos. Kudela intitulé *Československé a polské vojsko v Rusku* (Les troupes tchécoslovaques et les troupes polonaises en Russie), SP, Année XIX (1927), article dans lequel l'auteur, qui a pris part aux événements qu'il raconte, s'érige contre l'opinion inexacte que l'on se fait de mauvaises relations entre les troupes révolutionnaires de volontaires tchèques et polonaises en Russie durant la Grande Guerre, et où il cite des faits attestant que les relations étaient bonnes, voire amicales. Henri Kretší, dans un livre intitulé *Vznik*

---

[1]) Cf. aussi J. Papoušek, *Kritické poznámky o počátcích revoluční akce na Rusi. (K jednání o samostatné vojsko a uznání českýh snah v l. 1914—1915).* (Remarques critiques sur les débuts de l'action révolutionnaire en Russie A propos des négociations ayant pour but de constituer une armée autonome et de faire reconnaître les aspirations des Tchèques au cours des années 1914 — 1915) dans la revue *Naše revoluce* (Notre Révolution), Année V (1927-28).

*a vyvoj československé legie v Italii* (Naissance et développement de la légion tchécoslovaque d'Italie), Prague 1928, 252 pages, a donné un historique détaillé de la lutte révolutionnaire tchécoslovaque qui s'est déroulée sur le sol italien, et ce d'une part d'après les ouvrages traitant de cette lutte, d'autre part d'après les ouvrages traitant de cette question.

J. Opočenský a élaboré, en plusieurs livres, de très précieux documents jusqu'ici inaccessibles pour la plupart, et d'une manière générale, pour ainsi dire encore inconnus et inexploités, relatifs aux dernières heures et à l'effondrement de l'empire d'Autriche-Hongrie. Ce sont, notamment, les ouvrages suivants: *Vznik národních států v říjnu 1918* (La genèse des Etats nationaux en octobre 1918), Prague 1927, 299 p. *Politická knihovna* (Bibliothéque Politique), série 1, livre XII, *Zrození našeho státu* (La renaissance de notre Etat), Prague 1928, 194 pages *Knihy pro každého* (Livres pour tous), Nr. 8 [1]) et *Konec monarchie rakousko-uherské* (La fin de la monarchie austro-hongroise), Prague 1928, 801 pages *Publikací archivu ministerstva zahraničních věcí* (Publications des Archives du Ministère des Affaires Etrangères), série 1, Nr. 5. Ce sont là tous de travaux bien élaborés, critiques, remarquables par la largeur des vues et débordant d'une profusion de connaissances.

Un caractère spécial s'attache aux travaux suivants: Fedor Houdek, *Kapitulace Maďarov v roku 1918* (La capitulation des Hongrois en 1918), Bratislava 1928, 72 p., ouvrage sur la littérature historique et les mémoires hongrois qui ont trait au démembrement de la Hongrie. L'ouvrage éclaire aussi la révolte des Slovaques contre la domination hongroises. Zd. Ježek, *Boj o Slovensko w letech 1918—1919* (La lutte autour de la Slovaquie en 1918—1919), Prague 1928, 187 p. avec 9 annexes.[1]

La lutte que se livrèrent les Polonais et les Tchèques autour de la Silésie est traitée par Ferd. Pelc (l'un des chefs des Tchèques de Těšín), dans *O Těšínsko. Vzpomínky a úvahy* (Autour du pays de Těšín. Souvenirs et réflexions), Slezská Ostrava 1928, 227 p., et par Jean Kapras, dans *České Slezsko*

---

[1]) Ce travail a été publié également en français (sous le titre de *La fin de l'Autriche et la genèse de l'Etat Tchécoslovaque*, Prague 1928, 218 pages), en anglais et en allemand (*Untergang Oesterreichs und die Entstehung des tschehoslovakischen Staates*, Prag 1928, 239 p.).

*a státní převrat* (La Silésie tchèque et le coup d'Etat de 1918), Opava 1927, 36 pages, ouvrage qui présente le fondement historique de la Silésie tchèque actuelle (et aussi autrefois prussienne), sa vie politique avant la guerre et les négociations relatives à la question de Silésie avant et pendant la Conférence de la Paix.

### 3. Histoire des institutions politiques et sociales

Frant. Čáda a publié une utile bibliographie intitulée *Československá literatura právnická a státovědecká v letech 1926—27. Soupis knižní literatury české, slovenské, německé a cizojazyčné vydané v Československu z oboru právních a státních věd v l. 1926—27 s doplňky z prvních měsíců r. 1928* (La littérature tchécoslovaque juridique et politique pour les années 1926—27. Liste des ouvrages en tchèque, en slovaque, en allemand et en langues étrangères parus en Tchécoslovaquie dans le domaine des sciences juridiques et politiques pendant les années 1926—27, avec des suppléments pour les premiers mois de 1928), Prague 1928, 90 pages. L'histoire du droit figure aux chapitres III—VI. Les ouvrages sont classés par matières. Un index des auteurs se trouve à la fin du volume.

Jean Kapras a publié un *Přehled právních dějin zemí koruny české* (Aperçu de l'histoire juridique des provinces tchèques), I ère et II ème Parties, en 1 volume, 3-e édition, Prague 1927, 224 p. L'ouvrage contient l'histoire sociale, jusqu'à l'année 1848. En annexe, une bibliographie choisie et 6 cartes (dont 2 en couleurs).

Frant. Čáda a éclairci, en plusieurs travaux se complétant mutuellement, le caractère des ouvrages de droit de l'époque antérieure aux Hussites, et il a tracé un tableau du droit tchèque à la même époque. Dans un article intitule *České právní dějiny v době předhusitské* (Histoire du droit tchèque à l'époque préhussite), et paru dans le *Sborník k 60. výročí založení spolku československých právníků Všehrd v Praze, Naše právo a stát* (Mélanges publiés à l'occasion du 60-ème anniversaire de la fondation de l'association des étudiants en droit de Prague „Všehrd" et portant sur „Notre droit et l'Etat") 1928, ainsi qu'en tirage à part Brno 1928, 18 pages, l'auteur indique

qu'il n'y a pas à proprement parler de différence entre ce qu'on appelle les mémoires des fonctionnaires et les ouvrages de droit, et que les uns comme les autres sont en connexion avec l'évolution des formulaires juridiques et de leurs recueils. Lorsque les livres de droit tchèque s'appuyaient sur des modèles étrangers, c'était une sorte de „Ordo iudiciarius" canonico-juridique, si bien qu'il s'agissait en ces cas-là d'un emprunt du droit canonique. Dans l'article intitulé *Skladba českých právních knih z doby předhusitské* (Composition des livres de droit tchèque de l'époque préhussite), paru dans le *Vědecká Ročenka právnické fakulty Masarykovy university v Brně* (Almanach scientifique de la Faculté de Droit de l'Université Masaryk à Brno), vol. VII (1928), et comme tirage à part, Brno 1928, 31 pages, l'auteur démontre que le modèle commun des livres de droit tchèque de l'époque préhussite a été une sorte de recueil inconnu des cas — types, tranchés devant le tribunal provincial et au point de vue du fond, et au point de vue de la forme, notamment, dans le livre d'André de Dubá, maintenu parmi les „Ordo iudiciarius" canonico-juridiques. Ensuite l'auteur s'efforce de déterminer la parenté réciproque des livres juridiques, et, en connexion avec le fait que les efforts faits par les souverains pour codifier le droit provincial ont échoué tant de fois justement à l'époque considérée, il infère que la noblesse se dressait contre cette codification, celle-ci étant à proprement parler un emprunt, fût-ce dissimulé, des droits étrangers, alors qu'elle favorisait les livres de droit, parce que ceux-ci contenaient l'exposé du procès et ainsi ne portaient pas atteinte au droit matériel.

Dans le travail intitulé *České právo kolem r. 1400 a kniha Ondřeje z Dubé. Zároveň příspěvek k metodám historicko-právním* (Le droit tchèque aux environs de l'an 1400 et le livre d'André de Dubá. En même temps contribution aux méthodes de l'histoire du droit), paru dans *Vědecká Ročenka právnické fakulty Masarykovy university v Brně* (Almanach Scientifique de la Faculté de Droit de l'Université Masaryk à Brno), vol. VI (1927), et comme tirage à part, Brno 1927, 59 pages, l'auteur indique dans une introduction la possibilité d'étudier la question de l'histoire du droit par une double méthode, l'une dynamique et suivant l'évolution du droit, l'autre statique et poursuivant l'exposé du régime juridique à un moment donné, ce qui est important pour le régime juridique des temps anciens, qui n'est

pas suffisamment complet au point de vue formel. A titre d'exemple pour montrer l'application de cette méthode, l'auteur étudie le régime juridique tchèque des alentours de 1400, dont l'exposé est rattaché au travail offert par le livre de droit d'André de Dubá.

A l'occasion de la conclusion de ce qu'on a appelé le modus vivendi entre la République Tchécoslovaque et le Saint-Siège, aux termes duquel figure entre autre la fixation de la nouvelle délimitation des diocèses, V. Chaloupecký a publié un important article dans la revue *Bratislava* Année II (1928), et aussi en tirage à part, Bratislava 1928, 71 pages, sous le titre de *Slovenské diecese a tak řečená apoštolská práva* (Les diocèses de Slovaquie et les droits dits apostoliques); il y montre que les rois de Hongrie ont créé et partagé les diocèses de Slovaquie en vertu de la puissance de l'Etat et non de quelque droit personnel. Ils ont fait la même chose que les souverains d'autres pays (la France, l'Allemagne, la Pologne, la Bohême). Les actes qui ce faisant, à l'époque ancienne, s'en référaient à des privilèges conférés par les papes, sont faux (par exemple la bulle de Silvestre II de l'an 1001).

Dans un travail intitulé *Studie o imunitě duchovních statků v Čechách do polovice 14. století. (Pokus o věcný rozbor imunitních textů).* (Etudes sur l'immunité des biens du clergé en Bohême jusqu'au milieu du XIV-e siècle. Essai d'analyse de la teneur des textes relatifs à l'immunité), Prague 1928, 99 pages, *Práce z semináře českého práva na Karlově universitě v Praze* (Travaux du séminaire de droit tchèque à l'Université Charles IV à Prague), № 13, Karel Vaněček a donné une monographie qui épuise le sujet et examine d'un point de vue critique tous les renseignements qui se sont conservés sur l'immunité en Bohême. L'immunité ayant évolué en Moravie selon un mode quelque peu différent, l'auteur ne s'en occupe provisoirement pas, tout en se proposant de donner ultérieurement une caractéristique générale de l'immunité sur l'ensemble du territoire de l'ancien Etat tchèque.

Une contribution précieuse à l'étude de l'histoire du droit des villes est le travail de Fr. Čáda intitulé *Pečetidla českých měst a obcí v archivu Národního Musea v Praze* (Les sceaux des villes et des communes tchèques dans les archives du Musée National à Prague), et publié dans le *Časopis přátel starožitností českých*

*v Praze* (Revue des Amis des Antiquités Tchèques à Prague), ainsi que comme tirage à part, Prague 1927, 44 pages. La description détaillée des 104 sceaux conservés aux archives du Musée National de Prague est précédée d'une introduction qui donne d'une part l'explication de la formation et du développement de cette collection du Musée, d'autre part une appréciation générale du sceau municipal au double point de vue de la sigillographie et de leur importance juridique.

Dans l'ouvrage intitulé *O vývoji samosprávy pražských měst* (Sur le développement de l'autonomie des villes pragoises), Prague 1927, 101 pages, V. Vojtíšek donne, avec une connaissance parfaite du sujet, un aperçu de l'évolution de la constitution et de l'administration des villes pragoises depuis leur origine jusqu'à l'époque la plus récente.

Dans une brochure intitulée *Bratislavská městská knížka přísah. Příspěvek k dějinám městského zřízení v Uhrách a českého úřadování na Bratislavské radnici koncem XVII. století* (Le livre municipal des serments de Bratislava. Contribution à l'étude de l'histoire de l'institution des villes en Hongrie et de l'administration tchèque à la mairie de Bratislava à la fin du XVII-e siècle), Bratislava 1928, R. Horna a donné une preuve curieuse que l'administration municipale de Bratislava se faisait en tchèque et que plusieurs échevins et employés municipaux prêtaient serment dans cette langue.

Dans un volumineux article intitulé *Selský stav v Čechách v letech 1419-1620* (La classe paysanne en Bohême de 1419-1620), ČDV Année XIV (1927) et XV (1928), article encore inachevé, Frant. Vacek étudie „la situation juridique“ des paysans; il traite notamment du droit de propriété des paysans emphytéotiques (ou de Burgrecht), qu'il compare avec le droit de propriété des paysans en droit tchèque. A ce point se rattachent la question de la déshérence et le droit matrimonial paysan. Pour expliquer l'organisation judiciaire paysanne, l'auteur traite en détail de l'origine et de la teneur du servage paysan, des obligations (particulièrement pécuniaires) des serfs envers leurs seigneurs des devoirs de ces derniers envers leurs serfs et des abus juridiques des seigneurs, pour passer ensuite à la justice rendue par les seigneurs terriens à leurs serfs. L'article en question est la suite directe du travail de Vacek sur l'emphytéose, dont il a été question dans le Bulletin t. I (1928), p. 147.

Dans *Sedláci dědici* (Les paysans héritiers), Prague 1926, 30 p., publié dans *Práce ze seminářů právnické fakulty Karlovy university v Praze* (Travaux des seminaires de la Faculté de Droit de l'Université Charles IV à Prague), fasc. 3, Václ. Vaněček a expliqué cette notion à l'aide de sources polonaises, notamment du livre de Heinrichow, et il a montré que l'héritier participe à l'indivision familiale.

## 4. Histoire économique

Dans l'article *K otázce příjmů a vydání českého státu před Bílou Horou. (Státní rozpočet a hospodaření na král. majetku).* (A propos de la question des recettes et des dépenses de l'Etat Tchèque avant la Montagne-Blanche. Le budget public et l'administration financière du domaine royal), paru dans le SbVPS, Année XXVII (1927), Jos. Salaba, prenant pour point de départ les indications données par l'exilé Paul Stránský (dans sa *Republica Bojema*), les compare aux documents du temps de Rodolphe II conservés dans les archives, notamment avec les comptes des dettes des Habsbourgs en Bohême en date de 1576.

Un aperçu curieux et instructif de la situation économique et de l'état intellectuel de la classe paysanne et de la noblesse tchèques au XVI-e siècle et au début du XVII-ème est fourni par un article de Fr. Hrubý intitulé *Selské a panské inventáře v době předbělohorské* (Inventaires paysans et seigneuriaux à l'époque précédant la Montagne-Blanche) et paru dans le ČČH, Année XXXIII (1927), article reproduisant plusieurs inventaires de successions de paysans et de nobles, et notamment de domaines seigneuriaux confisqués après la bataille de la Montagne-Blanche (1621).

Dans *Odhady konfiskovaných moravských velkostatků (1622-1623)* (Estimation des grands domaines confisqués en Moravie 1622-1623), Année LI (1927), le même Fr. Hrubý s'appuyant sur les actes de confiscation de la commission spéciale, a choisi 38 grands domaines d'étendue et de qualité variées, et s'efforce de dégager des conclusions générales touchant d'une part le mode d'exploitation, d'autre part l'importance des dégâts causés par la guerre précédente.

Václav Černý a traité de ce qu'on appelle la raabisation [1])

---

[1]) Cf. Bulletin t. I (1928), p. 180.

dans un article intitulé *Pozemková reforma v XVIII. století* (Une réforme foncière au XVIII-e siècle), et paru dans le ČDV, Année XIV (1927) et XV (1928). Ne voulant pas répéter les choses déjà dites dans les ouvrages antérieurs, il se borne à les compléter en utilisant des documents d'archives peu ou pas du tout exploités. Il y a en particulier une bonne introduction sur la genèse et l'évolution de l'idée de Raab.

Dans l'article *Počátky našich cechů* (Les débuts de nos corporations), ČČH (Rev. Hist. Tch.) Année XXXIII (1927), Frédéric Mendl a soumis à une revision les anciennes opinions (Z. Winter) et montré notamment que l'institution des corporations, qui est, à partir de la fin du XIV-e siècle (époque jusqu'à laquelle il s'en occupe) un chaînon solide de l'organisation des villes, a traversé jusqu'à cette époque une histoire compliquée avec, à plusieurs reprises, des réactions anticorporatives des dirigeants gouvernementaux (notamment Charles IV).

### 5. Histoire de l'art[1])

Nous avons mentionné dans notre précédent compte-rendu l'ouvrage collectif intitulé *Dějepis výtvarného umění v Čechách* (Histoire des beaux-arts en Bohême). Pendant les années 1927-28, de nouveaux fascicules ont paru traitant l'ensemble de l'architecture gothique en Bohême (par V. Birnbaum) et la sculpture de la même époque (par J. Pečírka). Le public trouvera dans cette publication une somme des recherches contemporaines touchant l'art du pays. V. Birnbaum a donné, à l'occasion du centenaire de la revue du Musée nationale de Prague, un tableau des études d'histoire de l'art parues dans cette revue: *Bibliografie z obozu dějin umění ve 100 ročnících Časopisu českého musea 1826—1926* (Bibliographie des travaux d'histoire de l'art dans les 100 années de la Revue du Musée tchèque 1826—1926). La biographie des artistes s'est accrue d'un recueil général de P. Toman: *Slovník československých výtvarných umělců*, Prague 1927 suiv. (Dictionnaire des artistes tchécoslovaques. Il a publié les fascicules A — S). J. Neuwirth, qui a déjà écrit maints ouvrages spéciaux nous donne cette année: *Geschichte der deutschen Kunst in den Sudetenlädern* Augsbourg 1927. Nous n'acceptons pas dans son entier sa thèse, qui cherche à attribuer trop

[1]) Cet article a été écrit par J. Cibulka.

à l'art allemand, dans un esprit plus nationaliste que scientifique. Les richesses de l'art populaire ont été exposées par Z. Wirth dans *Umění československého lidu* (s textem L. Lábka, Ant. Matějčka a Zd. Wirtha) Prague 1928 (L'art populaire tchécoslovaque) 48 p., 192 reprod. L'auteur expose comme thèse fondamentale de sa doctrine que l'art populaire n'est pas original en son essence, mais qu'il est un dérivé du grand art des villes et est pour cette raison simplifié et retardé.

Parmi les contributions spéciales nous mentionnerons: V. Richter: *Rotunda ve Stonařově u Jihlavy* (La rotonde de Stonařov près de Jihlava) P. A. 35 (1927). Le nombre des rotondes romanes s'augmente par ce monument inconnu jusqu'ici. K. Fiala a découvert une autre chapelle romane *Zbytky kaple románské v zámku blatenském* (Les restes de la chapelle romane du château de Blatná) P. A. vol. 35 (1927). Cet édifice fut construit sur plane carré avec une abside au milieu de chaque côté.

V. Birnbaum a étudié les influences étrangères dans *Italský vliv na románskou architekturu v Čechách* (L'influence italienne sur l'architecture romane en Bohême) *Rivista italiana di Praga,* vol. 1 (1927). Le même auteur avant de publier son grand ouvrage sur Pierre Parler, donne une étude spéciale: *Kdy přišel Petr Parléř do Prahy?* (Quand Pierre Parler est il arrivé à Prague?) *Umění* vol. 2 (1928). Il fixe la date de cette arrivée à l'année 1353.

V. Husa et J. Landsmann traitent de l'église gothique de St. Laurent à Brandys sur Elbe et de ses peintures (*Ročenka Okresní jednoty musejní v Brandýse nad Labem za r. 1927).* A. Cechner publie l'article: *Sochařská výzdoba Prašné brány v Praze* (La décoration sculpturale de la Porte-aux Poudres de Prague) P. A. vol. 35 (1927). L'auteur a participé à partir de l'année 1885 aux travaux de reconstruction et il indique celles des sculptures qui sont originales et celles qui sont récentes.

La peinture et la sculpture de l'âge gothique en province ont été étudiées par J. Opitz, *Gothische Malerei und Plastik Nordwestböhmens* (La peinture et la sculpture gothique dans la Bohême du Nord-Ouest) Brix Komotan 1928, pag. 104, pl. 54. J. Opitz publie également *Zwei Jahrhunderte gothischer Malerei und Plastik Nordwestböhmens 1330 — 1530.* (Deux siècles de peinture et de sculpture gothiques dans la Bohême du Nord-Ouest). Wittika, vol. 1 (1928).

E. Winkler a retrouvé l'autel de l'ancienne chapelle de St.

Venceslas à Znojmo dans le dépôt du Musée d'art et d'histoire de Vienne. Il en date les peintures du deuxième quart du XV-e siècle et les reliefs du deuxième tiers du même siècle. F. Kieslinger signale un dessin dans la collection Rodriguez qui est peut-être le projet de la composition du sculpteur E. Winkler et F. Kieslinger, *Archa z kaple svatováclavské ve Znojmě* (Le triptyque de la chapelle de St. Venceslas à Znojmo) P. A. vol. 35 (1927).

Les publications et travaux sur la miniature se sont considérablement multipliés. J. Květ, *Italské vlivy na pozdně románskou knižní malbu v Čechách* (Les influences italiennes sur la miniature en Bohême à la fin de l'époque romane) Prague 1927, 188 pages, 30 planches avec 136 reprod. L'auteur a découvert dans des bibliothèques italiennes et autrichiennes toute une famille des manuscrits aux miniatures byzantinisantes qui se rattachent à l'enlumineur padouan Giovanni da Gaibana (1259). L'auteur démontre que les miniatures des manuscrits tchèques du XIII$^{e}$ siècle, qui avaient été jusqu'ici attribuées à une influence thuringo-saxonne, proviennent de cette tendance byzantinisante de l'Italie du nord, répandue en Europe centrale par les Franciscains. Une confirmation de cette thèse a été donnée par A. Friedl dans son *Lekcionář Arnolda Míšenského. Jeho vstah k řeckoitalské škole malířské* (Le lectionaire d'Arnold de Meissen. Son rapport avec l'école gréco-italienne) Prague 1928. En outre, A. Friedl publie, *Hildebert a Everwin, romanští malíři* (Hildebert et Everwin, peintres romans) Prague 1927, 134 pages, 40 reprod. sur planches. Il étudie l'oeuvre de ces deux enlumineurs, c'est-à-dire le manuscrit Horologium Olomucense dans la bibliothèque royale de Stockholm, et le manuscrit Sancti Augustini Civitas Dei dans la bibliothèque du chapitre de Prague. Il date ces oeuvres environ 1136/7 et y ajoute une analyse de la technique, du style italo-byzantin, de la composition et de l'iconographie. D'une activité infatigable il a encore publié A. Friedl, *Kodex Jana z Jenštejna. Iluminovaný rukopis české školy malířské v knihovně Vatikánské* (Le Codex de l'archevêque Jean de Jenstein à la bibliothèque du Vatican) P. A. vol. 35 (3927). L'auteur date cet ouvrage de 1396/7 et y voit l'oeuvre de deux artistes différents.

E. Dostál nous donne *Příspěvky k dějinám českého iluminátorského umění na sklonku XIV století* (Contributions à l'étude

de l'histoire de l'enluminure tchèque à la fin du XIV-e siècle), Avec un résumé en anglais Brno 1928, 176 pages, 8 planches avec 16 reprod. M. Dostál étudie l'influence des manuscrits tchèques sur la miniature anglaise et trouve que l'ornement de feuilles d'acanthe des manuscrits tchèques a pu avoir une influence sur les manuscrits anglais peu avant 1400 et être l'origine du même encadrement décoratif des manuscrits français autour de 1400. L'auteur n'est pas parvenu à déterminer une influence tchèque dans la partie figurale, mais il a pu exclure avec certitude toute influence de Cologne. Il trouve assez vraisemblable que la partie figurale des miniatures et les tableaux aient été influencés par les ateliers franco-flamands.

Z. Tobolka publie *Tisky XV věku o jednom listě na území československé republiky* (Les imprimés unifeuilles du XV-e siècle sur le territoire de la Tchécoslovaquie) 2 cahiers. Prague 1928.

Un monument très important de l'époque de la renaissance a été étudié par K. Kühn *Das alte Rathaus zu Leitmeritz. Seine Baugeschichte und Wiederherstellung.* Leitmeritz 1927. 15 pag. 2 pl.

L'histoire de l'architecture du baroque a été notablement enrichie par les courageuses recherches de O. Stefan, *Příspěvky k dějinám českí barokní architektury. II. O slohové podstatě centrálních staveb u Kil. Ign. Dienzenhofera* (Contributions à l'histoire de l'architecture baroque en Bohême. II. Sur le style des constructions à plan central de Kilien Ignace Dienzenhofer) P. A. vol. 35 (1927). L'auteur qui dans son précédent travail, a éclairci l'éminent rôle de Jean Baptiste Matthaei dans l'architecture baroque de Prague, donne dans la présente étude une remarquable analyse des créations de Guarino Guarini jusqu'au moment où Guarini parvient à la compénétration des éléments de l'espace. Les idées de Guarini apparaissent à Vienne et en Bohême. Par des représentations schématiques qui facilitent la compréhension de ces systèmes compliqués, l'auteur étudie comme exemple tout un groupe d'églises, batties en 1698—1710 dont la formation dépasse de beaucoup les idées de Guarini et conclut à l'activité d'un architecte d'importance internationale. Il est peu vraisemblable que ce soit Christophe Dienzenhofer (le père) qui avait été jusqu'ici communément désigné comme l'auteur, mais plutôt l'architecte viennois J.-Luc Hildebrandt. Il

est probable que le jeune Dienzenhofer, Kilien Ignace, est son disciple, et l'auteur prouve à l'aide de documents l'influence, de Vienne sur cet architecte, jusqu'au moment où, en absorbant l'influence française et celle de l'oeuvre de Santini, il se fait un style à lui qui exerce une influence remarquable en Allemagne.

Une importante œuvre de J. B. Mathey a été l'objet des études de Mme A. Birnbaumová *K dějinám zámku Troja u Prahy* (Quelques notes sur l'histoire du château de Troja près de Prague) P. A. vol. 35 (1927). La construction en fut commencée en 1678 et terminée en 1685. En 1689—1697 fut bâti l'escalier, qui fut garni de statues, l'intérieur du château paré de peintures, les bâtiments accessoires édifiés, la terasse ornée de vasques et les jardins mis en état. L'origine italienne des vasques décèle le même auteur: *Vázy v zahradě zámku Troja u Prahy* (Les vases du jardin du château de Troja près de Prague) 1927 22 pag. 26 pl. Quelques données nouvelles sur l'architecte B. Mathey sont contenues dans *Archivní materiál k dějinám výstavby, výzdoby a zařízení zámku Troja u Prahy* (Documents d'archives relatifs à l'histoire du château de Troja) P. A. vol. 35 (1927).

La sculpture baroque a fait l'objet de plusieurs contributions: A. Matějček, *Matěj Bernard Braun v Jaroměři* (L'oeuvre de M. B. Braun à Jaroměř) P. A. vol. 35 (1927), F. X. Jiřík, *Dominik Aulíček. Zpráva kuratoria uměl. prům. musea v Praze za r. 1927* et *Dominik Aulíček, český sochař 18. století* (Dominik Aulíček, sculpteur tchèque du XVIII-e siècle) *Umění* vol. 2 (1928) J. Opitz *Nordwestböhmische Barok- und Rokoko-plastik* (La sculpture baroque et rococo en Bohême du Nord-Ouest) Wittiko vol. 1 (1928).

E. Šafařík a esquissé en allemand une monographie du grand peintre de l'époque baroque: *Joannes Kupezky 1667—1740.* Prague 1928. pag. 279, 72 reprod. sur pl. La tentative n'a pas complétement réussi, (voir la critique de F. Žákavec, *Bratislava*, vol. 2 (1928), mais cependant l'auteur a réuni dans son livre quelques documents de valeur et d'abondants matériaux pour le futur catalogue des oeuvres de Kupezky. F. X. Jiřík a publié: *K dějinám portrétní miniatury v. 2 pol. XVIII století* (Contributions à l'histoire des portraits en miniature de la 2-e moitié du XVIII-e siècle) *Zpráva kuratoria uměl. prům. musea v Praze* Prague 1928. A cette époque s'ajoute l'étude de F. Zuman, *České filigrány v XVII. století* (Les filigranes en Bohême au XVII-e siècle) P. A, vol. 35 (1927).

A. Matějček continue l'édition de son grand ouvrage: *Dílo Josefa Mánesa.* (L'oeuvre de Joseph Mánes). pages 113, pl. 85. Il est parvenu au troisième volume: *Rukopis králové-dvorský* (Le manuscrit de Dvůr Králové) Matějček étudie l'atmosphère dans laquelle Mánes a fait les magnifiques illustrations de ce manuscrit considéré autrefois comme authentique. Le premier volume de cette suite a été réédité: *Národní písně.* (Les chansons nationales) II édition, Prague 1928. pag. 44, pl 54. Le même A. Matějček publie: *Příspěvky k poznání života a umění Josefa Tulky* (Contributions à la connaissance de la vie et de l'art de Joseph Tulka) *Umění* vol. 2 (1928) Tulka, né en 1846, appartenait à l'école des peintres du Théâtre national; il a disparu mystérieusement en Italie en 1881.

L'architecture en bois est étudiée par V. Mencl, *Dřevěné kostelní stavby v zemích českých* (Les églises de bois dans les pays tchèques). Prague 1927, 112 pag., 82 réprod. L'auteur donne une analyse des bâtiments et rattache leur origine à l'architecture monumentale. A. Martínek, *Dřevěné stavby na Jičínsku* (Les constructions en bois de la région de Jičín) Jičín 1927. 32 pag., 37 réprod. A. J. Stránský, *Dřevěné cerkve na Podkarpatské Rusi* (Les églises en bois de la Russie Subcarpathique). RKPDU 1926-7.

V. Vojtíšek donne un important travail: *O pečetech a erbech měst pražských a jiných českých* (Les sceaux et les armoiries des villes de Prague et de quelques autres villes de Bohême) *Zprávy pam. sboru hl. města Prahy,* vol. 8 (1928).

Les arts décoratifs font l'objet des travaux suivants: M-lle G. Weydová, *Gobeliny městského musea v Bratislavě* (Les gobelins du Musée municipal de Bratislava) *Umění* vol. 2 (1928). H. Meyer, *Böhmisches Porzellan und Steingut* (La porcelaine et la poterie en Bohême) Leipzig 1927, 336 pag., 47 pl. G. E. Pazaurek, *Böhmisches Glas* (Les cristaux de Bohême). *Glasfachschulen des Tschechoslovakischen Republik*, Prag 1928. F. X. Jiřík, *Týnecká kamenina vrtbovská a lobkovická* (La poterie de Týnec) Prague 1927, 50 pag., 50 pl. K. Černohorský, *Příspěvky k dějinám moravských fayencí* (Contributions à l'histoire des faïences moraves), *Věstník slezského zem. musea,* Opava, vol. 2 (1928). K. Černohorský, *Jak se vyráběly vyškovské fayence* (Comment on fabriquait les faïences à Vyškov), Vyškov 1928, pag. 62.

J. S. Svoboda, *Horácké sklo* (La verrerie de Horácko en Moravie), *Národopisný věstník českoslov.* vol. 21 (1928).

La topographie historique et monumentale a été complétée par de nombreux travaux. Nous citerons A. Guirs, *Der politische Bezirk Elbogen. (Topographie der historischen und Kunst-Denkmale in Böhmen vol. XLIII.)* Le district politique de Loket-Elbogen. Prague 1927. Pag. 360, 312 illustr. Les récentes découvertes faites à la cathédrale de St. Guy de Prague ont fait l'objet de comptes-rendus par J. Cibulka et Z. Wirth, *Kralovska hrobka* (Le tombeau royal), *Hrobky pražských biskupů* (Les tombeaux des évêques de Prague). *Umění* vol. 2 (1928). Le millénaire de la mort de St. Venceslas a été l'occasion de rechercher les monuments de son culte. Les résultats ont été publiés par A. Podlaha, *Místopis svatováclavský* (La topographie relative à St. Venceslas), *Časopis kat. duchovenstva* vol. 68 et 69 (1927, 1928). A l'occasion d'une exposition des souvenirs de l'ancien hôtel-de-ville de Vieux-Prague V. Vojtíšek en publie le catalogue, accompagné d'une étude sur la construction de ce monument. Prague 1927. Entre autres contributions à la topographie de Prague, nous citerons Paul Nettel, *Prager Almanach vol. III. Hundert Türme.* Prague 1927. Les problèmes actuels de la conservation des monuments du Vieux-Prague sont traités dans la revue *Za starou Prahu* vol. 12 (1927/28). Notons les deux monographies de E. Dostál, *Umělecké památky Brna* (Les monuments artistiques de Brno). Prague 1928, pag. 166 et de A. Guirs *Elbogen bei Karlsbad.* Elbogen 1928. 166 p., 104 reprod. L. Niederle, *Byzanstké šperky v Čechách a na Moravě* (Les bijoux byzantins en Bohême et en Moravie) PA vol. 35 (1927) L'auteur cherche à éclairer les relations commerciales entre Bohême et Byzance, en considérant les boucles d'oreilles byzantines parvenues dans les pays tchécoslovaques. Il paraît que l'exportation des bijoux byzantins vers le Nord s'arrêtait au Danube et chez les Slaves alpins. En Moravie et surtout en Bohême ils sont déjà plus rares. Là parvenaient plutôt les formes orientales au cours du IX-me et du X-me siècles.

## *II. HISTOIRE GÉNÉRALE*

### 1. Antiquité

Touchant l'activité féconde de nos érudits de l'ancien Orient, dont j'ai déjà parlé avec quelque détail dans le Bulletin t. I.

(1928), pp. 189 — 191, je puis ajouter que l'égyptologue Fr. Lexa a publié un livre intitulé *Obecné mravní nauky staroegyptské II.*[1]) *Nauka Ptahhotepova a zlomek nauky Kagemniovy* (Les doctrines morales courantes de la vieille Egypte. La doctrine de Ptahhotep et un fragment de celle de Kagemni), Prague 1928, 134 p., dans le FPhUCP, PVÚ, N. XI et un article intitulé *O staroegypstských měrách délkových a plošných* (Sur les mesures de longueur et de superficie des anciens Egyptiens), dans le *Zeměměřický Věstník* (Bulletin des Géomètres). Année XV (1927), avec 2 tableaux. Son élève Jaroslav Černý a publié un article intitulé *Le culte d'Aménophis I-er chez les ouvriers de la nécropole Thébaine, Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* Année XXVII (1928), avec VIII tableaux, et un autre article: *Quelques ostraka hiératiques inédits de Thèbes au Musée du Caire, Annales du Service des Antiquités de l'Egypte* Année XXVII (1928).

L'assyriologue Frédéric Hrozný a donné un compte-rendu des résultats de ses fouilles exécutées en Turquie et en Syrie, dans la revue *Syrie* Année VIII (1927) sous le titre de *Rapport préliminaire sur les fouilles tchécoslovaques de Kultépé,* — dans *The Ilustrated London News* Année 1927 (No 25) sous le titre de *Discoveries in the Land of Job,* — et dans une brochure en tchèque intitulée *V říši půlměsíce* (Dans l'empire du Croissant), Prague 1927, 88 pages. Dans un article intitulé *Etruskisch und die hethitischen Sprachen, Zeitschrift für Assyrologie* N. F. IV il a traité pour la première fois des rapports entre l'étrusque et le hittite ainsi que d'autres langues d'Asie Mineure et de Syrie, en indiquant en même temps d'importantes analogies entre la civilisation étrusque et celle des Hittites et de Babylone, notamment la ressemblance des divinités étrusques Culśans et Cultu avec les divinités hittites Kulšêš. Il en infère que les Etrusques auraient jadis séjourné en Asie Mineure.

Dans l'article intitulé *Hethiter und Inder,* ibid., il démontre, en s'appuyant sur l'exemplaire hiéroglyphique du traité conclu entre Ramsès (II) et Khattouchiliche III, l'existence du dieu Indra chez les Hittites.

Une grande importance s'attache, pour la connaissance non seulement de l'histoire et de la géographie de l'antiquité, mais aussi de celles du moyen-âge et de l'époque moderne, aux récits de

---

[1]) Sur la I-ère Partie, cf. Bulletin t. I (1928), p. 120.

voyages du savant de renommée universelle Alois Musil, qui a vécu de longues années en Arabie comme un Arabe acclimaté, et ce même parmi les Bédouins, et qui a effectué une grande quantité de recherches d'ordre géographique, topographique, ethnographique et archéologique. Il a publié autrefois les résultats de ses travaux à l'Académie des Sciences de Vienne, et, récemment, sous l'égide de l'Académie Tchèque des Sciences et des Arts et de Charles R. Crane, aux frais de la Société de Géographie d'Amérique (American Geographical Society), en une splendide édition ornée de nombreuses gravures magnifiques et de cartes, en 6 volumes, sous le titre de *Topographical Itineraries of explorations in Arabia and Mesopotamia 1908 — 1915. Together with Historical, Geographical and Ethnographical Contributions.* Chaque volume constitue un ouvrage autonome avec titre particulier. Le tome I est intitulé *The Northern Heĝâz*, New York 1928, XIV + 374 p., le tome II *Arabia deserta*, N. York 1927, XVII + 636 p., le tome III *The Middle Euphrates*, N. York 1927, XV + 426 p., le tome IV *Palmyrena*, N. York 1928, XIV + 367 p., le tome V *Northern Něĝd*, N. York 1928, XIII + 368 pages. Chacun de ces volumes contient un journal de voyage topographique, dans lequel Musil jour par jour et heure par heure indique la direction de sa route, décrit les formations topographiques, fait mention des tribus et clans avec lesquels il s'est rencontré, et enregistre ce qu'il a entendu dire de leur histoire et de leur langue. A ce journal se rattachent des *Appendixes* dans lesquels l'auteur traite scientifiquement de l'histoire des différents lieux, territoires et tribus depuis les temps les plus anciens jusqu'aujourd'hui. Il décrit en même temps tous les itinéraires anciens et modernes en en retraçant l'historique.

Si ces volumes de topographie apportent une abondante moisson historique, le tome VI, paru sous le titre *The manners and customs of the Rwala Bedouins*, N. York 1928, XIV + 712 p. constitue une source inépuisable pour la connaissance de la vie des tribus de l'intérieur du désert, depuis la naissance jusqu'à la mort, avec toutes leurs souffrances et tous leurs plaisirs, avec leurs conceptions sociales et juridiques, leurs refrains et leurs poèmes. Mais même dans ce volume on trouve beaucoup de matériaux d'histoire, surtout pour le XIX-e siècle, étant donné que l'auteur y étudie les rapports de la tribu de Rwala avec ses voisins et avec le gouvernement.

La science internationale a accueilli les résultats des études de Musil avec une reconnaissance générale comme l'œuvre capitale de la littérature récente sur l'Arabie.

Dans un article intitulé *Kyrenská ústava* (La constitution de Cyrène), *Listy filologické* (Journal de Philologie) Année LIV (1927), Vlad. Groh réédite l'inscription de Cyréne bien connue, publiée pour la première fois en 1925, en proposant plusieurs corrections et compléments et avec un commentaire. Il explique l'inscription comme un diagramme émis par Ptolémée Evergète en qualité de mari de la reine de Cyrène Bérénice, en 247. Le principal de cet article a été publié dans la revue italienne *Historia* I, Nr. 1, sous le titre de *Il diagramma cirenaico.*

Dans le *Bulletin de Correspondance Hellénique,* LI (1927), Ant. Salač a publié un travail intitulé *Inscriptions de Kymé d'Eolide, de Phocée, de Tralles et de quelques autres villes d'Asie Mineure.*

Ant. Salač et K. Škorpil ont publié *Několik archeologických památek z východního Bulharska* (Plusieurs monuments archéologiques de la Bulgarie orientale) dans les *Rozpravy české Akademie věd a umění* (Dissertation de l'Académie Tchèque des Sciences et des Arts), classe I, Nr. 74, Prague 1928, 85 pages et 14 tableaux. Les matériaux et la description sont de Škorpil, les explications sont de Salač. On y trouve aussi plusieurs inscriptions importantes pour l'histoire de la Tchécoslovaquie.

Dans un article intitulé *La cacciata dei re romani, Analisi letteraria e storica*, Athenaeum, N. S. XVI Pavie 1928, Vlad. Groh défend, dans la question de la transformation du royaume en republique, la tradition nationale de la révolution contre les conceptions modernes d'une lente évolution.

Dans un article intitulé *Smlouva Římanů s Judou Makkabejským* (Le traité des Romains avec Judas de Macchabée), *Listy Filologické* (Journal de Philologie) LIV (1928), Jos. Dobiáš défend l'authenticité du traité contre Willrich. Dans l'article intitulé *Císař Hadrian v Palmyře* (L'empereur Hadrien à Palmyre), *Listy Filologické* (Journal de Philologie) LV (1927), le même auteur réfute, à l'aide d'une traduction en araméen de l'inscription bilingue de Palmyre, l'explication de W. Weber touchant une prétendue ère d'Hadrien à Palmyre, et démontre qu'Hadrien a séjourné dans cette ville non pas en 129 ou en

130, mais en 123 ou en 130. Dans un considérable et très bon article intitulé *Orientální vlivy v římskem Podunají* (Les influences orientales dans les provinces romaines du Danube), *Sborník věnovaný J. Bidlovi* (Mélanges Bidlo), Prague 1928, le même historien, s'appuyant sur des documents recherchés avec un soin minutieux, surtout des inscriptions, étudie depuis quand et par où les Orientaux ont pénétré dans la région danubienne, de quelle origine ils étaient et de quelles classes sociales, et quelle influence ils ont eue sur l'évolution de la civilisation dans les provinces danubiennes. Il a trouvé notamment, entre autre, que c'étaient surtout des Syriens. L'afflux le plus considérable de ceux-ci fut provoqué par le placement des soldats syriens dans la région danubienne, où ils restèrent comme vétérans. Les Orientaux ont eu là une influence surtout d'ordre religieux. Les influences orientales atteignent leur maximum dans la région en question à l'époque de la dynastie syrienne.

On doit encore mentionner un travail de vulgarisation de Dobiáš, *Agrární otázka v starověkém Římě*, (La question agraire dans l'ancienne Rome), *Přednášky a rozpravy Společnosti přátel antické kultury* (Conférences et dissertations de la Société des Amis de la Civilisation Antique) III, Prague 1928; ce travail a du prix notamment en ce que l'auteur, pour faire comprendre l'état des choses ancien, insuffisamment éclairé par des sources peu nombreuses, le met en parallèle avec celui qui régnait au moyen-âge, et qu'il connaît bien grâce à ses études d'histoire de la Bohême.

## 2. Moyen-âge et temps modernes

Dans un article intitulé *Císař Ferdinand III a papež Innocenc X v prvých letech pontifikátu* (L'empereur Ferdinand III et le pape Innocent X dans les premières années de son pontificat), ČČH Années XXXIII (1927) et XXXIV (1928), Zdeněk Kalista a suffisamment éclairci, quoique en utilisant des matériaux incomplets, la politique (de neutralité) de la curie pontificale dans les dernières années de la Guerre de Trente Ans (en particulier de 1644 à 1647), telle qu'elle a été pratiquée par la curie dans son attitude à l'égard des deux belligérants, et en particulier vis-à-vis de l'empereur.

Jos. Šusta a publié le tome IV de son livre *Světová poli-*

*tika v letech 1871—1914* (La politique mondiale dans la période de 1871 à 1914), Prague 1928, 277 pages, ce tome porte le titre particulier de *Mezi haagskou a algerciraskou konferencí* (De la Conférence de la Haye à celle d'Algésiras). Ce que j'ai dit des 3 premiers volumes de ce livre dans le tome I du présent Bulletin (p. 194), s'applique également au quatrième volume.

L'éminent connaisseur du proche Orient, notamment de l'Asie Mineure et de l'Afrique du nord-est, Alois Musil, dont les remarquables ouvrages archéologico-topographiques ont été mentionnés ci-dessus (p. 6340), publie regulièrement dans la revue *Zahraniční Politika* (La Politique Etrangère) d'excellentes études sur les différents peuples et pays de l'Orient; ses articles donnent aux intellectuels de Tchécoslovaquie un tableau plastique et clair de l'état de civilisation et de la situation politique ainsi que des aspirations de ces peuples, en donnant la clé de leur génie, bui pousse des racines profondes dans leur histoire. Les articles en question comprennent aussi l'histoire des pays et des peuples qui remonte souvent jusqu'à un passé fort antique lorsque c'est nécessaire pour l'intelligence de l'état des choses actuel. Connaissant par l'expérience personnelle l'âme de l'oriental, surtout du musulman, l'auteur considère l'histoire avec les yeux de celui-ci, mais avec la critique de l'Européen: aussi diffère-t-il souvent d'avis avec les autres spécialistes. Il y a lieu de mentionner les travaux suivants: *Věci indické* (Choses de l'Inde), *Zahraniční Politika,* Année III (1924), — *Věci afgánské* (Choses d'Afganistan) ibid., Année IV (1925); — *Věci perské* (Choses de Perse), ib., IV (1925);—*Věci turecké* (Choses de Turquie), ib., V (1926);— *Věci syrské* (Choses de Syrie) ib. VI (1928); — *Věci irácké* (Choses de l'Irak), ib. VII (1928). En outre, il faut encore citer l'article intitulé *Religion and Politics in Arabia*, publié dans *Foreign Affairs*, Année VI (1928) à New York, article où il fait remarquer que ce furent les Wahhâbites, représentants fanatiques de l'idée religieuse, et associés en la communauté d'Ehwan, qui aidèrent à Eben Sa'oûd à fonder son royaume, et que ce sont encore eux qui le minent, ne pouvant pas répandre le propagande religieuse dans les pays voisins.

L'indologue Vincent Lesný, qui a séjourné un assez long temps en Inde, a publié un petit livre de vulgarisation intitulé *Duch Indie* (L'esprit de l'Inde), Prague 1921, 171 pages, appuyé sur une étude personnelle de la littérature originale et des sour-

ces ainsi que sur l'observation de la vie courante. S'occupant surtout des personnalités marquantes et de la situation de l'époque actuelle, l'auteur en éclaire le sens par l'histoire. Du même ordre est le livre d'un autre indologue Otak. Pertold, *Ze zapomenutých koutů Indie* (Coins oubliés de l'Inde), Prague 1927, 502 pages, où l'auteur décrit les coutumes des premiers habitants de l'Inde, les Bhills et les Santals, qu'il a connus au cours de ses voyages. L'auteur éclaire le passé des régions qu'il a traversées, par l'analyse des monuments et des cultes locaux.

Le grand manuel de l'histoire de l'art universel de A. Matějček, *Dějepis umění* (Histoire de l'art) se poursuit et le troisième volume en a paru: *Umění nového věku* (L'art de l'âge moderne) Prague 1927. Texte 220 pages, album avec 829 reprod. L'auteur s'est limité au XV-e siècle pour mieux donner à ce siècle intermédiaire entre le moyen-âge et l'âge moderne toute sa valeur. La renaissance italienne et le naturalisme du Nord sont traités avec la même maîtrise que nous avons admirée dans les volumes précedents.

D'autres contributions à l'histoire générale de l'art citons: Yva Černa, *Látka s perským loveckým výjevem v kapitolní knihovně a textilie jí příbuzné* (Le tissu avec représentation d'une chasse persane à la bibliothèque du chapitre de Prague et les tissus de la même famille). RKPDU 1926—7, Prague 1928. J. Čadík, *O klenotnictví jižního Ruska ve starověku* (Les bijoux de la Russie du sud dans l'antiquité). Plzeň 1927 *(Výroční zpráva Západočeskeho musea za rok 1925—6)*. Ce travail fort remarquable jette un coup d'œil général sur les bijoux de la région pontique du VI-e siècle a. J.-C. jusqu'au IV-e siècle après J.-C. Il publie également des reproductions des bijoux du musée de Plzeň.

A. Matějček, *Počátky a vývoj antické ilustrace* (Les commencements et le développement de l'illustration du livre dans l'antiquité) *Ročenka československých knihtiskařů*. Praha 1927. A. Matějček, *Ilustrace ve středověké knize psané* (Illustration du livre écrit au moyen-âge). *Ročenka československých knihtiskařů*. Praha 1928.

V. V. Štech a publié une très intéressante étude *Michelangelo. Poznámky o renesanční prostorové komposici* (Michelange. Notes sur la composition de l'espace au temps de la renaissance). Prague 1928, 38 pages.

## *III. HISTOIRE DE L'EUROPE ORIENTALE ET DU MONDE SLAVE*

Dans un travail intitulé *La démonologie de Michel Psellos,* Brno 1927, 60 pages, *Spisy filosofické fakulty Masarykovy university v Brně* č. 22 (Publications de la Faculté des Lettres de l'Université Masaryk à Brno, Nr. 22). K. Svoboda a présenté le système des conceptions du polyhistorien byzantin relatives aux démons d'après les quelques ouvrages de lui sur la question. Ce sont des conceptions au fond néoplatoniciennes, mélangées d'idées bibliques.

Dans son beau travail *Husistsví v rumunských zemích* (Le hussitisme dans les pays roumains), ČMM Année LI (1927), Jos. Macůrek a éclairci une question pour laquelle nos anciens ouvrages avaient déjà montré de l'intérêt, mais sans avoir pu y apporter une clarté satisfaisante, par suite d'une connaissance insuffisante des sources y relatives et, aussi, de la littérature du sujet en roumain et en hongrois. Macůrek, à qui ces connaissances n'ont pas manqué, a établi que le hussitisme s'est installé en effet d'assez bonne heure dans les pays roumains, non pas toutefois parmi les Roumains eux-mêmes, mais parmi les Allemands et les Hongrois, c.-à-d. non pas parmi les orthodoxes, mais dans les milieux catholiques. C'est là le résultat le plus important de son travail, d'où il ressort que l'esprit de hussitisme était tout autre que celui de l'orthodoxie, avec laquelle des historiens russes du mouvement hussite avaient mis celui-ci en connexion génétique, en affirmant que le hussitisme était né de l'orthodoxie, qui aurait subsisté de Bohême depuis les temps de Cyrille et Méthode comme un courant latent d'opposition. Mais, bien que le hussitisme se soit enraciné surtout dans les milieux catholiques, il n'est pas resté cependant sans influence aucune sur les Roumains eux-mêmes; c'est grâce à son influence qu'est née une vue roumaine de plusieurs textes religieux ainsi que la terminologie pour plusieurs choses de l'armée et de la guerre. C'est également sous l'influence du hussitisme que s'est faite la première traduction des Ecritures en hongrois.

L'auteur de compte-rendu Jaroslav Bidlo a publié *Dějiny Slovanstva* (Histoire du Monde Slave), Prague 1927, 295 pages, pour constituer la I-ère partie d'une publication en plusieurs volumes intitulée: *Slované. Kulturní obraz slovanského*

*světa*, (Les Slaves. Tableau de la civilisation du monde slave), publiée sous la direction de Dr. Miloš Weingart, l'objet en est d'offrir aux gens cultivés un aperçu de caractère à la fois scientifique et vulgarisateur, supposant toutefois un assez haut degré de connaissances sur le monde slave contemporain. L'auteur, qui dès 1912 déjà, dans le recueil *Slovanstvo* (Le Monde Slave), Prague, 777 pages, avait essayé d'écrire l'histoire des peuples slaves pris en bloc [1]), a réalisé dans l'ouvrage mentionné ci-dessus son idée sur une plus grande échelle, d'une manière plus organique et plus complète qu'il ne l'avait fait auparavant. Se plaçant à ce point de vue qu'il est scientifiquement admissible et possible de construire l'histoire de tous les Slaves comme le tableau d'un développement unique et intégral [2]), il vise dans son livre à décrire avant tout la part active qu'ont pris les Slaves au développement intellectuel de l'Europe, et ensuite, en particulier, la mesure dans laquelle ils ont contribué au progrès de la culture générale, comprise dans le sens de la philosophie de Masaryk, surtout comme le progrès de l'idée d'humanité. Le livre est le résultat de nombreuses années d'étude de l'histoire slave et en général de l'histoire de l'Europe orientale, il formule la plupart du temps des jugements entièrement independants, mais parfois aussi il s'appuie simplement sur les résultats des recherches d'autres érudits. C'est au fond une philosophie de l'histoire slave, dont les principes sont exposés par l'auteur dans l'introduction. Pour tenir compte des besoins réels du lecteur, l'auteur a été amené à traiter l'histoire des XIX et XX-ème siècles avec plus de détail que celle des temps plus anciens; aussi les exposés des faits tiennent-ils plus de place dans le chapitre IV que dans les précédents. A la fin du livre se trouve une abondante bibliographie qui remplit presque 16 pages et fournit plus de 800 indications.

A titre de II-ème partie de la publication dont il vient d'être question *Slované* (Les Slaves), Frank Wollmann a publié une *Slovesnost Slovanů* (La littérature des Slaves), Prague 1928, 261 pages, qui vise également à retracer l'histoire des littératures

---

[1]) Le *Historický vývoj Slovanstva* (Développoment historique du monde slave).

[2]) Il en a donné les raisons dans un article intitulé *O historii Slovanstva jako celku* (Sur l'histoire du monde slave prix en bloc), dans ČČH, Année XVII (1911).

slaves comme celle de parties indissolublement liées d'une seule zone d'évolution. A la différence de la I-ère partie des *Slované* (Les Slaves), l'auteur de la II-ème partie veut présenter la plus grande accumulation possible de faits documentaires. Sa conception générale ainsi que ses idées et thèses capitales sont formulées à la fin du livre dans la „Conclusion“ (pp. 232-236). La bibliographie donne, dans sa première partie, une appréciation sommaire des différents ouvrages généraux.

Une très bonne contribution à la connaissance de l'histoire yougoslave durant la Grande Guerre a été apportée par Milada Paulová dans la I-ère partie de son ouvrage intitulé *Jihoslovanský odboj a česká Maffie* (La lutte insurrectionnelle des Yougoslaves et la „Maffia“ tchèque), Prague 1928, 147 pages. Cette première partie porte un titre particulier: *Chorvatská politika za světové války do otevření říšké rady ve Vídni v květnu 1917 (1914 — 1917)* (La politique croate pendant la Grande Guerre jusqu'à la réouverture du Reichsrat de Vienne en mai 1917) (1914—1917); elle ne se rapporte pas du tout, provisoirement, à la coopération des Yougoslaves avec la lutte insurrectionnelle des Tchèques au dedans des frontières, mais elle n'en est pas moins la base indispensable pour l'intelligence de cette coopération. De même que le précédent ouvrage de Paulová *Jugoslavenski odboj* (Comité Yougoslave), cf. Bulletin t. I (1928) p. 202, celui-ci s'appuie aussi, outre les documents publiés, surtout sur les récits oraux des acteurs de la lutte et des auteurs des événements en cause. Le livre constitue une nouveauté dans la littérature sur le sujet.

Dans un article intitulé *Ruská politika na Balkáně ve světle nových pramenů* (La politique russe dans les Balcans à la lumière de nouvelles sources), SP, XIX (1927). J. Slavík a traité de la politique de Sazonov à la veille de la Grande Guerre d'après des documents publiês par les historiens soviétiques, de manière à présenter la politique du gouvernement tsariste dans son jour le plus favorable. Il confirme sur tous les points ce qui était déjà évident auparavant, à savoir que la politique russe était absolument égoïste et que les intérêts des autres Slaves (ceux des Balcans dans le cas considéré) ne lui servaient que d'un moyen en vue d'atteindre ses buts propres.

Dans un article intitulé *Literární snahy Bělorusů* (Les aspirations littéraires des Blancs-ruthènes), ČNM, Année CII (1928),

J. Máchal a donné un aperçu historique succinct, mais instructif, de la littérature écrite en blanc-russe.

Dans son ouvrage intitulé *A. J. Dobrjanskij a naši Rusíni (1849—1851)* (A. J. Dobrjanskij et nos Ruthènes de 1849 à 1851), Prague 1927, 96 pages, Flor. Zapletal, s'appuyant sur les nouvelles parues à cette époque dans les journaux, a établi solidement que Dobrjanskij, auquel on attribuait jusqu'ici de puissantes interventions et démarches en faveur des Ruthènes de Hongrie en sa qualité de membre de l'administration d'Etat instituée au lendemain de la repression de la révolte des Hongrie, n'avait ni situation ni influence de quelque poids.

Une bonne contribution à l'histoire des relations intellectuelles et des influences réciproques tchèco-polonaises au moyen-âge est fournie par le travail de Boh. Vydra intitulé *Polská středověká literatura kazatelská a její vztahy ke kazatelské literatuře české* (La littérature de la chaire en polonais au moyen-âge et ses rapports avec la littérature de la chaire en tchèque), VKČSpN. Année 1927 (151 pages); dans ce travail, l'auteur d'une part résume les résultats acquis des recherches précédentes, d'autre part étend les connaissances antérieures grâce à son étude personnelle de sources jusqu'ici non travaillées. Il relève les influences littéraires et linguistiques des Tchèques sur les Polonais, et vice-versa celles des Polonais sur les Tchèques, et ce dans le cadre de l'évolution générale de l'éloquence de la chaire.

Le même Boh. Vydra a consacré encore à l'histoire des relations tchèco-polonaises et surtout des échanges littéraires, plusieurs travaux moins importants ayant trait à l'époque moderne, parmi lesquels il y a lieu de citer en particulier *Literární a vědecké styky polsko-české v historii Hlavní školy varšavské* (Relations tchèco-polonaises littéraires et scientifiques dans l'histoire de la Grande Ecole de Varsovie), SP, Année XIX (1927), où l'auteur s'occupe de l'action du Tchèque le prof. Frant. Bol. Květ et de ses élèves (Bron. Grabowski, Baudouin de Courtenay et Luc. Malinowski). L'article intitulé *České drama v Polsku* (Le drame tchèque en Pologne), paru dans le *Časopis pro moderní filologii* (Rev. de Philol. mod.), Année XIX (1928) apporte également beaucoup de curieux renseignements ignorés sur la période qui va de 1851 à nos jours.

Dans le SP Année XIX (1927), Em. Janoušek a achevé

son article intitulé *Polsko a světová válka* (La Pologne et la Grande Guerre), dont il a été fait mention dans le précédent Bulletin (t. I, 1928, pp. 203—204).

Otokar Odložilík a étendu les connaissances jusqu'ici modestes que l'on avait sur le passé des Serbes de Lusace, par un article intitulé *Daniel Arnošt Jablonský a Lužičtí Srbové* (Daniel Ernest Jablonský et les Serbes de Lusace), paru dans le recuil *Sborník věnovaný J. Bidlovi* (Mélanges Bidlo); pp. 331—339; il y donne la teneur de la lettre que le petit-fils de Komenský, D. A. Jablonský, a écrit en 1714 à son ami J. Chamberlayn sur la situation des Serbes dans la Basse-Lusace prussienne.

Dans *Lužice jako menšina*, (La Lusace comme minorité), *Československá knihovna* (Bibliotheque Tchéco-lusacienne), Nr. 11, Prague 1927, 44 p., J. Kapras a donné un aperçu des rapports constitutionnels qu'ont eus dans le passé les Lusaces avec l'Etat de Bohême, ainsi que de l'histoire de la nationalité lusacienne jusqu'à la Grande Guerre, et il y a raconté les vains efforts déployés par les Lusaciens pour attirer l'intérêt international sur leur existence à la Conférence de la Paix.

## *TABLE DES ABRÉVIATIONS.*

| | | |
|---|---|---|
| ČAŠk | = | Časopis Archivní Školy (Revue de l'école des chartes). |
| ČČH | = | Český Časopis Historický (Revue Historique Tchèque). |
| ČMM | = | Časopis Matice Moravské (Revue de la Matice Morave). |
| ČNM | = | Časopis Národního Musea (Revue du Musée National). |
| FPhUCP, PVU | = | Facultas philosophica universitatis Carolinae Pragensis. Práce z vědeckých ústavů (Travaux des instituts scientifiques). |
| RKPDU | = | Ročenka Kruhu pro pěstování dějin umění (Almanach du cercle pour l'étude de l'histoire de l'art). |
| SP | = | Slovanský Přehled (Revue Slave). |
| SVPS | = | Sborník věd právních a státních (Bulletin des sciences juridiques et politiques). |
| VKČSpN | = | Věstník královské české společnosti nauk, třída filosoficko-historicko-jazykozpytná (Mémoires de la Société royale des sciences de Bohême, classe des lettres). |

*DR. MIRON KORDUBA*
*Professeur à l'Université de Varsovie*

# LA LITTÉRATURE HISTORIQUE UKRAÏNIENNE EN POLOGNE ET DANS L'ÉMIGRATION UKRAÏNIENNE

## COMPTE-RENDU

*1927 — 1928* [1])

### *I. SOCIÉTÉS ET ÉDITIONS SCIENTIFIQUES*

Avant la guerre mondiale la (Société Chevtchenko) Naukove Tovarystvo im. Ševčenka, avait été le centre de la production scientifique ukraïnienne en général. Actuellement elle a perdu cette position, non seulement parce que l'Académie Ukraïnienne des Sciences a été fondée à Kiev, mais aussi à cause de grandes pertes matérielles que la Société avait essuyées pendant la guerre, la hausse énorme de frais d'impression et le manque d'appui suffisant de la part de l'Etat. Elle dut en conséquence diminuer considérablement ses publications. En premier lieu on suspendit en général l'édition de sources et de matériaux; ainsi, les *Żereła do Istoriji Rusy-Ukrajiny* (Sources de l'histoire de la Russie-Ukraïne) furent arrêtées au vol. XVI (1919), *Archiv* (Archives), au vol. XV (1921), *Etnografičnyj Zbirnyk* (Recueil Ethnographique), aux vol. XXXVII/XXXVIII (1916), *Materijały do ukrajinśkoji Etnologiji* (Matériaux pour l'ethnologie ukraïnienne),

[1]) Un aperçu général de la littérature historique ukraïnienne dans des années 1921—1926 a été donné par le Dr. Ivan Krypjakevyč dans son rapport fait à la Conférence des Historiens des Etats de l'Europe Orientale et du Monde Slave à Varsovie, le 26—29 juin 1927. Cf. Compte rendu et communications. Varsovie 1928. p. 109—114.

aux vol. XIX/XX (1919), *Matérijaly do ukrajinśkoji Bibliografiji* (Matériaux pour la Bibliographie ukraïnienne) au vol. V, livr. 1 (1924). D'autres publications furent plus ou moins réduites. Ainsi, les *Zapysky Naukovoho Tovarystva im. Ševčenka* (Mémoires de la Société scientifique Chevtchenko [désignés par l'abréviation ZNTŠ dans la suite de la présente revue]), organe commun des sections Historique, Philosophique et Philologique, paraissant au nombre de 6 volumes par an avant la guerre, furent réduits à 2 volumes par an; dans les années 1927 et 1928, les volumes 146—149 furent publiés (rédacteurs: K. Studynskyj et I. Krypjakevyč). Dans les mêmes années, il ne parut qu'un volume du *Zbirnyk Istoryčno-Filosofičnoji Sekciji* (Recueil de la Section Historique et Philosophique [dans la suite désigné par ZIFS]), et notamment le volume 15 (1927); du *Zbirnyk Matematyčno-Pryrodnyčo-Likarśkoji Sekciji* (Recueil de la Section Mathématique, de Sciences Naturelles et Médicale, [abréviation: ZMPLS]) qui contient parfois des articles entrant dans le domaine de notre revue, deux volumes ont été publiés: le vol. 26 (1927) et le vol. 27 (1928) (rédacteur V. Levyćkyj); de l'édition *Studiji z Polja Suspilnych Nauk i Statystyky* (Etudes du Domaine des Sciences Sociales et de la Statistique) [SSNS], — la 1-ère livraison du volume 4 (1927), et la 2-me livraison (1928) du même volume (Rédacteur M. Korduba); *Zbirnyk Pravnyčoji Komisiji* (Recueil de la Commission Juridique) [ZPK], 2-me partie (1927) (réd. V. Verhanovśkyj); *Zbirnyk Fiziografičnoji Komisiji* (Recueil de la Commision de Physiographie) [ZFK], livraison (1927) (réd. M. Melnyk). Enfin, des comptes rendus des séances de la Commission Mathématique, des Sciences Naturelles et Médicale, publiés en langue allemande *(Sitzungsberichte der Mathematisch-Naturwissenschaftlich - Ärztlichen Kommission)* [abrév.: MNÄK], les livraisons 5-7 furent publiées en 1927 et les livraisons 8 et 9 en 1928. Les autres publications de cette Société n'entrent point dans le domaine de notre rapport. Parmi les autres éditions, paraissant à Lwów, méritent d'être citées: *Zapysky Čyna sv. Vasylija Velykoho* (Mémoires de l'Ordre de St. Basile le Grand) [ZVV], publiés à Żółkiew, en 1927 parurent: vol. I livr. 4 et vol. II livr. 3/4; en 1928, vol. III, livr. 1/2; *Bohosłovija* (Théologie), vol. V (1927) et vol. VI (1928); *Nyva* (Champ), annuaire XXII (1928) et XXIII (1928), contenant des articles sur l'histoire de l'Eglise. Viennent ensuite: *Ukrajinśkyj Ekonomist* (Economiste

Ukraïnien) [UE], vol. I (1928); *Literaturno-Naukovyj Vistnyk* (Messager Littéraire et Scientifique) [LNV], annuaires 26 (1927) et 27 (1928) et *Žyttja i Znannja* (La vie et la science) [ŽZ], qui commença à paraître au mois d'octobre 1927. A Varsovie paraissent les *Studiji do Ukrajinśkoji Hramatyky* (Etudes sur la Grammaire Ukraïnienne) [SUH], (Rédacteurs: Ivan Ohijenko et Roman Smal-Stocki) livres III (1927) et IV (1929) contenant également des travaux historiques, et autour de la Faculté de Théologie Orthodoxe à l'Université de cette ville viennent se grouper: 'Ελπίς, vol. II et III (1927), IV (1928) et *Duchovnyj Sijač* (Semoir spirituel) [DS]; annuaires I (1927) et II (1928). Le centre de la vie intellectuelle de l'Ukraïne située au delà des Karpathes est la ville Užhorod, où paraissent: *Naukovyj Zbirnyk Užhorodśkoji Prosvity* (Recueil Scientifique de la Société „Prosvita" à Užhorod) [NZUP], annuaire V (1927); *Vydanja Obščestva im. Duchnovyča* (Editions de la Société Duchnovytch) [VOD], Nr. 29—52; *Podkarpatśka Ruś* (Ukraïne Transkarpathique) [PR], vol. IV (1927), V (1928); *Karpatśkij Svět* (Le monde Karpathique) [KS), vol. (1928). Les capitales Prague et Berlin sont devenues des centres sérieux du travail scientifique de l'émigration ukraïnienne. A Prague depuis 1923 existe la (Société Historique et Philologique Ukraïnienne) Ukrajinśke Istoryčno-Filologične Tovarystvo qui se rattache à l'Université Ukraïnienne de cette ville et qui a publié en 1926 le premier volume du recueil des travaux de ses membres sous le titre: *Pracji Ukrajinśkoho Istor. Filol. Tovarystva* (Travaux de la Société Historique et Philologique Ukraïnienne); elle a également organisé le congrès scientifique ukraïnien, réuni en session dans les jours du 3—10 Octobre 1926; en même temps la Ukrajinśka Hospodarśka Akademija (Académie Ukraïnienne des Sciences Economiques) résidant à Podjebrady publie le *Zbirnyk Ukrajinśkoji Hospodarśkoji Akademji* [ZUHA] (Recueil de l'Académie Ukraïnienne des Sciences Economiques) dont le premier volume parut en 1927. A Berlin a été fondé en 1926 Ukrainśkyj Naukovyj Instytut (Institut Scientifique Ukraïnien) qui se compose de 4 membres ordinaires (D. Dorošenko, V. Łypynśkyj, I. Mirčuk et V. Załozećkyj) et de 22 membres extraordinaires. Cet Institut publie en langue allemande les *Mitteilungen des Ukrainischen Wissenschaftlichen Institutes in Berlin* [MUWI] Heft 1. (1927), 2. (1928), ayant pour but de tenir le monde savant au courant

du mouvement scientifique ukraïnien, et les *Zapysky Ukrajinškoho Naukovoho Instytuta v Berlini* (Mémoires de l'Institut Scientifique Ukraïnien à Berlin) [ZUNI], vol. I (1927) contenant des travaux scientifiques en langues ukraïnienne et allemande.

## *II. CONGRÈS; REVUES DE L'ACTIVITÉ ET DES TRAVAUX SCIENTIFIQUES DES INSTITUTIONS ET DES PERSONNES PARTICULIÈRES*

Le compte-rendu du congrès scientifique ukraïnien à Prague, dont nous avons parlé plus haut, a été publié par la commission d'organisation du congrès sous le titre: *Ukrajinškyj Naukovyj Zjizd u Prazi 3—7 žowtnja 1926 r.* (Congrès scientifique Ukraïnien à Prague le 3—7 Octobre 1926). Prague, 1928, 74 pages. Dans ce compte-rendu ont été résumés sommairement 154 rapports dont lecture avait été faite au congrès; de ces rapports, 18 reviennet à la section historique, 7 à la section de l'archéologie et de l'histoire de l'art, 24 à la section juridique et sociologique, le reste—aux autres sections. Un aperçu de l'activité du congrès ainsi que des observations personnelles ont été donnés par E. Łukaševyč, *Praha-Poděbrady; vražinnja z Naukovoho Zjizdu.* (Impressions du Congrès Scientifique). LNV, 1927, livre I pages 82—87.

Une caractéristique générale de l'historiographie ukraïnienne contemporaine est donnée par J. Krevećkyj *Sučasna ukrajinška istoriografija* (Historiographie ukraïnienne contemporaine), *Nova Zorja* (Aurore Nouvelle) III, 1928, Nr. 91; l'auteur remarque que le trait essentiel de l'école de Kiev est une tendance démocratique, „populophile“ idéalisant les masses populaires; celui de l'école de Kharkov, une tendance de la conception marxiste de l'histoire; quant à l'école de Lwów, à laquelle se rattachent les centres d'émigration à Prague et à Berlin, elle se distingue par ses tendances nationalistes et ses aspirations à la création d'Etat. Dans les articles de J. Krevećkyj (*Nova Zorja*—Aurore Nouvelle—III, 1928, Nr. 89) et de D. Dorošenko (MUWI, 1, p. 11—20) nous trouvons, à côté d'une revue de l'activité de l'Académie Ukraïnienne des Sciences à Kiev, et d'une description de son organisation, ses laboratoires et ses musées,—des indications sommaires sur les conditions du travail qui y règnent; J. K[rypjakevyč] (ZNTŠ,

CXLIX, pages 223—235) passe en revue les éditions historiques de la même Académie pour les années 1926 et 1927. Une revue plus vaste de l'historiographie dans l'Ukraïne des Soviets pendant les dernières années est donnée par D. Dorošenko (MUWI, 2, p. 35—56), qui constate le fait bien connu d'ailleurs, que les investigations historiques et le travail scientifique en général n'y ont pris un nouvel essor qu'en 1924, lorsque l'académicien M. Hruševškyj était revenu de l'étranger à Kiev. Des données concernant l'activité de la Société Scientifique Chevtchenko à Lwów (Leopol) se trouvent dans l'article de I. Mirčuk (MUWI, 1, pages 21—28); le même auteur expose l'activité des institutions scientifiques ukraïniennes en Tchécoslovaquie. V. Bidnov (MUWI, 2. pages 57—61) et O. Naržnyj (*Tryzub* — Trident — IV. Paris 1928 Nr. 50) s'occupent spécialement de la Société Ukraïnienne d'histoire et de philologie à Prague. Des comptes-rendus de I. Mirčuk (MUWI, 1. p. 37—48) et de D. Dorošenko (MUWI, 2.) concernant l'Institut Scientifique Ukraïnien à Berlin, nous apprenons que l'activité de cet Institut s'est manifestée dans l'organisation de conférences publiques en langues allemande, ukraïnienne et russe, l'organisation de cours et d'exercices de séminaire pour les boursiers de l'Institut et les étudiants non inscrits, enfin, dans l'édition des organes sus-mentionnés.

Une revue du mouvement scientifique et de ses résultats au cours des dernières dizaines d'années est donnée dans les articles suivants: D. Dorošenko: *Entwicklung und Errungenschaften der ukrainischen wissenschaftlichen Forschungstätigkeit in den letzten fünfzig Jahren* (MUWI, 1. pages 1—10) et Al. Choulguine [Šulgin]: *La vie scientifique de l'Ukraïne* (*Le Monde Slave* 1927 Nr. 6, p. 466 — 475). Les nouveautés de la littérature historique ukraïnienne sont référées par I. Krypjakevyč (*Diło*, Lwów 1928, Nr. 139 et 207). J. Javorškyj, dans son article: *Iz istorii naučnago izslědovanija Zakarpatskoj Rusi* (De l'histoire du mouvement scientifique de l'Ukraïne Transkarpathique), Prague 1928, 26 pages, s'occupe spécialement de l'histoire des investigations du passé de l'Ukraïne Transkarpathique, en soulignant les services rendus dans ce domaine par A. L. Petrov et V. A. Francev.

Des esquisses de la vie et de l'activité des historiens particuliers ont eté faites par: I. Krypjakevyč *Istorja Rusiv* (ŽZ, I. Nr. 6) [Histoire des Ruthènes] de Grégoire Połetyka,

qu'on suppose être l'auteur de cet ouvrage (1725—1784) et de l'influence énorme exercée par ce dernier sur la classe intellectuelle de l'Ukraïne dans les années 1830—50. J. Hadžega *Kratkij obzor dějatelnosti J. I. Venelina (Hucy)* [VOD, Nr. 29, 41 pages] (Aperçu sommaire de l'activité de J. I. Venelin), originaire de l'Ukraïne Transcarpathique, mais qui a surtout développé son activité à Moscou et en Bulgarie. V. R. Vavryk *Denys Ivanovič Zubryckij* (*Vremennik Stavrop. Inst. na 1929 g.*— Annales de l'Inst. de Stavropiguie pour 1929 — Lwów 1928) célèbre historien de la ville de Lwów, connu pour son activité russophile dans la première moitié du XIX siècle. I. Krypjakevyč (ZNTŠ, vol. CXLVII, pages 165—172), en parlant de Mychajło Maksymovyč, professeur aux universités de Moscou et de Kiev agent éminent de la cause nationale, le caractérise comme le premier historien moderne de l'Ukraïne. Or. Kamjanećkyj (*Nova Zorja* III (1928) Nr. 37) ébauche une silhouette de Mykoła Kostomarov. Le vingtième anniversaire de la mort du prof. V. Antonovyč, que l'Académie Ukraïnienne des sciences a commémoré par l'organisation d'une académie solennelle au mois de Mars 1927, a également trouvé un écho dans la presse. M. Korduba [LNV, 1927, livr. VI, pages 156—167] a analysé l'historiosophie de cet éminent historien ukraïnien, en signalant son affinité avec l'anarchisme de Proudhon. Des articles consacrés à l'activité politique et scientifique de Antonovyč ont également été écrits par V. Dorošenko [ŽZ, I. Nr. 6] et O. Łotoćkyj (*Tryzub* — Trident IV, Paris 1916 Nr. 16), ce dernier s'inspirant de ses souvenirs personnels. Une appréciation de l'activité scientifique d'Alexandre Łazarevśkyj, le plus éminent historien de l'Ukraïne de la Rive Gauche, est donnée dans l'article de Bidnov (LNV, 1927. livre V, pages 49—62). Une analyse très exacte des travaux de Jul. Cełevyč dans le domaine de l'histoire et de l'ethnographie ukraïniennes est faite par B. Barvinśkyj dans la monographie: *Dr. Julijan Cełevyč i joho naukova dijalnist* (Dr. Julien Celevitch et son activité scientifique), Lwów 1927. VI + [2] + 334 pages et 2 portraits (ZIFS, vol. XV), publiée au 35-me anniversaire de la mort de ce savant, qui fut le premier président de la Société Chevtchenko après sa réorganisation en société scientifique. Dans le périodique *Nova Zorja* (Nouvelle Aurore III (1928) Nr. 69), un article anonyme est consacré à la mémoire de Iv.

Łučyćkyj, professeur à Kiev, investigateur célèbre de l'histoire agraire des différents pays de l'Europe Occidentale. Le 70-ème anniversaire de la naissance et le 40-ème anniversaire de l'activité scientifique de l'académicien Dm. Bahalij, professeur à l'Université de Kharkov, a donné lieu à V. Dorošenko (ŽZ, I Nr. 4) et à I. Horišnyj (*Vikna*, Lwów 1928 Nr. 3) de faire une appréciation des services rendus par ce savant à l'historiographie ukraïnienne.

## *III. HISTOIRE DE L'UKRAÏNE*

a) Dès temps anciens jusqu'à 1848. Un problème très intéressant et qui n'a presque pas été abordé jusqu'à présent fut posé par D. Dorošenko *Die Entwicklung der ukrainischen Geschitsidee vom Ende des XVIII Jh. bis zur Gegenwart.* (Jahrbücher f. Kultur u. Geschichte der Slaven IV, 3, Breslau 1928 p. 363—379). L'auteur commence par Hryhoryj Połetyka (Grégoire Połetyka) et son œuvre: *Histoire des Ruthènes*, où prédomine l'idée que l'Ukraïne n'est pas la Russie, que c'est un pays à part; il constate ensuite la grande influence exercée par cette œuvre sur la classe intellectuelle ukraïnienne en Russie dans les années 30 et 40 du XIX siècle, et surtout sur Gogol, Chevtchenko et sur les historiens: Bodjanśkyj, Kuliš et Kostomarov. C'est sous l'influence immédiate de *l'Histoire des Ruthènes* que Bantyš-Kamenśkyj et M. Markovyč écrivent leurs précis de l'histoire de l'Ukraïne. Le trait principal de la période romantique de l'historiographie ukraïnienne est, de l'avis de l'auteur, l'idéalisation de la vie des Cosaques et la passion de l'ethnographie, ce qui eut pour résultat la création des tendances démocratiques et populophiles ainsi nommées „narodnyctvo" (amour du peuple comme programme politique), dont V. Antonovyč a été le représentant le plus éminent. Les historiens de cette école ont rompu avec les aspirations ukraïniennes à la création d'Etat n'ont pas eu de programme national et politique bien formulé. L'auteur considère *l'Histoire de l'Ukraïne* de Hruševśkyj (8 volumes) comme une synthèse de cette tendance. Le premier représentant de la réaction contre ce mouvement a été P. Kuliš, combattant l'idéalisation de l'organisation cosaque. V. Łypynśkyj, qui s'est mis à la tête des adversaires du „narodnyctvo" à l'époque moderne, a renoué le fils rompu des traditions historiques et a découvert

dans l'histoire de l'Ukraïne l'idée conduisant à la création d'un organisme politique indépendant. Dans la période après guerre cette tendance trouve toujours des nouveaux adeptes parmi les savants ukraïniens (Tomašivskyj, Krypjakevyč, Vasylenko, Słabčenko et autres). Malheureusement, la lucidité des opinions de l'auteur est troublée par l'idéologie des „hetmańcy" et les sympathies personnelles qui l'y attachent. Décidément, il n'apprécie pas assez l'influence des travaux de Hruševskyj sur la cristallisation même de l'idéal politique dans la société ukraïnienne, et il attache par contre une trop grande importance au rôle de Łypynśkyj. On ne saurait également comprendre les raisons pour lesquelles il compte Vasyłenko, Okynševyč, Ohłoblin, Słabčenko, Petrovśkyj et Jeršov au nombre des adeptes de l'école Łypynśkyj. O m. Terłećkyj — *Suspilni verstvy v istorji Ukrajiny* (Classes sociales dans l'histoire de l'Ukraïne) (Almanach *Prosvity* pour 1929, Lwów 1928, p. 132—140) — s'efforce de démontrer comment le manque de certaines classes sociales dans le peuple ukraïnien a exercé, à des époques différentes, une influence néfaste sur les aspirations au recouvrement de l'indépendance.

St. Smal-Stoćkyj *Rozvytok pohljadiv pro semju słovjanśkych mov i jich vzajimne sporidnennja* (Développement des idées sur la famille des langues slaves et leur parenté) (2-ème édition complétée, Prague 1927, 90 p.) développe son affirmation d'une proche parenté entre les Serbes et les Ukraïniens, opinion qu'il avait antérieurement exprimée dans ses ouvrages de grammaire. V. Mošin *Treće rusko pleme* (Troisième tribu ruthène — *Slavia* V, 1927, livr. 4, p. 763—781), en partageant l'opinion de Parchomenko, identifie la tribu ruthène Artanija et sa capitale Arta, mentionnées par des écrivains arabes, avec les habitants des côtes de la mer d'Azov et la ville Tmoutorakan; il affirme pourtant que ce n'était point un peuple slave, mais normand. Au sujet de la discussion séculaire, si la population ukraïnienne de la partie nord-est de l'ancienne Hongrie y était autochtone, c. à d. si elle y avait existé avant l'arrivée des Magyars, ou bien si elle n'était venue s'établir dans cette contrée qu'aux XIII-XIV siècles (comme les historiens magyars l'assurent), deux auteurs se sont prononcés pour défendre la théorie de l'autochtonisme: J. Hadžega *Dva istoričeskich voprosa* (Deux problèmes historiques) (VOD, Nr. 42) et P. Jacko *Vołodimir, korol Bołhariji i ruśkoho Podkarpatja v 892 r.* (Vladimir, roi de Bulgarie et des pays ruthènes situés

aux pieds des monts Karpathes en 892) (PR, 1927 Nr. 7); ce dernier, s'appuyant sur les Annales Fuldenses, prouve qu'à la fin du IX siècle les terres à l'est de la Theiss avaient appartenues à la Bulgarie. V. Parchomenko *Kievskaja Ruś i Chozarja* (Ukraïne de Kiev et le pays des Khozars) (Slavia VI, livr. 2/3, p. 380—387) explique par l'antagonisme des capitaux commerciaux byzantins et khozares la lutte pour Kiev qui a eu lieu entre les princes russes jusqu'à la fin du XII siècle. B. M. Łeljavśkyj *Adam Kisěl, ruskij posoł na sejmě* (Adam Kisěl, député ruthène de la Diète) (*Vremennik Stavrop. Instit.* na 1928 g.—Annales de l'Institut de Stavropiguie pour 1928—Lwów,1927, p. 17—24), trace la politique de Kisěl envers la Pologne, Moscou et les Cosaques. I. Borščak, *Ukrajïna v Paryži* (L'Ukraïne à Paris) *Ukrjinśki Visty* (Nouvelles d'Ukraïne) Paris, 1926 Nr. 6—8, 10, 16; 1927, Nr. 18, 23, 27, 29, 42, 45, 49, 50; extraits dans la *Naša Besida* (Nos entretiens) Varsovie 1927, Nr. 3, 5-6 — en s'appuyant sur les relations des députés français, cite divers détails et décrit les rapports de l'Ukraïne avec l'Occident à partir de 1648; entre autres, il raconte la discussion intéressante qui s'éleva entre l'ambassadeur Gniński et le reis-effendi turc après la paix de Żuravno (1676) au sujet de la signification du terme „Ukraïna". S. Nariżnyj *Moskovśka służba Ivana Vyhovśkoho* (Jean Vyhovski au service de Moscou) (ZNTŠ, vol. CXLIX, p. 117—139), s'efforce de réhabiliter la mémoire de Vyhovski en réfutant les reproches qui lui ont été faits par certains historiens; ces derniers ont affirmé qu'étant chancellier il avait entretenu des relations clandestines avec Moscou, en trahissant Bogdan Chmielnicki et la cause ukraïnienne. Ivan Krypjakevyč *Studiji nad deržavoju Bohdana Chmelnyćkoho* (Etudes sur l'Etat de Bogdan Chmielnicki) (ZNTŠ, v. CXLVII p. 55—80). L'auteur étudie depuis assez longtemps l'organisation intérieure de l'Ukraïne sous Bogdan Chmielnicki. De la série de ces „Etudes" il a publié jusqu'ici les dissertations suivantes: 1. *Rada kozaćka* (Conseil des Cosaques); 2. *Generalna staršyna* (Conseil des Anciens) [ZNTŠ, v. CXXXIX/CXL p. 67—81]; 3. *Hranyci deržavy* (Frontières de l'Etat) et 4. *Dorohy* (Routes) (ibdm v. CXLIV/CXLV p. 109—140). Actuellement, dans le chapitre *Uniwersały hetmanśki* (Manifestes de l'hetman), il analyse la forme de ces écrits et s'efforce d'établir des modèles des formules diplomatiques qui y sont employées; il donne ensuite une liste des manifestes de l'hetman

publiés jusqu'ici, en y ajoutant six déjà mentionnés, mais non édités encore; enfin, il en publie six entièrement inconnus jusqu' alors. Dans le chapitre 6. *Sud* (Juridiction) il s'efforce de donner un aperçu général des formes de la juridiction chez les Cosaques, en se basant sur des indications sommaires puisées parmi les matériaux d'archives déjà publiés. I. Łoškyj *Jurij Nemyryč, kancler Velykoho Knjazivstwa Ruškoho* (Jurij Nemyryč, chancelier du Grand Duché Ruthène) (*Postup*, Lwów 1928, Nr. 3—8) (Progrès), raconte la biographie de ce célèbre homme d'Etat de la moitié du XVII siècle, en étudiant avec une attention spéciale son voyage à travers l'Europe Occidentale, l'influence exercée sur lui par le célèbre H. Grotius et son attitude vis-à-vis des Cosaques, ennemie tout d'abord et puis bienveillante, à partir de 1655; l'auteur démontre enfin que Nemyryč, étant passé au service de Vyhovski en qualité de chancellier, s'efforce de faire conclure à l'Ukraïne des alliances avec des pays protestants: la Suède, l'électorat de Brandenbourg et la Transylvanie. I. Borščak, en s'appuyant sur des matériaux d'archives, s'efforce de reproduire l'impression faite sur l'Europe par la mort de Chmielnicki (*Ukrajinski Visty*—Nouvelles de l'Ukraïne—Paris 1927, Nr. 40). S. Nariżnyj retrace la portée du traité conclu à Hadiacz (*Tryzub* IV Paris 1928 Nr. 40); il s'occupe également (*Tryzub* IV Nr. 10) du sort des Vyhovski: Daniel, Basile, Georges et Elie, emmenés de leur pays par l'ordre de Moscou; pendant le trajet, le prince Troubecki fit périr dans des tourments le premier d'entre eux; le dernier fut déporté en Sibérie sur les bords de la Léna. Les rapports entre l'Electeur de Brandenbourg et l'Ukraïne au milieu du XVII-e siècle sont racontés par D. Olančyn (ZUNI, I, p. 113—138) qui s'appuie sur les actes des Archives Secrets d'Etat à Berlin; l'auteur parle surtout de la mission de O. Achilles, ambassadeur de Brandenbourg en Ukraïne en 1657—58. M. Andrusjak (*Postup* Lwów 1927, Nr. 9—10) rapporte les indications sur l'Ukraïne qu'on trouve dans les écrits du moine croate Georges Križanič. D. Dorošenko, dans l'article intitulé *Die Ukraine u. ihre Geschichte im Lichte der westeuropäischen Litteratur des XVIII. u. der ersten Hälfte des XIX Jh.* (ZUNI, I, p. 1—70) s'efforce de représenter l'idée que les habitants de l'Europe Occidentale du XVIII-e et de la première moitié du XIX siècles se faisaient de l'Ukraïne et des Ukraïniens; il signale également ce qui les frappait surtout dans la vie de ces

derniers. En dépassant les limites du sujet, indiqué par le titre, l'auteur commence par la moitié du XVII-e siècle, par Beauplan et Pierre de Chevalier, c'est-à-dire par l'époque de Chmielnicki. Pendant la Guerre du Nord et le soulèvement de Mazeppa un vif intérêt pour l'Ukraïne s'éleva pour la deuxième fois de la part de l'Europe Occidentale. Le premier partage de la Pologne et l'abolition de l'autonomie des contrées gouvernées par les hetmans, suscitèrent une fois de plus à l'Occident une littérature abondante sur l'Ukraïne. L'auteur analyse longuement l'ouvrage de Scherer: „Annales de la Petite Russie“ (Paris 1787) et celui de J. Ch. Engel: „Geschichte der Ukraine u. der ukrainischen Kosaken“ (Halle 1796). Une série de traités, dont celui de M. Lessure „Histoire des Cosaques“ (2 volumes, Paris 1814) est le plus remarquable, furent une manifestation de l'intérêt pour l'Ukraïne la veille de la campagne de Napoléon sur Moscou. D. Dorošenko termine sa revue par les descriptions des voyages de Kohl et de Haxthausen et par une mention de la publication de Bodenstedt: „Die poetische Ukraine, eine Sammlung kleinrussischer Volkslieder“ (Stuttgart 1845). Trois petits traités ont été publiés qui se rapportent à l'époque du soulèvement de Mazeppa: V. Andrijevśkyj, *Značinnja połtavśkoho boju dla ukr. deržavnosty* (Rôle de la bataille de Poltava dans les destinées de l'Etat Ukraïnien) (*Tabor*, Kalisz 1927, Nr. 4); I. Borščak *Švedčyna v tohočasnij francuskij presi* (La Suède dans la presse française contemporaine) (*Ukrajinśki Visty* Paris 1927, Nr. 36) et la *Smerť Pyłypa Orłyka* (Mort de Philippe Orłyk), du même auteur (ibdm. Nr. 30). M. Karoveč (ŽVV, III, 1/2 p. 204-208) publie des extraits des chroniques du couvent des pp. Trinitaires à Brailov, comme une nouvelle source pour l'étude du mouvement des „haydamaks“, Cosaques brigands de l'Ukraïne. M. Sem *Peresełennja Čornomorciv na Kubanj* (*Vilne Kozačtvo*, Praha 1928, Nr. 16 — 22) (Transplatations des Cosaques des bords de la Mer Noire sur les bords du Kouban) raconte brièvement le sort des Zaporogues après la bataille de Poltava (1709); il donne ensuite un récit plus détaillé de la ruine de la „Sič“ (en 1775) et de sa restauration sur les côtes septentrionales de la Mer Noire (1787) (ce qui valut aux Cosaques le nom de „Tchernomortzy“), de la transmigration de la masse principale des Cosaques sur les bords du fleuve Kouban en 1792, de leur organisation dans ces nouvelles contrées et de la décadence des vieilles coutumes.

b) Dès 1848 jusqu'au début de la Guerre Mondiale. Un nombre restreint d'études fut ajouté à celles qui avaient été écrites auparavant sur les événements bien connus de 1848—49. M. Voznjak (*Diło* 1928 Nr. 84), cite quelques faits de moindre importance puisés dans des manuscrits et caractérisant la disposition des esprits en Galicie; P. Svitłyk (PR, V 1928 Nr. 7), — le mémoire des Ukraïniens présenté en 1849 au général Haynau, Gouverneur de la Hongrie, contenant une série de revendications politiques, nationales et économiques. L'attitude de l'Ukraïne à l'égard de la lutte des Slaves balkaniques pour leur indépendance et la participation des Ukraïniens à ces luttes en 1875—8 ont été éclaircies par R. Łaščenko (*Diło* 1927 Nr. 181—184). La *Kultura* (Lwów, 1928 Nr. 11/12) a publié les documents relatifs au premier procès intenté aux socialistes d'Autriche, d'après les archives du Ministère de l'Intérieur à Vienne. St. Smal-Stoćkyj *Jak budywsja zi snu ukrajinśkyj naroa na Bukovyni* (Comment s'éveillait de son sommeil le peuple ukraïnien de la Bukovine) (*Ridnyj Kraj* — Pays Natal — Czernovitz 1928, Nr. 3) esquisse la renaissance nationale des Ukraïniens en Bukovine, renaissance qui s'opéra en partie grâce à sa collaboration éminente. Des Mémoires très interessants sont publiés par V. Leontovyč (*Tryzub* IV, Paris 1928 Nr. 22/23, 24, 26-30, 41-42, 44-45); ils ont pour objet le mouvement civilisateur et national de l'Ukraïne russe à la fin du XIX et au commencement du XX siècle; l'auteur s'arrête spécialement sur le rôle du millionnaire Basile F. Semyrenko, protecteur de ce mouvement; les Mémoires se terminent par le récit de la première prise de Kiev par les bolchéviks au mois de Janvier 1918 et des executions en masse. J. Kollard *Spohady junaćkych dniv* (Souvenirs de jeunesse) (LNV, 1928 livre VI 133-141; VII/VIII p. 261-270; X p. 129-138) nous introduit dans l'activité des organisations ukraïniennes clandestines et nationalistes sur le territoire de de l'Ukraïne russe vers la fin du XIX-e et le commencement du XX-e siècle; l'impression des Mémoires n'est pas encore terminée. Le développement des partis politiques et de leurs aspirations parmi les Ukraïniens de la Galicie dans les derniers décennats du XIX-e et au début du XX-e siècle est retracé par K. Levyćkyj *Istorja polityčnoji dumky hałyćkych Ukrajinciv* (Histoire de la pensée politique des Ukraïniens galiciens) (Lwów 1926-27, 2 volumes). A. Żyvotko (LNV, 1927 livre I p. 38-48, fin de

l'article commencé dans le livre XII de l'année précédente) raconte les aspirations vers l'indépendance des territoires arrosés par le Don qui s'étaient manifestées dans les années 1905—1918. Les Mémoires de V. Sadovski ayant pour objet l'activité de S. Petlura à Kiev dans les années 1906-7 sont publiés dans le *Tryzub* (Paris 1927 Nr. 22/23). Le même périodique (Nr. 17/18) consacre beaucoup d'articles et de souvernis à l'activité de P. Čyževśkyj, homme politique ukraïnien des débuts de la *Douma* (Parlament) russe.

c) Du commencement de la Guerre Mondiale. Les événements des premières années de la Guerre Mondiale n'ont eu qu'une faible répercussion dans la litterature. Les cruautés exercées par les armées autrichiennes sur la population ukraïnienne en Galicie, supçonnée de sympathiser à la Russie, sont racontées dans l'article *Z Rjaševa do Talerhofu* (De Rjachev à Talerhof) (*Beskyd* I. Lwów 1928 Nr. 8, 9, 11, 12, 15). Les rapports fantastiques de la gendarmerie russe sur le mouvement ukraïnien dans les premières années de la guerre et sur l'activité du *Sojuz Vyzvolennja Ukrajiny* (Ligue pour la libération de l'Ukraïne) sont référés par V. Dorošenko (*Diło* 1927 Nr. 100—103). Des informations sur la manière dont étaient organisés et dressés les détachements de volontaires, appelés *Ukrajinśki Sičovi Strilci* (Chasseurs Ukraïniens de Sič) sont données par D. Verhynśkyj *Istor. Kalendar-Almanach Červonoji Kałyny na 1929 r.* (Calendrier-Almanach Historique de l'Obier Rouge pour l'année 1929, Lwów 1928 p. 139—142), et I. Horbacjo (*Novyj Čas* — Temps nouveaux VI. Lwów 1928 Nr. 3) nous raconte, comment ces détachements ont lutté dans les tranchées sur le front russo-autrichien près de Voïnin. Quant à la période de la lutte pour l'indépendance de l'Ukraïne qui commence au mois de Mars 1917, au moment ou éclata la révolution russe, nous avons au contraire une vraie inondation de Mémoires, de souvenirs et d'articles écrits presque exclusivement par les officiers de l'ancienne armée ukraïnienne qui avaient pris une part active aux événements qu'ils racontent, et cela fait que ces Mémoires sont une source d'importance primordiale. Les mémoires de moindre étendue paraissent dans l'édition de la *Červona Kałyna* (Obier Rouge), insérés dans le Calendriers-Almanachs Historiques [KAČK], publiés tous les ans; les mémoires plus longs sont édités à part. D'autres souvenirs et ar-

ticles sont publiés soit dans des Calendriers-Almanachs *Dnipro* (Le Dniepr) [KAD], *Ukrajinskyj Holos* (Voix Ukraïnienne) à Przemyśl [Kal. UH] et autres,—soit se trouvent dans différents journaux. Bien entendu, nous ne pouvons mentionner ici que les plus importants. Citons en premier lieu Vsev. Petriv *Spomyny z časiv ukrajinśkoji revolucìji* (Souvenirs des temps de la révolution ukraïnienne) 1917—21, part. I—II (Lwów 1927—28, 180 + 184 p.) L'auteur, lieutenant général de l'état-major, commence par exposer le mouvement national, qui s'était manifesté à la partie ouest du front russe et qui amena la formation de l'armée ainsi nommée ukraïnienne; dans la première partie il trace les luttes ultérieurs pour l'indépendance de l'Ukraïne jusqu'à la paix de Brześć. Dans la II partie l'auteur nous fait assister à l'offensive sur Kiev faite de concert avec les Allemands, il caractérise ensuite la disposition des esprits de la classe intellectuelle à Kiev, décrit les batailles de Hrebinka et de Łubni, soutenues contre les bolchéviks, l'opération de Romodań, l'occuppation de la ville Chorol et la disposition des esprits qui y régnait. Il finit pour le moment par la description de la campagne de Poltava et de la prise de cette ville. Il donne en même temps une caractéristique très intéressante des agents les plus éminents de la cause ukraïnienne. Un exposé détaillé des événements de l'année 1917 est fait également par V. Kedrovśkyj (*Svoboda*, — Liberté, Jersey City 1923, à partir du Nr. 1). E. Hrycak *Zi spominiv pro seło na Radjanśkij Ukrajini* (Souvenirs d'un village de l'Ukraïne Sovietique—Cal. UH pour 1929) caractérise l'état des esprits de la population rurale à cette époque. P. Korsunovśkyj (*Svoboda*—Liberté, Jersey City 1927 Nr. 264—6)· raconte les événements des premiers jours de la révolution à Kiev. A. Maršynśkyj *Z dniv Sturm und Drang'u* (Des jours du Sturm und Drang—KAD pour l'année 1928, Lwów 1927 p. 60 — 79) retrace les rapports qui dominaient à Jékaterinosłav après que la Révolution eut éclaté, et à Kiev à l'époque du Conseil Central et des bolchéviks. La formation des premiers détachements militaires ukraïniens est racontée par V. Kedrovśkyj (KAD pour 1929, Lwów 1928, p. 27—39), M. Sereda (KAČK pour 1929, Lwów 1928, pp. 45—51), B. Monkevyč (*Tabor*—Campement, Kalisz 1927, Nr. 4), I. Hnojovyj (ibdm. 1928 Nr. 6); R. Suško (KAČK pour 1928, Lwów 1927 p. 9 — 37) parle spécialement de l'organisation de la 1-ère

Compagnie des Chasseurs Ukraïniens et de son rôle dans les luttes qui ont eu lieu à partir du mois de décembre 1917 jusqu'au mois de mars 1919; J. Mahałevśkyj (KAD pour 1929, Lwów 1928, p. 106—121)—conte le séjour des Chasseurs Ukrainiens à Alexandrovsk et leurs luttes avec les bolchéviks en 1917; B. Sułkivśkyj décrit la formation du 2-ème Corps des Cosaques Zaporogues au front sud-ouest (*Tabor*, Kalisz 1927 Nr. 4). L'activité du Conseil Central Ukraïnien est caractérisée sommairement dans les articles de V. Sadovskyj et V. Koroliv-Staryj (*Tryzub*, Paris 1927 Nr. 16). J. Havryljuk (LNV, 1928, livre I, p. 16—24) édite ses Mémoires concernant la publication du 4-ème manifeste du Conseil Central Ukraïnien du 22 janvier 1918 qui proclamait l'indépendance complète de l'Ukraïne.

En commémoration du 10-ème anniversaire de la conclusion de la paix à Brześć Lithuanien (9/II 1918) „l'Obier Rouge" (*Červona Kałyna*), dont nous avons déjà parlé plus haut, a publié un ouvrage intitulé *Berestejskyj Myr* (La paix de Brześć, Lwów 1928, 320 p.), contenant des Mémoires et des matérieux relatifs à cette paix. Parmi les Mémoires, ceux de M. Zaliznjak sont intéressants pour les détails qu'ils renferment; l'auteur qui avait participé aux négociations en caractère d'aide du célèbre politique ukraïnien Nicolas Vasylko nous introduit derrière les coulisses de ces pourparlers. O. Sevrjuk, l'un des délégués du Conseil Central Ukraïnien pour la conclusion de cette paix révèle également des détails intéressants. Des documents se rapportant à la paix ont été imprimés dans ce livre: le texte ukraïnien du traité de paix et le texte du contrat secret concernant la Galice et la Bukovine. Des Mémoires et des articles de moindre étendue ont été consacrés à cette paix par I. Kedryn (Cal. UH, pour 1928, p. 1—9), B. Monkevyč (*Naša Besida* — Nos Entretiens, Varsovie 1927 Nr. 3—4), D. Doncov (KAČK pour 1928, p. 37—43). Une description détaillée des batailles livrées à l'époque de la première prise de Kiev par les bolchéviks en janvier 1918, et de celles qui ont eu pour résultat la reprise de la capitale à l'aide des troupes allemandes et l'expulsion de l'armée rouge de l'Ukraïne, est donnée par B. Monkevyč *Slidamy novitnych Zaporožciv* (En suivant les Zaporogues contemporains) (Lwów 1928, 208+16 p.); l'auteur raconte également l'expédition de son détachement marchant de Khar-

kov sur la Crimée, les opérations en Crimée, une nouvelle expédition vers l'Est du pays, et termine ses Mémoires par le moment où le Corps des Zaporogues dont il faisait partie arriva à la frontière de la Région des Cosaques du Don. O. Udovyčenko (*Tryzub* III, Paris 1927 Nr. 45, IV 1928 Nr. 4—5—10) publie aussi ses souvenirs de cette époque, l'épisode de la station Kruty est spécialement éclairci par A. Krezub (LNV, 1928, livre II, p. 105—9) et M. Hnatjuk (ibdm. livr. IX p. 17—19).

Parmi les publications se rapportant à l'époque de l'hetmanat, les Mémoires D. Dorošenko (*Holos Mynuvšoho* — Voix du Passé, Paris 1927. Nr. 5)—ont le plus d'importance, l'auteur ayant été Ministre des Affaires Etrangères de l'Hetman; dans la partie publiée jusqu'à présent il s'arrête à la description du coup d'Etat qui remit le pouvoir à l'hetman. Le même coup d'Etat est envisagé par A. Maruščenko-Bohdanivśkyj d'un autre point de vue (*Tabor*, Kalisz, 1928 Nr. 9). Des souvenirs généraux de l'époque de l'Hetmanat sont brièvement racontés par R. Jeroševyč, V. Sachno (ibdm.), Charakternyk (LNV, 1927 livr. XI p. 227—238), V. Ščurovśkyj (KAČK pour 1929, Lwów 1928 p. 40—44); l'expédition de Crimée,—par le général Vsev. Petriv. (ibdm. p. 29—39) et R. Vynnćkyj (ibdm. p. 21—29). O. Łotockyj *Łystky z pamjaty* (Souvenirs détachés. *Tryzub*, Paris 1927 Nr. 22/23) retrace le tableau des derniers moments de l'Hetmanat. Les causes de l'insurection contre Skoropadski et l'abolition de l'Hetmanat sont racontées par: D. Łevyćkyj (Cal. UH pour 1928), V. Č. (*Tabor*, Kalisz 1928 Nr. 9), V. Prochoda (ibdm.), V. Kedrovśkyj (LNV, 1928, liv. V p. 36—47, VI. 126—132), A. Krezub (LNV, 1928, liv. XI p. 219—225, XII p. 309—318), V. Koroliv. (KAD pour 1928, Lwów 1927 p. 79—95); le siège de Kiev par les troupes du Directoire au mois de novembre-décembre 1918,—par A. Krezub (LNV, 1928, liv. I p. 25—40, III p. 242—250, IV. p. 309—324); la bataille près de la station Motovyłivka et la mort héroique du capitaine F. Černyk,—par V. Kedrovskyj (LNV, 1928 liv. XII p. 321—324) et A. Krezub (KAČK pour 1928, Lwów 1927 p. 70—75).

Quelques traits caractéristiques de l'activité du comte M. Tyszkiewicz à l'époque du Directoire sont cités par E. Łukasevyč (LNV, 1927 livre V p. 86—89). A. Łuniv *Bilšovyky na Ukrajini* (Les bolchéviks en Ukraïne, Lwów 1928, 28 p. repro-

duction de *l'Ukraïnśkyj Vistnyk* — Messager Ukraïnien) — décrit les rapports existant à Kharkov sous la domination des bolchéviks pendant son séjour dans cette ville en 1918—1921. L'activité de l'ataman Zełenyj et son insurrection contre le Directoire sont tracées dans les Mémoires de V. Bobriv (*Svoboda*, Jersey City 1927 Nr. 172 et 229), O. Dumin (ibdm. Nr. 227 et 228), A. Krezub, (LNV, 1927, liv. V p. 26—41); ce dernier décrit également la mort tragique de l'ataman (ibdm. liv. 10 p. 109—113). Des épisodes détachés de la lutte du Directeure contre les bolchéviks sont rapportés par: B. Monkevyč (*Tabor*, Kalisz 1927/28 Nr. 5 et 7), A. Krezub (KAČK pour 1929, Lwów 1928 p. 51—64), Charakternyk (KAČK pour 1928, Lwów 1927 p. 114—120), L. Tancjura (*Tryzub* IV, Paris 1928 Nr. 13/14), V. Prychoda (*Tabor*, Kalisz 1927/8 Nr. 5—8 cf. les rectifications de A. Maruščenko-Bohdanivskyj ibdm. Nr. 7). Le point culminant des succès remportés dans ces luttes au mois d'août 1919 est peint par V. Iłaščuk *V pochodi na Kyjiv* (Campagne de Kiev, *Novyj Čas* VI, Lwów 1928 Nr. 112—117). Les luttes contre l'armée de Denikin, la retraite de Kiev et les défaites essyuées par l'armée ukraïnienne constituent le sujet des Mémoires de L. Łułu (KAČK pour 1928, Lwów 1927 p. 90—98), de A. Šustekevyč (ibdm. pour 1929, p. 144—8) et de H. Krasovśkyj (*Ukrajinśki Visty*, Paris 1927 Nr. 51, 54 et KAČK pour 1928 p. 102—114). R. Havanśkyj, chirurgien-major, décrit les conditions sanitaires affreuses qui régnaient dans l'armée ukraïnienne en automne et en hiver 1919, ainsi que les ravages causés par le typhus qui y sévissait à cette époque (KAČK pour 1929, p. 120—132). D. Palijiv (*Novyj Čas* VI, Lwów 1928 Nr. 48) s'efforce de justifier l'action de l'armée galicienne qui avait embrassé la cause de Dénikin. Les exécutions bolchévistes dans les environs de la ville Łetyčiw sont décrites par M. Kočehar (LNV, 1927 liv. IV p. 349—351). P. Fedenko *Katastrofa* (Catastrophe KAD pour 1929, Lwów 1928 p. 121—6) démontre comment la retraite prématurée au mois de novembre 1919 fit perdre à l'armée ukraïnienne toutes ses munitions. Les opérations faites sous le commandement du gén. Omeljanovyč-Pavlenko dans la Podolie du Sud et dans la partie septentrionale du gouvernement de Kherson du commencement de décembre 1919 jusqu'au mois de mai 1920 sont relatées par O. Černjavśkyj (*Tryzub* IV, Paris 1928, Nr. 17) et A. Kihičak

(*Novyj Čas*, VI. Lwów 1928, Nr. 3); une description de la fin désastreuse des luttes est donnée par J. Mahałevśkyj *Ostannij akt tragediji* (Dernier acte de la tragédie LNV, 1927 liv. IX. 41—54, X. p. 115—129, XI. p. 217—226, XII. p. 301—314 et reprod. Lwów 1927. 55 p.); celle de la retraite de l'armée ukraïnienne qui passa le Zbroutch en novembre 1920, par V. Kušča *Storinka borot'by* (Une page de lutte KAD pour 1929, Lwów 1928 p. 39—45). Le commencement des Mémoires de M. Słobidśkyj *Nevilnyćky spohady* (Souvenirs de captivité) ou l'auteur raconte comment l'armée ukraïnienne fut internée dans les camps de Bugszopy et Pikulicze, est publié par l'*Ukrajinśkyj Prapor* (Enseigne Ukraïnien, Berlin, 1928 Nr. 17 — 19).

L'assassinat de S. Petlura, Président du Directoire (accompli par Schvarzbart le 25 Mai 1926 à Paris) donna lieu à une série de publications, ayant pour objet l'éclaircissement de son activité et de son gouvernement. Il faut avant tout citer les *Documents sur les Pogroms en Ukraïne et l'assassinat de Simon Petlura à Paris*, (Paris 1927, VIII + 291). Al. Choulguine, *L'Ukraïne et le Cauchemar Rouge*, Paris [1927] 222 p., défend Petlura et son gouvernement contre les reproches de la presse russe et juive qui lui imputait d'avoir contribué, par son influence, a organiser les „pogroms" des Juifs en Ukraïne et donne des éclaircissements concernant la guerre intestine qui y sévissait. *Tragedija Dvoch Narodiv* (Tradégie de deux Peuples, Praha 1928, 86 p.) publie les matériaux relatifs à la discussion entre les socialistes-démocrates russes et ukraïniens au sujet de l'assassinat de Petlura. Des souvenirs de Petlura ont été publiés par: I. Havryluk, (*Ridnyj Kraj*, Czernovitz 1928 Nr 17 — 27), V. Koroliv-Staryj et St. Siropołko (*Tryzub*, III, Paris 1927 Nr 22-23, et le *Tryzub*, IV Paris 1928 Nr 20/21) a apporté toute une série d'articles traitant de lui. Le même périodique publiait tous les jours, dans une édition à part, (*Tryzub*, Nr 1—8. 19/X — 31/X 1928 avec supplément, Nr 9/10, 1/VIII, 1928) un rapport détaillé sur le cours du procès Schvarzbart.

La révolution dans le Kouban se développait indépendamment du cours des événements dans l'Ukraïne du Dniepr. K. Płochyj (*Naš Kraj*—Notre Pays, Prague Nr. 1, p. 26-9) raconte les débuts de l'ukraïnisation du Kouban. Deux personnages les plus éminents du pays: Ł. Byč et P. Makarenko caractérisent la politique du „Conseil du Kouban" (ibdm. 4 — 14 et 14 — 20);

le même sujet est traité par H. Biłyj (*Vilne Kozactvo* — Cosaques Libres, Prague 1928 Nr. 1). Ł. Byč *Kubań u kryvomu zerkalji* (Le Kouban vu dans un miroir déformant) (Prague 1927, 88 p.) redresse quelques faits éclaircis faussement par Sulatyckyj. M. Makarenko *Z żyttja Kubani pid komunistyčnoju władoju* (De la vie du Kouban sous la domination des communistes, Prague 1927, 120 p.) trace un tableau des rapports régnant dans le Kouban en 1920—26.

La guerre polono-ukraïnienne en Galicie dans les années 1918/19 a fait également paraître de nombreux mémoires. V. Temnyćkyj *Pro te, jak hasły Habsburśki zvizdy* (Comment s'éteignaient les étoiles des Habsbourgs, *Svit* IV, Lwów 1928 Nr. 21/22) caractérise la disposition des esprits des Ukraïniens se trouvant à Vienne au mois d'Octobre 1918. *L'Ukraïnskij Prapor* — (Berlin 1928 Nr. 17/19) s'efforce d'expliquer pourquoi le „Conseil National Ukraïnien" n'a pas proclamé en Octobre 1918 l'annexion de la Galicie à l'Ukraïne gouvernée par l'Hetman. St. Baran (*Diło* 1928 Nr. 245) traite du même sujet. O. Ochrymovič nous informe de l'organisation du Comité Militaire Ukraïnien (ibdm.). La scène de prestation de serment par le premier Gouvernement de l'Ukraïne Occidentale est décrite par Ł. Hankevyč (*Svit* IV. Lwów 1926 Nr. 21/22). D. Palijiv (KUH pour 1928), I. Rudnyćkyj (*Novyj Čas* IV. Lwów 1928, Nr. 134), O. Jarema (*Ukraïnśkyj Holos* — Voix Ukraïnienne, Przemyśl 1928 Nr. 45) et I. Kaminśkyj (*Svit* IV, 1928 Nr. 21/22) racontent comment s'est passé le coup d'Etat du 1-er novembre 1918. V. Starosolśkyj (ibdm.) et D. Palijiv (*Novyj Čas* VI, Lwów 1928 Nr. 134-6, 145-7, 149-155) attribuent l'insuccès ukraïnien dans les rues de Lwów à l'arrivée tardive de Chasseurs Zaporogues venant de Czernovitz. Des épisodes des luttes ultérieures sont rapportés par J. Hordij *Jezuïtśkyj horod* (Jardin des Jésuites KAČK pour 1929, Lwów 1928, p. 71—76), T. Martyneć *V kazarmach pry vułyci Zyblikevyča* (Dans les casernes de de la rue Zyblikevyč, *Novyj Čas* VI 1928 Nr. 134), Ł. Katryč (*Diło*, 1927, Nr. 245), Ł. Makaruška (KAČK pour 1928 p. 132-9), E. Javorivśkyj (ibdm. p. 65-69), V. J. (ibdm. p. 78-83) et V. Zaryćkyj (LNV, liv. XII p. 334 — 342). Le cours de la contre-offensive des armées ukraïniennes sous le commandement du gén. Hrekov au mois de Juin 1919 est relaté par St. Šuchevyč (*Novyj Čas* VI, 1928, Nr. 138—141), la retraite défini-

tive des troupes ukraïniennes, passant le Zbrucz le 16 Juillet 1919 est tracée par Ł. Łułu (KAČK pour 1929, Lwów 1928 p. 76—81) et les événements du mois de novembre 1919, par Zirka (*Novyj Čas* VI, 1928 Nr. 134. L'histoire de la Mission Diplomatique Ukraïnienne à Washington est racontée par M. Stečyšyn (*Ukr. Hołos*, Winnipeg Nr. 36-38, réimpression: *Diło*, 1927, Nr 227-229).

Le mouvement ukraïnien contemporain dans les contrées situées au delà des Karpathes est tracé par: A. Bevołyt *Vyzvolni zmahannja zakarpatśkych Ukrajinciv v 1918/19* (Luttes des Ukraïniens Transkarpathiques pour leur indépendance, *Ukr. Prapor*, Berlin 1928 Nr 17/19), I. Kaminśkyj *Istorija Centralnoj Ruskoj Narodnoj Rady* (Histoire du Conseil Central National de l'Ukraïne, Užhorod 1927, 52 p.), Grendža-Donśkyj *Nastup na Syhit* (La marche sur Syhit, *Svit* IV 1928 Nr. 21-22).

d) Localités particulières. A. Jakovliv *Čyhyrynśkyj Zamok* (Le château de Čyhyryn, *Tryzub*, Paris 1927 Nr. 35). M. Hołubeć *Za ukrajinśkyj Lviv* (Pour Leopol-ville ukraïnienne Lwów 1927, 80 p.) raconte des épisodes des luttes nationales du XIII-e au XVIII-e siècles. Le même auteur, en se basant sur le mémorial publié par K. Badecki (Lwów 1927) décrit l'incendie de Lwów en 1527 (ŽZI, 1927/28 Nr. 3) et le mouvement qui s'est manifesté dans cette ville, comme repercussion de la révolution 1848 (*Novyj Čas* VI 1928 Nr. 48, 50); il publie également des monographies sur Przemyśl (ibdm. Nr. 10—20, 22-23), Trembowla (Bibliothèque *Novyj Čas*, Nr. 20, Lwów 1927. 24 p.), Bełz et Busk (ibdm. Nr. 21 Lwów 1927, p. 32). O-če et V. Rynjaveć donnent des informations sur Szczawnica et son passé [*Diło*, 1927 Nr. 198, 200; 257—60]. P. Kabłak publie la chronique paroissiale du village Bokiv, district de Podhajce, pour les années 1848—95 (*Nyva*, Lwów 1928. p. 305—315). La monographie de I. Fyłypčak *Z istorji seła Lišni, Sjaničkoho povita* (De l'histoire du village Lišnja, district de Sanok, ZNTŠ, vol. CXLIX p. 85-116) est soigneusement élaborée par l'auteur qui se base sur les actes urbains et ruraux et sur d'autres matériaux. I. Kontratovyč (*Karpatśkij Svět* I. Užhorod 1928 Nr 4 et 6) nous apprend l'histoire de la ville Užhorod et de l'Ukraïne située aux pieds des monts Karpathes dès l'époque la plus éloignée jusqu'à la moitié du XIV siècle; N. Fridman (PR, 1917 Nr 6 et 7) et A. Vizover (ibdm. Nr. 7) en racontant l'histoire du village

Jasinje (Keresmező) dès sa fondation, ils parlent également de sa colonisation par les Juifs.

## *IV. SCIENCES AUXILIAIRES*

a) Critique et publication des sources, paléographie, chronologie. E. Perfećkyj: *Peremyśkyj litopysnyj kodeks peršoji redakcji v składi Jana Długoša.* (Chroniques de Przemyśl dans leur première rédaction retracées par Jean Długosz ZNTŠ, vol. CXLVII p. 1—54, CXLIX p. 31—83). Jusqu'à présent, des savants tels que Linničenko, Bestužev-Rjumin, Semkovicz n'ont analysé que superficiellement le problème suivant: de quelles sources ukraïniennes s'est servi Długosz en écrivant son „Historia Poloniae"? Il était d'autant plus difficile d'étudier dûment ce problème, que l'influence réciproque des chroniqueurs ruthènes n'était pas suffisamment éclaircie par la science. L'auteur soutient que la source première ukraïnienne dont Długosz a puisé des données pour son ouvrage, embrassait les temps les plus éloignés jusqu'à l'année 1225. (jusqu'à 1216 d'après Długosz); c'était un „svod" (recueil) de différentes annales, contenant, outre les chroniques ukraïniennes (celles de Kiev, Przemyśl et Halicz), des matériaux qui faisaient partie des chroniques russes (annales de Souzdal et Vladimir). En comparant les faits connus de l'histoire de la Russie avec les chroniques existant jusqu'à présent, nous devons conclure que le recueil, dont Długosz s'est servi, contenait des informations puisées dans les annales de Kiev (datant du X-e et du XI-e siècles) et dans les chroniques de Przemyśl (les années 80 et 90 du XI-e siècle); rédigé à Przemyśl en 1100 environ, ce recueil fut complété par des écrits concernant les événements ultérieurs, qui avaient eu lieu à Przemyśl plus ou moins jusqu'à l'époque de la translation de la capitale de Przemyśl à Halicz (1140). A ce recueil, le rédacteur (de Przemyśl) ajouta celui qui avait été rédigé à Souzdal et Vladimir, en y puisant des informations concernant les années 1126—1225. De l'avis de l'auteur, la rédaction de ce deuxième recueil eut lieu au château épiscopal entre 1225 et 1241, aussi l'appelle-t-il „recueil épiscopal" pour le distinguer du premier, (datant de 1100) auquel il donne le nom de ducal. Ensuite Perfećkyj passe à l'analyse du rapport du recueil „ducal" (de 1100) à la *Pověsť vremennych lět* (recueil de chroniques rédigé par

Sylvestre, abbé d'un cloître à Kiev) et s'engage dans la question embrouillée des filiations des différentes parties de cette dernière en s'écartant quelquefois des résultats des recherches de Chakhmatov. Il s'efforce de démontrer que la plus ancienne des chroniques ukraïniennes embrassait le commencement du XI siècle et que l'on a continuée à Kiev jusqu'à la fin des années 70 du XI-e siècle; il donne à ces annales le nom de „Chronique Ancienne de Kiev"; quant à la I-re chronique de Novgorod, elle n'est qu'une modification de „l'ancienne", rédigée tendencieusement à Novgorod à l'avantage de la dynastie de Rurik. Il arrive enfin à la conclusion, que le recueil „ducal" de Przemyśl se composait de l'ancienne chronique de Kiev, de sa suite faite à Kiev jusqu'à la fin des années 70 du XI-e siècle et de la chronique locale de Przemyśl, écrite dans la dernière vingtaine d'années du XI siècle. Ce recueil a été rédigé en commémoration de l'aveuglement du prince Vasilko Rostisławitch, afin de transmettre à la postérité la mémoire de cette action affreuse; l'abbé Basile, confesseur du prince Vasilko, a été le rédacteur de ce recueil. Dans la deuxième partie de son ouvrage qui n'est pas encore terminé, Perfećkyj, par la comparaison du texte de Długosz avec ceux de la partie la plus ancienne de la I-ère chronique de Novgorod (Recueil primaire) et de la *Pověsť vremennych lět*, s'efforce de reconstruire la tradition de Kii, Chtchek et Khoryv et celle de Rurik, Sineus et Trouvor telles qu'elles devaient être dans le recueil de Przemyśl, qui ne nous est pas parvenu. La lecture de cette dissertation n'est pas des plus attrayantes, car le cours des idées est très embrouillé, interrompu par des digressions continuelles; quant à l'argumentation, elle repose sur une série d'hypothèses dont les unes sont motivées faiblement et les autres ne le sont pas du tout. La conception arbitraire de Perfećkyj dans l'appréciation du rôle joué par Przemyśl en 1225—1241, est mise en relief par St. Tomašivśkyj dans l'article: *Do istorji Peremyšla i joho epyskopśkoji katedry* (A l'histoire de Przemyśl et de son siège épiscopal, ZČVV, III 1—2 p. 179—190). A. Petrov a publié un diplôme datant de 1404, le plus ancien parmi les actes écrits en langue liturgique slave, et concernant l'Ukraïne située au delà des Karpathes (IOD, Nr. 30, Užhorod 1927 15 p.) I. Krypjakevyč [ZNTŠ, v. CXLIX p. 172—189] publie 13 lettres de B. Chmielnicki, inédites jusqu'alors, recueillies dans les archives de Moscou et les bibliothèques de Varsovie; trois

d'entre elles sont adressées à la Pologne, 10 aux fonctionnaires moscovites; enfin, 5 lettres éclaircissent les événements des dernières semaines de la vie de l'hetman (juillet-août 1657). J. Skruteń a commencé la publication d'un monument intéressant de chroniques claustrales, intitulé *Synopsis plisnenśko-pidhorećkoho monastyrja* (Le recueil du couvent du Plisnenśk-Podhorce, ZČVV, 1924; suite v. I, 4 p. 580—591, III, 1-2 p. 156—154). Cette chronique commence par 1666 et actuellement l'édition en est menée jusqu'à 1687. J. Franko, dans la revue *Kijevskaja Starina* (Antiquité de Kiev) a déjà attiré l'attention des historiens sur cet ouvrage. M. Andrusjak *Do pytannja pro avtorstvo litopisu Samovydcja* (ZNTŠ, v. CXLIX p. 189-194. Qui est l'auteur des Annales de Samovydeć?) s'arrête sur deux endroits de ces Annales qui, selon lui, ne permettent d'attribuer cet ouvrage à Roman Rakuška-Romanowski, comme le font actuellement les historiens ukraïniens. V. Sadovśkyj (*Nyva*, Lwów 1927 Nr. 10, p. 267—74, Nr. 11, p. 303—311, Nr. 12 p. 439—444) donne l'histoire du calendrier d'église et passe en revue les essais qui ont été faits pour le réformer. I. Ohijenko *Wzory pism cyrylickich X—XVII v.* (Modèles d'écritures cyrylliques au X — XVXII siècles, *Elpis* II p. 55—106; III p. 33—56. Varsovie 1927 et réimpression 144 p.) a publié un manuel pour des travaux de séminaire dans le domaine de la paléographie de la langue liturgique slave.

b) Héraldique, généalogie, numismatique. L. *Ščo označaje soboju znak „Tryzuba“ i zvidky vin pochodyť?* (Que signifie le signe du „Trident“ et quelle est son origine? *Tryzub* IV, Paris 1928, Nr. 6), compte-rendu de la conférence du professeur Taube à Berlin qui démontre que le trident était d'origine normande et appartenait à la famille du prince Vladimir le Grand. T. Skotynśkyj (*Novyj Čas* VI, Lwów 1928, Nr. 24) s'occupe de l'établissement de la forme extérieure du trident. N. de Baumgarten essaye, de mettre en ordre la généalogie des princes de l'ancienne Russie *Généalogies et mariages occidentaux des Rurikides russes du X-mo au XIII-me siècle.* (Orientalia Christiana IX, 1, Roma 1927, 95 p.) [1]. L'auteur étudie avec une attention spéciale la branche galicienne des Rurikides et poursuit ses

[1]) Parmi les travaux des auteurs, autres que les Ukraïniens, traitant de l'histoire de l'Ukraïne, nous ne citons que ceux, qui ont été publiés dans une langue, dont la littérature n'est pas comprise par le Bulletin.

investigations jusqu'à l'époque de la décadence de cet Etat; il fournit également des informations intéressantes sur la branche de Sieviersk du XIV siècle. Il admet, sans les trop critiquer, les informations concernant les premiers princes de Kiev, p. ex. au sujet des femmes et des enfants de Vladimir le Grand. Il cite 83 mariages des Rurikides avec des familles de l'Europe Occidentale, dont la plupart, et notamment 27, reviennent à la Pologne. S. Ljubarskyj, *Rodyna Uhrovećkych* (Famille des Uhrovećki, *Naša Besida*, Varsovie 1927 Nr. 4—6) publie des études concernant l'histoire de la noblesse dans la contrée de Chełm à partir du XV siècle. V. Bidnov *Z istorji hroševych znakiv na Ukrajini* (De l'histoire des monnaies en Ukraïne, Prague 1927, 19 p.) raconte l'essai de l'hetman Samojłovitch de faire battre à Łysianka sa propre monnaie, ainsi nommée „čekhy".

c) Archives, bibliothèques, bibliographies, bibliologie. A. Šaš *Archiv privilegiovannago goroda Munkačeva* (Archives de la ville privilégiée de Munkačevo (1376-1850) Munkačevo 1928, 159 p. + 4 tabl.; édité en langue hongroise en 1927). L'auteur raconte comment les archives ont été créés et cite les faits principaux de l'histoire de la ville; il décrit les matériaux qui se composent principalement de diplômes (titres) de donations à partir de 1376, ainsi que de procès-verbaux et de livres urbains; au supplément se trouvent des registres de 60 diplômes. V. Korołevśkyj *Catalogus Archivi Procuratoris Generalis Ecclesiae Ruthenae in Urbe* (suite ZČVV, II 3—4 p. 362—375, III 1—2 p. 126—155); l'ouvrage n'est pas encore achevé. J. Hordynśkyj (ZČVV, I, 4 p. 417—488, III, 1—2 p. 40—64) fait imprimer une description de manuscrits de la bibliothèque du monastère de Saint Onuphre de l'ordre de Saint Basile à Leopol; cette description commencée avant l'époque que nous examinons n'est pas encore terminée. J. Skruteń (ZČVV, III, 1-2 p. 65-75) publie la fin de la description (commencée en 1925) de la bibliothèque du même monastère, contenant environ 40.000 ouvrages et plus de 600 manuscrits (ibdm I, 2—3). Z. Kuziela (*Diło*, 1928 Nr. 10) nous informe sur la Bibliothèque Centrale à Odessa, S. Siropołko parle de l'organisation, la fondation et le personnel des bibliothèques en Ukraïne Sovietique (LNV, 1928, liv. V, p. 81-89), en consacrant une attention spéciale à la Bibliothèque Publique de l'Ukraïne à Kiev, comptant environ 1½ millions de volumes; à l'Institut Scientifique Ukraïnien de Bibliologie, au

Musée du Livre. P. Złenko (*Knyholjub* — Bibliophile, Prague 1927, liv. II, p. 11—20) critique les éditions de Fr. Skoryna parues à Prague, V. Simovyč (ibdm. liv. I, p. 43—50),—les éditions ukraïniennes de camp pendant la guerre mondiale (ibdm. Prague 1928, livr. I/II p. 31—47); il donne également une bibliographie des éditions ukraïniennes au cours du dernier décennat; P. Bohaćkyj (ZNTŠ, vol. CXLVI p. 203—214) dresse une liste des articles concernant les affaires ukraïniennes, publiés dans le *Časopis Českého Musea* (Revue du Musée Tchèque) dès la fondation de cette Revue (1827) jusqu'à la fin de l'année 1925. Une liste de tous les journaux, revues et autres périodiques paraissant actuellement dans la partie soviétique de l'Ukraïne est établie par les *Ukrajinski Visty* (Nouvelles Ukraïniennes) (Paris 1928 Nr. 74, 75, 78). St. Siropołko donne la bibliographie concernant la bibliologie de l'Ukraïne Soviétique (*Knyholjub*, Prague 1927, livre I, p. 11—19), et de la Galicie au XX siècle (ibdm. liv. II, p. 20—26) et nous renseigne sur l'activité de l'Institut d'Investigations Scientifiques à Kiev pour 1925-26 (ibdm. liv. I, p. 63—65). E. Vyrovyj (ibdm. liv. II, p. 26—30) raconte, comment l'armée de Denikin détruisait en Ukraïne les livres ukraïniens. Les mérites de J. Narbut dans le domaine de l'ornémentation du livre sont signalés dans les articles de D. Antonovyč (ibdm. liv. I, p. 22—25), H. Łukomskyj (*Ukr. Visty*, Paris 1927 Nr. 17) et A. Sereda *Georg Narbut als Buchkünstler*, Mainz 1927.

## *V. TERRITOIRE, POPULATION*

a) Géologie et géographie. F. Šveć *Istorija Kaspijskoho morja po novijšym danym* (Histoire de la mer Caspienne d'après les données les plus récentes ZFK, II livr. Lwów 1927, p. 59—82); cet ouvrage est basé surtout sur des explorations de la faune des contrées situées aux bords de la mer Caspienne et de la mer d'Azov. J. Polanškyj *Novi praci pro plejstocen Bessarabiji* (Nouveaux ouvrages sur le pleystocène en Bessarabie ibdm. p. 83—96). A côté de l'ouvrage de Florov *Die Quartärformation in Bessarabien* (Kischiniev 1926) l'auteur analyse la dissertation de Česlav Ambroževicz *Les traces de l'homme diluvial en Bessarabie* (ibdm. 1926), au sujet de trois stations découvertes dans le loess aux environs de Chocim sur le Dniestr;

Polanśkyj, tout en reconnaissant l'importance de cette découverte, trouve douteuses les conclusions qui en ont été tirées par Ambroževicz ce dernier ayant été victime des mystifications de Hauser, dont les méthodes d'investigations ont été discréditées dans le monde savant. St. Rudnyćkyj *Osnovy morfologiji i geologiji Pidkarpatśkoji Rusy i Zakarpattja vzahali* (Principes de la morphologie et de la géologie de l'Ukraïne en deça des Karpathes et de la Transkarpathie II, partie NZUP, v. V p. 63—124), suite de l'ouvrage dont la première partie a été publiée en 1925. B. Ivanyćkyj *Osnovni typy lisovych zajmyšč ta lisovych formacij na teritoriji naselenij ukr. narodom* (Types principaux des étendues forestières et des formations forestières sur les territoires ukraïniens. Zap. UHA, I, Poděbrady 1927, 1—14) constate que la possibilité du boisement de l'Ukraïne diminue dans la direction NW-SE et distingue sur son territoire 8 types principaux de formations forestières, caractérisée chacune par une flore correspondante. Une caractéristique des paysages détachés dans les Karpathes de l'Est est donnée par Kubijowicz (*Czasopismo Geograficzne* V (1927) livr. I Revue Géographique). J. Mazepa *Typy polonyn Pidkarpatśkoji Rusy* (Types des plateaux de l'Ukraïne Transkarpathique Zap. UHA. I p. 15—37), en s'appuyant sur des investigations agro-botaniques, faites en 1926 démontre que la flore de ces plateaux est moins riche que celle p. ex. des Alpes Suisses et que sa richesse augmente à mesure qu'on avance vers l'Est. St. Rudnyćkyj *Sbornik I Sjezdu slov. geografů a etnografů v Praze*—(Recueil du I Congrès des géographes et des etnographes slaves à Prague.—Prague, 1926 (1927) p. 398—401) divise l'Ukraïne en quelques régions naturelles; W. Kubijowicz *Przewodnik Kongr. II Zjazdu słow. geografów i etnografów* — (Guide du II Congrès de géographes et d'ethnographes slaves—Cracovie 1927, p. 224—9). M. Zaleśkyj *Podkarpatśka Ruś*—(Ukraïne Sub-Karpathienne) V. Užhorod 1928, Nr. 1/2) publie une dissertation dans laquelle il étudie l'Ukraïne Sub-Karpathienne au point de vue bioclimatique, et D. Drohomyrećkyj (ZFK, II, p. 13—58), les vents qui y soufflent. M. Korduba *Mychajlo Maksymovyč i perši doslidy nad ukrainśkymy geografičnymy nazvamy* (Michel Maksimovitch et les premières recherches sur les noms géographiques slaves ZNTŠ, v. CXLIX p. 1—8) analyse les premiers essais de l'interprétation philologique des dénominations

géographiques ukraïniennes et les premiers recueils de matériaux topographiques. N. A. Beskyd *Karpatorusskaja drevnost'* (Antiquité karpatho-ukraïnienne IOD, Nr. 43, Užhorod 1928, 160 p.) analyse les noms de montagnes, de fleuves, de localités et de contrées des pays au delà des Karpathes, en s'efforçant de démontrer leur origine slave. Entrant en polémique avec A. Petrov il tâche de prouver que les limites de la colonisation ukraïnienne au XV-e siècle s'étendaient beaucoup plus loin au Sud et à l'Ouest qu'actuellement; il nous fait part ensuite des données recueillies par lui sur la destruction de l'élément ukraïnien à partir du XIII-e siècle. I. Krevečkyj *Nova Zorja* — (Aurore Nouvelle, III, Lwów 1928 Nr. 10) et P. Jacko *Podkarpatśka Ruś* (Ukraïne Sub-Karpathienne) V, Užhorod 1928, Nr. 3, 6) s'occupent aussi de l'étude des dénominations topographiques. L. Hrabyna *Geodezijni fragmenty na Ukrajini ta jich uporjadkovannja* (Fragments géodésiques en Ukraïne et leur mise en ordre, Zap. UHA, I. p. 302—317) donne une analyse de mesurages géodésiques en Ukraïne dont l'histoire a gardé un souvenir, en commençant par la „Pierre de Tmutorokań" qui doit représenter la largeur du détroit de Kertch, mesuré par ordre du Prince Glèbe Sviatoslavitch en 1068. J. K. *Ukr. Nyva* — (Champ Ukraïnien, Varsovie, 1928 Nr. 28 — 37, 39) publie des données sur l'Ukraïne d'après la description de Beauplan, et la *Naša Besida* (Nos entretiens, Varsovie 1927, Nr. 4), des indications tirées du manuel français de géographie de Malte Brun.

b) Anthropologie, statistique. En se basant sur des recherches anthropologiques faites dans tout le territoire ethnographique ukraïnien, Théodore Vovk (Volkov) soutient que les Ukraïniens appartiennent à la race Adriatique, c'est-à-dire aux Slaves méridionaux, en formant un type particulier de cette race, nommé type Ukraïnien. La mort (1916) empêcha ce savant d'étudier ce problème plus à fond et de nos jours ce furent J. Rakovškyj et S. Rudenko *Pohlad na antropologični vidnošyny v ukrajinškoho narodu* [Un aperçu des relations anthropologiques chez le peuple ukraïnien, Recueil MPLS, v. XXVI p. 205—214] qui reprirent les études du matériel anthropometrique que Vovk avait préparé. Or, c'est en effet le type Adriatique qui chez le peuple ukraïnien atteint le plus grand pourcentage (44·5%) et c'est lui qui avec le type Alpin (22%) donne aux Ukraïniens le

caractère spécial de brachycéphales foncés. Un pourcentage assez considérable de formes mélangées (23·5%) nous prouve que le caractère anthropologique du peuple ukraïnien est très compliqué. Deux rapports sur le même sujet ont été présentés par W. Kubijowicz *Sbornik I Sjezdu Slovan. geografů a etnografů*—Recueil du I. Congrès de géographes et d'ethnographes slaves. (Prague 1926 (1927) p. 229-230, 230-232). Le même savant a publié deux traités: *Z antropogeografji Nowego Sącza* (De l'anthropogéographie du Nowy Sącz, Cracovie 1927, 67 p. + 5 cartes) et *Rozmieszczenie ludności na Polesiu* (Distribution de la population dans la Polesie. Travaux de l'Institut Géographique de l'Université des Jagellons, livr. 8 (1927) p. 37—55). V. Sadovškyj (St. PSNS, IV. 1. 51 p.) analyse et critique le recensement de la population fait en Pologne le 30 Septembre 1921. F. Gottlieb *Ukr. Hołos* (Voix Ukraïnienne, Przemyšl 1928, Nr. 2) nous informe sur l'état actuel des colonies allemandes en Galicie.

c) Ethnographie et folklore. Des études très intéressantes sur l'activité d'Opanas Markovyč dans le domaine de l'ethnographie sont publiés par Z. Kuziela (ZUNI, I. p. 168—179) qui démontre que ce savant avait été l'auteur et le rédacteur du recueil bien connu de proverbes ukraïniens de Nomysï. Z. Kuziela (MUWI, I. p. 70—79) et I. Polivka (*Slavia* V. p. 820-22) consacrent des articles à la mémoire de V. Hnatjuk, ethnographe mort récemment. Une édition posthume complète des travaux de l'ethnographe renommé Chv. Vovk a paru actuellement sous le titre: *Studiji z ukrajinškoji etnografiji ta antropologiji* (Etudes de l'ethnographie et de l'anthropologie ukraïnienne, Prague 1927, 354 p. + 23 tabl.). Une synthèse très précieuse des résultats des recherches faites jusqu'à présent dans le domaine de l'ethnographie de l'Europe Orientale a été donnée par D. Zelenin: *Russische (ostslavische) Volkskunde* (dans l'édition: *Grundriss der slavischen Philologie und Kulturgeschichte* de R. Trautmann u. M. Vasmer, Berlin-Leipzig, 1927, V—XXVI + 424 p. + 5 tableaux coloriés + 1 carte géographique). L'auteur divise les Slaves Orientaux en quatre groupements: les Grands Russes septentrionaux et méridionaux, les Ukraïniens et les Blancs-Russes; il donne un tableau complet de la vie de la population rurale, dont il dépeint les croyances et les cérémonies religieuses en faisant preuve d'une connaissance profonde de la vaste litté-

rature qui s'y rapporte. P. Bogatyrev *Etnografičeskie poezdki v Podkarpatskuju Rus* (Voyages ethnographiques dans l'Ukraïne Sub-Karpathienne, *Sbornik I. Sjezdu Slovan geogr. a etnogr*. Recueil du I Congrès de géographes et d'ethnographes slaves, Prague 1926 (1927) p. 293-6) résume les résultats de ses recherches concernant l'ethnologie, le folklore et la langue. Le rapport de O. Kołessa *Hołovni naprjamy j metody v rozslidach ukr. folkloru* (Tendances et méthodes principales dans l'investigation du folklore ukraïnien, ibdm. p. 319—329) a une importance méthodologique générale. W. Kubijowicz *Prace Komisji Etnogr. Polskiej Akademji Umiej.* — (Travaux de la Commision Ethnographique de l'Académie Polonaise des Sciences, Nr. 2. Cracovie 1927, 63 p. + 4 tableaux + 2 cartes géogr.) publie des études sur la vie des bergers dans les Karpathes. Au centenaire de l'édition du premier recueil de chants ukraïniens par Maksymovyč (1827) plusieurs articles ont été publiés sur les chants ukraïniens, dont voici les plus importants: I. Bryk *Svjato ukrajin. pisni* (La fête du chant ukraïnien, ZZ, I Nr. 1) et *Kanadyjśkyj Farmer*—(Fermier canadien 1927, Nr. 50-51) et *Čuži pro ukrain. pisnju* (Ce que disent les étrangers du chant ukraïnien. Edit. de la *Prosvita* (Instruction Publique) Nr 727. Lwów 1927. 16 p.) V. Ščurat *Počatky słavy ukr. narodnioji pisni* (Origines de la gloire des chants nationaux ukraïniens, ibdm. Nr 728. 16 p.). I. Pankevyč *V 100-litnju ričnycju vydannja 1-ho zbirnyka ruśkych narodnych pisen* (Au centenaire de l'édition du premier recueil des chants nationaux ruthènes. PR, 1927. Nr 8). Un rapport concernant les études scientifiques sur les chants ukraïniens a été présenté par L. Biłećkyj *Sb. I Sjezdu Slov. geografů a etnografů* (Recueil du I Congrès de géographes et d'ethnographes slaves. Prague 1926 (1927) p. 291-3); F. Kołessa (ibdm. p. 307—319) en a présenté un autre au sujet de leur forme musicale. T. Kostruba *Šče do genezy ukr. dum* (Encore quelques mots à propos de la genèse des chants nationaux ukraïniens *(doumas)* ZNTŠ, v. CXLIX, p. 194—6) trouve que certains fragments des chroniques sont écrits en vers comme de chants héroïques et s'efforce de reconstruire le chant de la campagne d'Oleg (907) et d'Igor (941). K. Hruševśka *Ivan Bohusłavec i Marusja Bohusłavka* (*Sbornik Praci věnovanych Prof. Dr. Vaclavu Tillovi k 70-ym narozeninam* — Recueil d'ouvrages dédiés à Dr. Prof. Vaclav Till, pour le 70-ème anniver-

saire de sa naissance. Prague 1927. p. 85—97) analyse deux *doumas* ukraïniennes et essaie de préciser leur rapport mutuel; elle considère la douma sur M. Bohusłavka comme dérivée du thème, fréquent dans les littératures, de la femme faisant évader un prisonnier. V. Ščurat *Douma pro Samijła Kyšku* (Douma sur Samuel Kichka. *Diło* 1927. Nr. 166-167) pense que le sujet de la douma est fondé sur le récit des aventures de Marc Yakymovśkyj de Bar (en Podolie), décrites dans deux opuscules italiens, imprimés à Rome, dont l'un a été traduit en polonais en 1628 le récit des miracles à Ležajsk (1619) et des aventures d'Etienne Bełzyk de Krzemieniec peut aussi avoir servi de base à la douma. M. Voznjak *Sumnivna pisenna tradycija pro povstannja M. Puškarja* (Légende douteuse de l'insurrection de M. Puchkar dans les chants nationaux. *Diło* 1927, Nr. 275—6) signale l'erreur de V. Ščurat qui, dans sa petite dissertation *Piśnja pro povstannja* (Chant de l'insurrection, ZNTŠ, v. CXXIX) a pris un fragment d'une imitation d'une *douma* dans le recueil de Sreznevśky *Zaporožskaja Starina* (Antiquité Zaporogue) pour une vraie chanson nationale. Un ouvrage synthétique projeté sur une vaste échelle et traitant des usages et des cérémonies qui se rapportent aux fêtes de Noël et du *Jourdain* a été publié par K. Sosenko *Kulturno-istoryčna postať staroukrajinśkych svjat Rizdva i Ščedroho Večera* (La forme historique et culturelle des anciennes fêtes ukraïniennes Noël et Soirée large (Veille de l'Epiphanie). Lwów 1928. 352 p.). L'auteur, en se basant sur les travaux du savant russe Marr et de l'Allemand W. Schmidt, se sert d'une méthode toute différente, ce qui amène naturellement une diversité dans les idées, ainsi, il constate non seulement une grande affinité, on dirait presque identité entre les conceptions religieuses de l'ancienne Ukraïne et de l'ancien Iran, mais il crée une série d'hypothèses hasardeuses (p. ex. de la popularité du culte astral dans l'Ukraïne d'autrefois) qu'on ne saurait admettre qu'avec de plus grandes réserves. L'auteur considère ce traité comme une préface à un grand ouvrage de plusieurs volumes sur les cérémonies et les chansons du cycle du nouvel an. Ont également publié de courts articles sur les usages, les cérémonies et les chansons relatifs à Noël: E. Onaćkyj (*Tryzub* IV. Paris 1928 Nr. 1-3), V. Levyćkyj (*Diło* 1928, Nr. 6) et I. Łastivka (*Czas*—Temps, Černivci 1928, Nr. 70); I. Pankevyč (PR,

V. Nr. 6) a écrit une courte dissertation au sujet des chants qui se rapportent à l'usage répandu dans l'Ukraïne Sub-karpathique d'allumer des brasiers le jour de la fête de *Kupała* (le 24 Juin); il parle ailleurs (PR, V. Nr. 4) des chants et des divertissements en usage à Pâques dans la même contrée. M. Voznjak (*Narid*—Peuple III. Varsovie 1928, Nr. 2) consacre un ouvrage au théâtre de marionnettes, ainsi nommé *Vertep* dans l'ancienne Ukraïne (espèce de mystère de Noël); P. Svitłyk (PR, V. Užhorod 1928 Nr. 1/2) étudie les restes de ce théâtre à Imstyčev, dans l'Ukraïne Sub-karpathique. Ł. Demjan (PR, IV. Užhorod 1927, Nr. 8-9) et I. Pankevyč (ibdm. Nr. 10) publient leurs études sur les cérémonies du baptême. Quant aux cérémonies accompagnant l'enterrement, elles font l'objet des études de Ł. Demjan (ibdm. Nr. 1-2, 4-5, 7) et E. Onaćkyj (*Tryzub* IV. Paris 1928, Nr. 35, 40). F. Tychyj (PR, IV Nr. 2) attire notre attention sur les chansons et les locutions ukraïniennes dans les notes du poète slovaque B. Nosak. Du domaine de l'art populaire nous avons un traité assez court de I. Gurgułivna *Narodni vyšyvky* (Broderies populaires, *Nova Chata*—Nouvelle Chaumière 1927, Nr. 6-8).

## *VI. PREHISTOIRE, HISTOIRE DE L'ART*

a) Musées, archéologie. Une revue d'orientation est publiée par J. Svjencickyj *Muzeji i knyhozbirni sučasnoji Ukrajiny* (Musées et bibliothèques de l'Ukraïne contemporaine, Lwów 1927, 4°. 12 + 2 p.); le même auteur publie un rapport sur l'activité et le développement du Musée National à Leopol en 1927. (*Diło* 1928 Nr. 5—6). K. Kupčanko *Ukrajinśkyj Muzej Narodovidannja v m. Černivcjach* (Musée Ethnographique Ukraïnien à Czernowitz, *Ridnyj Kraj*—Pays Natal 1928, Nr. 10 et opuscule séparé, Czernowitz 1928, 48 p.), raconte la genèse et l'organisation de ce musée recemment fondé. Le Conseil d'Administration du musée fait publier ses rapports dans une partie spéciale du quotidien *Čas* (Temps), sous le titre: *Żyva Starovyna* (Antiquité vivante) (cf. *Čas* 1928 Nr. 31, 52, 70); dans ce dernier numéro a été réimprimé la dissertation de M. Korduba *De łežav starovynnyj horod Chmeliv?* (Où était située la ville antique de Chmeliv?). V. Ščerbakivśkyj *Die vorgeschichtlich-archäologischen Forschungen in der Ukraine nach*

*dem Weltkriege* (MUWI, livr. II. p. 21-34) nous informe des résultats de recherches archéologiques entreprises en 1923 par le Comité Archéologique de toute l'Ukraïne et qui se font sous la direction de l'Académie de Kiev. Les acquisitions les plus précieuses se rapportent à la période de la culture de Trypilyć. L'auteur n'avait pas entre les mains le rapport de l'Académie sur les excavations de 1926; ce rapport ne parut qu'en 1927. Un ouvrage synthétique très précieux a été donné par J. Pasternak *Ruské Karpaty v archeologii* (Karpathes ruthènes en archéologie, Prague 1928, 212 p.); il y commence par l'époque paléolithique et finit par la période de bourgades slaves situées de deux côtés des Karpathes; l'auteur dresse des inventaires de fossiles, en y notant des données sur les fossiles de localités particulières; la répartition des monuments d'après les époques est illustrée par 7 cartes; l'auteur constate également qu'à toutes les époques la culture la plus riche a été trouvée en Podolie. J. Polanśkyj (ZNTŠ, v. CXLIX p. 9—30 + 14 tableaux) fait un inventaire des dernières acquisitions archéologiques en Galicie orientale; il donne notamment une spécification du matériel recueilli en 65 localités, soit par l'auteur lui-même, soit par ses élèves, mais sous sa direction, soit enfin de celui qui a été trouvé par hasard par des personnes différentes. C'est un supplément très précieux des relevés archéologiques de Janusz et de Kozłowski, connus jusqu'alors. L'auteur fait également une description des objets séparés, sauf le matériel paléolithique, auquel il veut consacrer un ouvrage à part. De courtes informations sur les découvertes ultérieures sont insérées dans le SMNÄS, (Livr. V, VII, VIII, IX). Il a publié encore une esquisse de la position de la femme à l'époque paléolithique (ŽZ, I. Nr 3). Un article sur les recherches de Polański et de Pasternak a été écrit par I. Krypjakevyč (*Dilo*, 1928 Nr. 223). Des nécrologues, contenant une appréciation de l'activité scientifique de Dan. Ščerbakivski, archéologue de l'art et muséologue qui s'est noyé dans le Dniepr le 6 Mai 1927, ont été écrits par V. Bidnov (ZNTŠ, v. CXLIX. p. 211—221), R. Kupčynśkyj (*Svoboda* — Liberté 1927. Nr. 161) et parmi les savants polonais W. Klinger (*Przegląd Współczesny* 1927, livr. XI).

b) Architecture, arts ornementaux, art plastique, peinture. Une revue générale des résultats des dernières recherches concernant l'art antique de l'Ukraïne est donnée par

V. Załozieckyj (MUWI, I, p. 49—59). Le même auteur, dans l'ouvrage intitulé *Byzantinische Baudenkmäler auf dem Gebiete der Ukraine* (*Jahrbücher f. Kultur u. Geschichte der Slaven.* N. F. III. 2. Breslau 1927, p. 209—230) analyse les résultats des dernières études (surtout celles de Morhylevśkyj) sur les cathédrales de Sainte Sophie à Kiev et du St.-Sauveur à Tchernigov; il s'arrête surtout sur l'hypothèse de Strzygowski et Schmidt au sujet de l'influence de l'architecture caucaso-asiatique, exercée par l'intermédiaire de Tmutorakań où le christianisme s'était propagé plus tôt qu'à Kiev; après une analyse historique et l'étude du style de ces monuments, il y constate l'influence byzantine. V. Peščanśkyj *Kyjivśkyj Spas na Berestovim* (ZČVV, v. II, 3-4, p. 314—16+6 tableaux — L'église du Sauveur de Kiev à Berestov) donne une analyse de la construction originelle et des ailes de l'église détruite en 1230 par le tremblement de terre et reconstruite par Pierre Moguila en 1643. S. Ljubarśkyj (ŽZ, I, Nr. 11-12) nous parle des monuments d'architecture datant de l'époque de la domination des princes russes à Chełm, K. Ilnyćkyj (*Naša Besida*, Varsovie 1927. Nr. 1) raconte l'histoire de l'église de la Sainte Croix à Łuck, M. Hołubeć (*Svit* — Le Monde IV. Lwów 1928 Nr. 7—8) analyse l'architecture de l'ancien Leopol. D. Čyževśkyj attire notre attention sur le livre du licencié Johannes Herbinius *Religiosae Kijovienses Cryptae sive Kijovia subterranea* publié en 1675. (*Knyholjub* — Bibliophile — livre III, Prague 1927, p. 20 — 34). M. Hołubeć (ZČVV, II. 3-4, p. 317-335) continue sa monographie commencée dans les livraisons précédentes, sur la topographie du monastère de l'ordre de Saint Basile et celle de l'église de St. Onuphre à Ławrov près de St. Sambor, en s'appuyant sur la chronique claustrale et l'inventaire datant de la moitié du XVIII-e siècle; il passe ensuite à l'étude des restaurations faites plus tard et des constructions d'une époque plus récente. V. Sičynśkyj *Budivnyctvo mista Potyłyča* (Architecture de la ville de Potyłycz, ZNTS, t. CXLVII, p. 103—130 + 12 tableaux) raconte sommairement l'histoire de cette colonie (district de Rava Ruska) qui a été ville autrefois, fait ensuite une analyse des monuments d'architecture qui s'y trouvent; ce sont: trois églises (deux du XVI-e et une du XVII-e siècle), des clochers et deux tours de pierre. Un rapport sur les monuments d'architecture en bois et sur les méthodes de leur investigation

a été publié par le même auteur dans le *Recueil de I-er Congrès de géographes et d'ethnographes slaves*. Prague, 1926 (1927) p. 361—366. V. Załoziecky j *Stilhistorische Untersuchungen der Monomachkappe* (ZUNI, t. 1 p. 140—167) rejette la légende qui se rattache au bonnet de Monomakh, comme n'étant pas historiquement vraie et rapporte son origine au XIV-e siècle; en signalant les traits communs à cette oeuvre et aux ouvrages byzantins en filigrane, il en attribue l'exécution aux orfèvres de Byzance ou de quelque autre ville se trouvant sous nfluence de l'art byzantin; il conteste enfin la possibilité de sa provenance de l'Orient mahométan.

La littérature sur l'art plastique ukraïnien est rapportée par V. Sičynśkyj (*Knyholjub* — Bibliophile, Prague 1927, livre I. p. 25—32, II. p. 38—45; la même chose en langue allemande est insérée dans la *Zeitschrift f. slav. Philologie* 1927, IV, p. 201—212). Le même auteur publie une courte dissertation intitulée *L'Art de la gravure et du livre en Ukraïne* (*Le Musée du Livre*. Bulletin mensuel 1927. Avril Nr. 7. Bruxelles). Des données concernant le xylographe Vasyl Kasijan sont rapportées par M. Š. (*Vikna*, Lwów 1928 Nr. 5).

I. Svjencickyj *Ikonopyś Hałyćkoji Ukrajiny XV-XVI v.* (Peinture des images saints en Galicie au XV-e — XVI-e siècles, Lwów 1928, XII + 100 p. 4⁰) passe en revue les plus anciens monuments de la peinture d'église. L'auteur a étudié 20 icônes du XV-e et 97 du XVI-e siècle et il trouve que les icônes du XV-e s. ont un caractère byzantin et slave, tandis qu'au XVI-e siècle, sous l'influence réaliste du monde romano-germanique, la peinture acquiert le caractère spécialement galicien, qui s'exprime surtout par les paysages servant de fond aux icônes. I. Ohijenko *Ljublynśki napysy 1418 r.* (Inscriptions de Lublin datant de 1418, *Elpis*, livr. IV, Varsovie 1928, p. 65 — 72) examine les inscriptions faites en caractères cyrilliques sur les fresques de l'église de la Sainte Trinité, située dans l'ancienne cour du chateau à Lublin, et les attribue à un peintre — ukraïnien du commencement du XV-e siècle. M. Hołubeć *Pamjatky mynułoho Ukrajiny v Zachidnij Evropi* (Monuments du passé de l'Ukraïne dans l'Europe Occidentale, ŽZ, I, Nr. 2). Ces monuments sont les tableaux de Benozzo Gozzoli (du XV s.) dans les musées de Florence, représentant l'entrée du métropolite Isidore à Florence et le portrait de Roxolane, Nastia Lisovska; le bas-relief

du tombeau de Jean Casimir à l'église St. Germain de Paris, représentant la bataille de Beresteczko. V. Ščurat *Maljar o. Mykola Terenškyj* (Le prêtre Nicolas Terenškyj, peintre, ZČVV, II. 3-4. p. 416—21). Ce peintre était grec uni, curé à Perekopań, village situé près de Przemyśl; L. Bernacki a attiré l'attention des restaurateurs sur son tableau à l'église de Dubieck, datant de 1753 et représentant Jean Krasicki; l'auteur retrace les actes des procés intentés à Terenškyj pour l'inaccomplissement du contrat en vertu duquel il devait orner de peintures l'église à Krasiczyn et l'église des carmes à Przemyśl. M. Hołubeć (*Svit* IV, 1928. Nr. 1—2) cherche des peintres ukraïniens parmi les „peredvijniki" („ambulants") russes; ces artistes organisaient des expositions ambulantes de tableaux dans les villes principales de la Russie; il consacre un article à part (*Novyj Čas* — Temps nouveau, IV, Lwów, 1928 Nr. 32 — 40) à l'analyse du rôle de Chevtchenko comme peintre. Une série de courtes monographies traitant des peintres ukraïniens parut à Prague (1927) sous le titre: *Majstri ukrajinškoho mystectva* (Maîtres de l'art ukraïnien): S. Kačmarska consacre son article à Marie Baškircev, D. Antonovyč à T. Bojčuk; M. Rutkovškyj à S. Vasylkivskyj; M. Pavłenko à T. Łevčenko; I. Svjencickyj et D. Antonovyč à M. Sosenko; chaque opuscule contient 15 pages et un portait de l'artiste. V. Bidnov (LNV, 1927 liv. XI p. 256-260) a caractérisé l'activité de D. Antonovyč en sa qualité de professeur de l'histoire de l'art.

c) Musique, théâtre. B. Kudryk *Ukrajinška narodnja pisnja i vsešvitna muzyka* (Les chansons populaires ukraïniennes et la musique universelle) analyse le côté musical des chansons populaires ukraïniennes (Lwów, 1927, édition *Prosvita*, 29 p.) B. Monkevyč (*Postup* — Progrès, 1928 Nr. 3 — 4) caractérise le génie musical de M. Łysenko; St. Ludkevyč (*Diło*, 1928 Nr. 112 — 113, 115) et B. Kudryk (*Nova Zorja* — Nouvelle aurore, III Nr. 81) font une appréciation des compositions de A. Wachnjanyn. M. Hnatyšak *Ukrainisches Theater* (*Jahrbücher f. Kultur u. Geschichte der Slaven* — IV, 3. Breslau 1928 p. 411—13) résume sommairement l'ouvrage de D. Antonovyč consacré au troisième centenaire du théâtre ukraïnien.

## *VII. RELIGION ET ÉGLISE*

W. Zajikyn (*Elpis*, livre III. Varsovie 1927, p. 102—111 et ZČVV, II. 3—4 p. 425—31) passe en revue les derniers ouvrages concernant l'histoire de l'Eglise ukraïnienne, parus dans la première vingtaine d'années du XX-e siècle et R. Kovševyč (*Bohosłovja* — Théologie, t. VI, livr. I/II p. 56 — 70; livr. III p. 129—16; liv. IV p. 7—35) s'occupe de la littérature canonique ukraïnienne, dont il analyse les deux premières périodes jusqu'au milieu du XV siècle. Deux ouvrages sont consacrés au premier concile œcuménique de Nicée: celui de O. Leščuk (*Nyva*, Lwów 1927, Nr. 5, p. 171 — 8, Nr. 6 p. 209 — 17) est d'un caractère plus général, celui de J. Hordynśkyj (*Bohosłovja*, t. VI livre I/II p. 18 — 55) traite du rôle de ce concile dans la tradition de l'ancienne Ukraïne. Le problème auquel on s'intéresse le plus actuellement en fait d'histoire de l'Eglise ukraïnienne, est l'évangélisation de ce pays; il s'agit non seulement de déterminer l'époque de cet événement, mais de préciser la source dont le christianisme a pénétré en Ukraïne. La veille de la guerre mondiale (en 1913) V. Parchomenko a avancé la thèse suivant laquelle une forte propagande du christianisme, venant surtout de l'occident, de l'Eglise romaine, aurait existé en Ukraïne avant l'époque du Vladimir le Grand. W. Zajikyn reprend cette thèse et la développe actuellement dans plusieurs de ses études. Dans l'ouvrage intitulé *Chrześcijaństwo w Europie Wschodniej w połowie X wieku* (Le christianisme en Europe Orientale au milieu du X-e siècle — *Elpis*, liv. I — IV) après un aperçu sommaire des traces du Christianisme en Ukraïne à partir de l'époque des apôtres, l'auteur passe à l'époque du prince Igor le Vieux. Au début ce prince a été ennemi du christianisme, mais ses relations animées avec l'Empire Byzantin et la Bulgarie, les influences venant de la Géorgie et de l'Arménie qui possédaient déjà depuis longtemps une culture chrétienne, enfin, le séjour de nombreux étrangers chrétiens en Ukraïne ont favorisé une prompte propagation de cette religion dans ce pays; en étudiant le traité conclu par le prince Igor avec l'Empire Byzantin en 945, Zajikyn remarque que, ceux des compagnons du prince qui étaient chrétiens et prêtaient serment sur la Croix, sont nommés avant les païens qui juraient sur Peroun; il en conclue (avec Polubiński) que les chrétiens formaient

le parti dominant et qu'Igor lui-même était à cette époque protecteur du christianisme. Toutes les conjectures de l'auteur sur l'existence d'une hiérarchie ecclésiastique en Ukraïne à cette époque manquent de fondement, aussi bien que les conjectures de Prisełkov auxquelles il s'en rapporte (quoique sous quelques réserves). Quant à la princesse Olga, au lieu de se perdre en reflexions inutiles, à savoir si, du vivant de son mari, elle était „chrétienne en son for intérieur" ou bien si la sympathie pour le christianisme s'était éveillée en elle dans les premières années de son règne, il est beaucoup plus rationnel d'admettre la thèse de Małyševskyj qui suppose qu'elle était Bulgare et par conséquent, chrétienne dès son enfance. L'étude intitulée: *Chrystijanstvo na Ukrajini za časiv knjazja Jaropołka* (Le christianisme en Ukraïne au temps du prince Yaropołk, ZČVV, III, 1 – 2 p. 1 — 39) n'est qu'une suite de l'ouvrage précédent. Les indications que nous trouvons dans la „continuatio Reginonis" au sujet de l'ambassade envoyée par Olga auprès d'Otton I et de la mission de St. Adalbert en Ukraïne (en 961) sont, de l'avis de Zajikyn, des preuves que cette princesse voulait organiser l'Eglise en Ukraïne sous la suprématie de Rome; quant au résultat négatif de la mission d'Adalbert, l'auteur l'explique par la réaction païenne, qui en 962 écarta Olga du pouvoir en faveur de Swiatosław, ennemi du christianisme. Dans la suite l'auteur suppose que sous l'influence d'un long séjour en Bulgarie, il s'opéra en Swiatosław et sa garde une disposition plus favorable pour cette religion. Yaropołk, élevé sous l'influence d'Olga et marié à une princesse grecque, chrétienne, était ami du christianisme, mais, après la mort de Swiatopołk, les relations avec l'Empire byzantin étaient hostiles; par contre, il s'était créé à cette époque de conditions favorables pour la propagation en Ukraïne du christianisme Occidental: en effet, en 965 la Pologne embrassa le christianisme et en 972 un évêché fut fondé à Prague. La partie de la dissertation de Zajikyn publiée jusqu'à présent se termine par ces faits, mais la suite de sa conception nous est connue d'après deux articles qu'il a publiés: *Knjaź Jaropołk* (Le prince Yaropołk, *Nova Zorja*, III 1928 Nr. 43) et *Počatky chrystijanstva v Kyjivskyj Rusy — Ukrajini* (Origines du christianisme dans la Russie de Kiev — l'Ukraïne, ibdm. Nr. 59 et 61). L'auteur partage l'opinion de Parchomenko qui dit que Yaropołk était chrétien et qu'il s'était converti au

christianisme sous l'influence de l'Eglise Occidentale (St. Boniface). Les deux savants s'appuient sur la chronique de P. Damiani et sur la suite de chronique d'Adhémar, quoique ces deux sources soient bien éloignées dans le temps et dans l'espace de Kiev du X-e siècle, et que les chroniques locales ne gardent aucune trace de ces événements; du reste, dans les chroniques occidentales le nom même du prince sonne autrement. Nous ne trouvons dans aucune source quelque indication sur les tentatives de Yaropołk de créer une hiérarchie ecclésiastique en Ukraïne, et ceux qui font de ce prince un martyre de la religion catholique, s'égarent dans le domaine de fantaisies historiques. Ces conceptions ont éveillé tout de même un grand intérêt et T. B. (*Kiteš*, Lublin 1928 Nr. 5—6) aussi que St. Tomašivśkyj (*Nova Zorja*, III, Nr. 27—28) s'efforcent de les développer; ce dernier le fait dans une forme assez réservée. V. Zajikyn découvre ensuite les tentatives de l'Ukraïne de s'unir à l'Eglise Occidentale dans les années 70 du XI-e siècle. Dans son étude *Prepodobnyj Stefan ta joho vidnošennja do zjedynennja ruśkoji (ukraïnśkoji) pravosłavnoji cerkvy z rymśko-katołyćkoju.* (Saint Etienne et son attitude envers l'union de l'Eglise orthodoxe ruthene avec l'Eglise Catholique romaine) il s'efforce de démontrer que le prince Izjasłav I, retourné sur le trône de Kiev en 1076 aurait introduit dans son pays l'union des Eglises, et qu'Etienne, alors abbé au monastère „Petcherśkyj" (à Kiev) et plus tard évêque à Vladimir — Halič, l'aurait aidé énergiquement en cette œuvre. St. Tomašivśkyj *Predteča Isydora. Petro Akerovyč, neznanyj mytropołyt ruskyj (1241—1245)* (Précurseur d'Isidore. Pierre Akerovyč, évêque ukraïnien inconnu ZČVV, II, 3—4 p. 221—213 et 441—2; supplément III, 1—2 p. 171—178) s'occupe d'un des épisodes ultérieurs de la tendance à l'union des Eglises. L'auteur affirme que „Pierre, archevêque d'Ukraïne" qui a pris part au concile de Lyon en 1245 et dont parlent la „Matthei Parisiensis Chronica maiora" et les „Annales Burtonienses" ne serait autre que Pierre Akerovyč abbé du couvent du St. Sauveur à Berestovo à Kiev; il dit ensuite que le prince Michel Vsevołodovitch, qui régnait alors à Kiev, l'aurait élevé à la dignité de métropolite de cette ville; que ce prince s'efforçait d'arracher l'Ukraïne à l'Eglise Grecque et que, banni de Kiev par les Tartares, il aurait envoyé le métropolite en ambassade auprès de l'Empereur et du Pape, en leur demandant de l'aide

et leur proposant l'union des Eglises. Au point de vue de la méthode, on ne saurait rien reprocher à cet ouvrage, mais je doute que la thèse de l'auteur puisse se maintenir, étant fondée sur un nombre trop considérable de prémisses hypothétiques. Tomašivśkyj a également publié son ouvrage en polonais en l'abrégeant un peu. *Ruski epizod soboru Lugduńskiego 1245*. (Episode ruthène du concile de Lyon 1245, Lwów, 1927, 32 pages); un résumé populaire de l'ouvrage a été inséré dans le périodique *Nova Zorja*, (III Nr. 1—4, 6, 8, 10, 12, 14, 18, 20, 22, 26, 29, 33). L'étude de A. Iščak *Unionni i avtokefalni zmahannja na ukrajinśkich zemljach vid Danyła do Isydora* (Tendances unionistes et autocéphales en Ukraïne de Daniel à Isidore, *Bohosłovja*, V, liv. I p. 30—38; liv. II/III p. 151—160), dont le commencement a été publié dans les annuaires précédents de ce périodique, est également consacré aux tendances à l'Union de la part de l'Ukraïne; dans le partie publiée actuellement, l'auteur s'occupe de l'élection de Gr. Tzamblak à la dignité de métropolite de Kiev (1415) et de sa déclaration faite au concile de Constance le 25 Février 1418 au sujet de l'Union des Eglises. Quelques dates mémorables dans l'histoire de l'évêché de Łuck sont citées par J. Rudovyč (*Bohosłovja*, V 1928, liv. II/III p. 142—150). V. Vavryk *Vremennyk Stavropihijskoho Instituta na 1928 r.* (Lwów, 1927 p. 5—15) nous rappelle les résultats des études sur l'histoire de la confrérie Stavropiguienne à Leopol. La participation de la noblesse ukraïnienne à la confrérie de la Sainte Croix à Łuck est demontrée par K. Ilnyćkyj (*Duchovnyj Sijač*, Varsovie 1928, Nr. 27—28). D. Cjoma nous informe sur les couvents du diocèse de Kiev à l'étranger au XVII-e et XVIII-e siècles (ibdm. 1927 Nr. 41—42). Un supplément au catalogue des couvents de l'ordre de st. Basile en Galicie, publié par J. Krypjakevyč, est donné par Hołubeć (ZČVV, III, 1—2, p. 165—170). J. Skruteń publie deux biographies de St. Josaphat Kuncevyč, archevêque de Połock, d'après le manuscrit Nr. 62 de la bibliothèque du monastère de l'ordre de St. Basile à Leopol (ZČVV, t. $I_4$, p. 569—575) ainsi que des extraits du manuscrit de P. Szymański contenant des lettres et toutes sortes de documents sur la vie et l'activité de ce saint (ibdm. p. 604—627). S. Lubarśkyj a tiré du livre des actes du Tribunal Urbain à Chełm pour 1628/29 une plainte du métropolite grec uni V. Rućkyj contre les bourgeois de la

ville de Bełz (*Duchovnyj Sijač*, Varsovie, 1928, Nr. 7). V. Ryževskyj *Zjizd ukrajinśkich vładyk u Lwovi v 1629 r.* (Concile d'évêques ukraïniens à Leopol en 1629, *Bohosłovja*, VI, liv. III, p. 161 — 172). Ce concile, convoqué par le métropolite V. Rućkyj pour mettre d'accord les grecs et les orthodoxes n'a pas atteint le but proposé, vu l'attitude hostile du nonce papal en Pologne, qui s'opposa à ce, que les évêques se réunissent en séance. Un document très important a été publié dans l'édition de *l'Orientalia Christana* (t. X): *La confession orthodoxe de Pierre Moghila,* métropolite de Kiev (1633—1646), approuvée par les patriarches grecs du XVII-e siècle. Texte latin inédit publié avec introduction et notes crtiques par A. Malvy et M. Viller (Roma-Paris 1927, CXXXI + 123 p.). M. Andrusjak *Ivan Chłopećkyj, peremyśkyj pravosłavnyj epyskop-nominat v 1632—33 r.* (Jean Chłopećkyj, évêque-élu orthodoxe de Przemysl, 1632 — 33, ZNTS, t. CXLVII, p. 131 — 140). Contrairement à l'opinion répandue jusqu'alors que Chłopećkyj était évêque et mourut en 1611, l'auteur prouve qu'il fut élu évêque en vertu d'un contrat conclu avec les orthodoxes pendant l'interrègne de 1632 et mourut avant le sacre au commencement de 1633. D. Cjoma (*Duchovnyj Sijač*, Varsovie 1928, Nr. 29—22) raconte la vie et l'activité de Al. Fyłypovyč, supérieur du monastère „Symsonivski" à Brest Lithuanien. P. Kynach (ZČVV, t. III, 1—2 p. 97—125) publie le journal de G. Pazyn supérieur du couvent à Mukač et archimandrite de l'ordre de Saint Basile, où il raconte sa lutte avec l'évêque M. Olšavskyj pour les biens claustraux en 1747; ce journal embrasse également la période du 2/XII — 1752 au 8/I — 1753; le même auteur publie les actes de trois conciles du clergé regulier: celui de Mukač en 1733, de Krasnobrody en 1775 et de Mukač en 1756 (ibdm. t. I, 4, p. 576 — 9). D. Cjoma (*Duchovnyj Sijač*, Varsovie 1928 Nr. 5 et 6) caractérise l'activité de J. Konyśkyj, évêque orthodoxe à Moghilev dans la deuxième moitié du XVIII-e siècle; il raconte également l histoire de l'ascétère de St. Elie sur le mont Athos, fondé en 1757 par Paizyj Vełyčkovśkyj de Poltava, et dont les moines se recrutaient surtout parmi les Cosaques Zaporogues (ibdm. Nr. 7). L'article de J. Z-ko (ibdm. 1927 Nr. 21—26) et l'opuscule anonyme: *Skyt Manjavśkyj v borbi za pravosłavnu viru* (L'ascétère de Maniava et sa lutte pour la religion orthodoxe, Lwów 1927

26 p.) traitent de l'ermitage de Maniava (près de Stanisławów). Les ouvrages suivants sont consacrés à l'histoire de l'Eglise de l'Ukraïne Subkarpathique: V. Hadžega *Dodatky k istoriji Rusyniv i ruskych cerkvej v župi Ugoča* (Suppléments à l'histoire des Ruthènes et des églises ruthènes dans le district d'Ugoč, II p. NZUP, V, p. 1—62), où l'auteur cite les procès-verbaux, dressés à l'occasion de la visite pastorale de M. Olšavśkyj en 1751, et du même auteur: *Istorija katedralnoji kapituły hr.-kat. eparchiji Mukačevskoji* (Histoire du chapitre cathédral du diocèse gréco-catholique de Mukač, PR, 1927 Nr. 7—10), description des paroisses de 1775. O. Łotoćkyj (*Tryzub*, IV Nr. 9) raconte l'affaire des 74 points, présentés par le clergé de la métropole de Kiev à Catherine II dans les premières années de son règne pour réclamer l'autonomie de l'Eglise Ukraïnienne. V. Bidnov *Sičovyj archymandryt Volodymyr Sokalśkyj v narodnij pamjaty ta osvitlenni istoryčnych džereł* (ZNTŠ, t. CXLVII p. 81—102, Vladimir Sokalśkyj, archimandrite zaporogue d'après les souvenirs populaires et à la lumière de sources historiques) analyse l'activité de ce dernier chef de l'Eglise des Cosaques Zaporogues qui jouissait d'une grande popularité parmi ses ouailles; après la décadence de la Sič en 1775 il devint supérieur du couvent à Baturyn, où il est mort en 1790; le souvenir de sa personne s'est conservé longtemps dans les récits et les chants populaires. En se basant sur les actes de la visite du couvent de l'ordre de St. Basile à Dubno qui a eu lieu en 1818, J. Skruteń (ZČVV, t. II, 3—4, p. 354—61) fixe les dates de l'origine de ce couvent, détermine ses dotations et décrit en détails son inventaire. E. Majkovśkyj *Pryčynky do żyttja i spravy m. Mokryny Mečysławśkoji* (Contributions à l'étude de la vie et de l'affaire de Mokryna Mečysławska, ibdm. t. III, 1—2, p. 76—96) analyse l'affaire très connue en son temps de la Supérieure du couvent féminin de l'ordre de Saint Basile à Mińsk, prétendue martyre pour l'Union, dans les années 40 du XIX-e siècle. La véridicité de ses relations a été mise en doute par le Jésuite polonais Jean Urban en 1923; actuellement l'auteur publie le procès-verbal de l'interrogatoire que lui ont fait subir les délégués de l'archevêque de Poznań le 14/VI 1845 et qui est en contradiction frappante avec ses dépositions faites à Rome le 6 Décembre de la même année. L'ouvrage n'est pas encore terminé.

V. Zajikyn examine les tendances religieuses qui s'étaient manifestées en Russie parmi les représentants de la classe intellectuelle ukraïnienne au milieu du XIX siècle (ibdm. p. 224-243), analyse les convictions religieuses de N. Gogol et trouve en elles une grande affinité avec le catholicisme; un autre représentant de ces idées est E. Bałabyn qui se convertit plus tard au catholicisme et entra dans l'ordre des Jésuites. J. Dzerovyč (*Nyva*, Lwów 1928 Nr 1—5, 10—12), en se basant surtout sur les Mêmoires de K. Lewickyj, analyse le rôle joué par le clergé gréco-catholique dans le renaissance nationale des Ukraïniens en Galicie. Le livre de P. Božyk *Cerkov Ukrajinciv v Kanadi* (Eglise des Ukraïniens au Canada. Winnipeg, 1927. 335 pages) est la première publication sérieuse, représentant non seulement les relations écclêsiastiques et religieuses, mais aussi les relations politiques qui règnent parmi les Ukraïniens du Canada; l'auteur s'efforce de motiver ses affirmations, cite souvent des documents et l'opinion de la presse locale. Les caractéristiques de l'activité de différents missionnaires parmi la population ukraïnienne et celles de la vie de différentes sectes, sont très intéressantes.

## *VIII. DROIT, ÉCONOMIE, RELATIONS SOCIALES*

Parmi les publications des monuments de l'ancien droit ruthène il faut citer avant tout l'édition de la *Ruska Prawda* (Justice ruthène — Code académique) par la Société Juridique Ukraïnienne à Prague, faite sous la rédaction de Rostysłav Łaščenko (livr. 1. Prague 1927, 18 p.), contenant, outre le texte un précis de littérature. R. Łaščenko *Kopni sudy na Ukrajiny* (Tribunaux cantonnaux en Ukr. ZPK, 2 part. p. 1—37). C'est une suite et fin de l'ouvrage très intéressant, commencé dans la I partie de la même édition (1925 p. 1—67), où l'auteur, conformément aux études faites antérieurement par Ivanišev, Leontovič et Efimenkova, admet l'existence de cours de justice cantonnaux ainsi nommés „kopnys" déjà aux temps préhistoriques; en passant aux XVI-XVII-e siècles, dont nous avons des indications plus précises sur ces tribunaux, il en examine l'organisation, la composition, la compétence, le rapport aux tribunaux seigneuriaux et la procédure pénale. Dans la deuxième partie, actuellement publiée, l'auteur s'occupe de la méthode d'instruction judiciaire,

en trouvant des analogies dans le droit tchèque; il étudie également le rapport des règles judiciaires du tribunal cantonnal aux dispositions du Statut Lithuanien, l'influence exercée par ce dernier sur les jugements arbitraux seigneuriaux et le rôle des tribunaux urbains comme organes de contrôle et d'appel par rapport aux tribunaux cantonnaux. Il démontre comment au cours du XVII-e siècle l'importance des tribunaux cantonnaux va diminuant par suite de l'attitude hostile de la noblesse et des „starostes", bien que les organes du pouvoir central aient reconnu l'utilité de cette institution pour l'Etat. L'ethnographe P. Čubynśkyj a constaté des restes de la juridiction cantonale parmi le peuple ukraïnien au milieu du XIX siècle [1]). A. Jakovliv analyse les principes de la constitution de la République Nationale Ukraïnienne. (*Tryzub*, IV Paris 1928, Nr. 8—9), l'*Ukrajinskyj Prapor* (Berlin 1928, Nr. 17/18) nous informe de l'organisation des organes du pouvoir suprême de l'ancienne République de l'Ukraïne Occidentale. Ch. Łebid-Jurčyk *Budžetove Pravo* (Droit budgétaire. Lwów 1927, 187+3 p.) traite la question au point de vue de l'intérêt général d'Etat; dans les derniers chapitres il s'occupe du droit budgétaire en Ukraïne, de l'affaire budgétaire en 1918, du contrôle et son organisation pendant le Directoire. L'édition *Ukrajinśkyj Ekonomist* (abréviation ci-après: UE) qui parait à des époques indéterminées à Poděbrady, et dont le premier tome fut publié en 1928, est consacrée aux problèmes économiques. Les problèmes d'ordre général sont traités par M. Tuhan-Baranovśkyj *Polityčna Ekonomja, kurs popularnyj* (Economie politique, cours populaire, Prague 1927, 183), V. Sadovśkyj *Šlachy rozvytku narodnjoho gospodarstva* (Voies du développement de l'économie nationale, ŽZ, I. Nr. 3) et *Rozvytok ekonomičnoji dumky na Ukrajini* (Développement de la pensée économique en Ukraïne, ibdm. Nr. 4). Ouvrages consacrés aux problèmes plus spéciaux: J Krypjakevyč *Mista i promysł za knjażych časiv* (Les villes et l'industrie à l'époque des princes, ibdm. Nr. 2), S. Ljubarśkyj *Z istorji kripactva na Chołmščyni* (De l'histoire du servage dans la région de Chełm, KUH pour 1928. Przemyśl 1927);

---

[1]) Un chapitre de cet ouvrage a été publié par l'auteur séparément sous le titre *Ukrajinśkyj kopnyj proces (v karnij spravi) na odnomu prykładi* (Procédure ainsi nommée *kopna* (du droit pénal ukraïnien) d'après un exemple, ZHA, I. p. 175—187).

cet ouvrage est basé sur les actes du tribunal rural à Chełm. La situation économique du peuple dans l'Ukraïne Subkarpathique au commencement du XIX siècle est représentée dans l'ouvrage de P. Svitłyk (PR, V. Nr. 8—9). V. Tymošenko *Ukrajina i Rosija v jich ekonomičnych vzajemovidnosynach* (L'Ukraïne et la Russie au point de vue de leurs relations économiques mutuelles UE, I. p. 1—23; la même chose en allemand: MUWI, livr. 2 p. 1—20); l'auteur s'efforce de démontrer que la Russie a toujours exploité l'Ukraïne au point de vue économique de la terre ukraïnienne, elle faisait la concurrence à l'Ukraïne pour leur écoulement et que par conséquent la thèse de la nécessité de l'union économique et politique de l'Ukraïne à la Russie était foncièrement fausse. O. Mycjuk (ZUHA, I. Poděbrady 1927, p. 219—231), en constatant dans les ouvrages publiés jusqu'à présent dans le domaine de l'économie politique un manque d'intérêt pour les mouvements économiques parmi les paysans, analyse les mouvements principaux qui s'étaient manifestés en Europe Orientale après l'abolition du servage. V. Sadovskyj *Do ponjattja ekonomyčnoho rajonu* (Sur la conception d'un rayon économique, ibdm. p. 231—240), se prononce pour une délimitation précise des conceptions d'un rayon historique et naturel, et d'un rayon économique; il est ennemi de la création de rayons mixtes; de l'avis de l'auteur, la construction de rayons économiques doit servir de conclusion synthétique à une étude détaillée de la vie économique, et non précéder cette étude.

Ukrajinskyj Instytut Hromadoznavstva v Prazi (Institut Ukraïnien de Sociologie à Prague) publie un périodique intitulé *Suspilstvo* — La Société (abréviation — S.), dont le tome V/VI parut en 1927. M. Šapovał (S, t. V/VI p. 103—123) passe en revue les études sociologiques ukraïniennes faites jusqu'à présent, en analysant surtout l'activité de l'Institut Sociologique Ukraïnien fondé par M. Hruševskyj à Vienne en 1919 et qui cessa d'exister en 1924 aprés le départ de ce savant pour l'Ukraïne Soviétique; il décrit ensuite l'activité des centres d'études sociologiques existant actuellement à Kharkov et à Kiev; il caractérise enfin avec beaucoup de détails les travaux de l'Institut Ukraïnien de Sociologie à Prague (Ukr. Inst. Hromadoznavstva), fondé le 1 Novembre 1924 et qui compte 21 membres effectifs, 15 correspondants et 16 collaborateurs. E. Chalupny *Systema Sociologiji (v narysi)* (Précis de Sociologie. S, t. V/VI p. 29—83). A l'invi-

tation des rédacteurs, l'auteur fait un exposé sommaire des principes de son système de sociologie; cet exposé fut publié en langue tchèque. V. Starosolśkyj *Vnutrišna forma v socjologičnij terminologiji* (Forme intérieure dans la terminologie sociologique, UHA, I, p. 240—248) remarque qu'il existe souvent une différence entre la forme intérieure d'un terme et la conception qu'il exprime; il prend pour exemple le mot „monarchie". Sous l'influence de la signification grecque de ce terme, d'Aristote jusqu'aux temps modernes, on désignait par „monarchie" un Etat gouverné par un seul chef, et ce ne fut que Bernatzik qui prouva que la division des formes du gouvernement ne peut être fondée sur le nombre de personnes auxquelles appartient le pouvoir suprême, qu'il y a d'autres critères, plus profonds et plus justifiés; l'auteur remarque que ces différences peuvent avoir une importance pratique pour les études historiques et sociologiques.

## *XI. HISTOIRE DE LA CIVILISATION*

Des tableaux de la vie culturelle de la population ukraïnienne à l'époque préhistorique et à celle des princes sont donnés par J. Krypjakevyč (ŽZ, I, Nr. 1, 3) et D. Černjavśkyj (*Svit*, Lwów 1927, Nr. 19/20). Un sujet intéressant est traité par S. Ljubarśkyj *Pravosłavno-cerkovna starovyna v sučasnych pobožnych zvyčajach narodu Chołmščyny i Pidljaša* (Antiquité ecclésiastique orthodoxe dans les usages religieux contemporains du peuple de la région de Chełm et de Podlasie); l'auteur s'efforce d'éclaircir certains traits de la vie religieuse et culturelle du peuple. J. Rusak *Očerki kulturnoj istoriji Podkarpatskoj Rusi* (Précis de l'histoire de la civilisation de l'Ukraïne Sub-Karpathienne. Užhorod 1927, 20 p.). L'ouvrage n'a pas une grande valeur scientifique. J. Pankevyč *Pidkarpatśki Rusyny na kulturnij misiji u Rusyniv hałyćkych* (Ruthènes Sub-Karpathiens en mission culturelle chez les Ruthènes galiciens, PR, 1927, Nr. 9—10) analyse cette époque exceptionnelle, comprenant la fin du XVIII-e et le commencement du XIX-e siècle, lorsque de nombreux éminents représentants de l'Ukraïne Sub-Karpathienne (M. Ščavynśkyj, P. Łodij, A. Pavłovyč, I. Zemačyk, M. Dudynśkyj) remplissaient une mission culturelle et nationale en Galicie. Des esquisses de la vie spirituelle de la classe inte-

lectuelle et des seigneurs ukraïniens en Russie à la fin du XVIII-e et au commencement du XIX-e siècle sont tracées par V. Leontovyč (*Tryzub* IV, Paris 1928, Nr. 48—50) et le comte Mychajło Tyškevyč (LNV, 1928, l. III p. 229—241, V p. 29 — 36, VII/VIII p. 250—260, IX p. 52—58); ce dernier décrit également les relations qui régnaient parmi les seigneurs polonais en Ukraïne dans la deuxième moitié du XIX-e siècle. I. Svjencickyj *Deščo pro nauku, literaturu i mystectvo Hałyčkoji Ukrajiny za ostannich 40 lit* (Encore au sujet de la science, de la littérature et de l'art de l'Ukraïne Galicienne dans les 40 dernières années. *Diło* 1928, Nr. 10 et reproduction) s'efforce de donner un résumé sommaire des acquisitions du progrès culturel des dernières annéees. Le soixantième anniversaire de l'existence de la société *Prosvita* à Leopol (ayant pour but la propagation de la culture et de l'instruction) a donné lieu à toute une série d'articles consacrés à l'activité de cette Société.

## *X. HISTOIRE DU MONDE SLAVE*

L'ouvrage de I. Ohijenko *Kostjantyn i Mefodij, jich žyttja ta dijalnisť* (Constantin et Méthode, leurs vies et leur activité, Varsovie, 1927—28, 2 vol. 324+400 p.) se rapporte à l'histoire générale des Slaves. L'auteur ramasse toutes les informations sur l'origine de Constantin et Méthode, décrit leur vie et leurs travaux apostoliques et littéraires, la défaite des disciples de Méthode et leur expulsion de la Grande Moravie. Dans la revue bibliographique (t. II p. 199—254) il donne la liste de la vaste littérature du sujet (excepté les ouvrages de caractère populaire) publiée de 1601 jusqu'à nos jours (1927). Nous y trouvons enfin la revue et l'analyse de toutes les sources, écrites et matérielles, une bibliographie détaillée et un index. L'ouvrage ne peut être considéré comme achevé, car l'auteur annonce encore l'édition de deux volumes. Malheureusement, la valeur scientifique de l'ouvrage n'égale point ses dimensions et la qualitité du travail absorbé. La faute en est à la méthode. L'auteur, au lieu de donner une synthèse des résultats des investigations faites jusqu'à présent—comme le fait Fr. Grivec, — accumule des conjectures et des points de vue différents, exprimés au sujet de chaque problème litigieux (et ils sont nombreux), sans tenir compte de leur valeur actuelle et à la fin, en se basant sur des

arguments insuffisants, ou même sans arguments, il se prononce pour l'un de ces points de vue.

## *XI. HISTOIRE UNIVERSELLE*

Dans la polémique entamée autour du problème, si l'on peut parler du capitalisme en Europe avant la Grande Révolution, O. Šulhyn prend la parole; dans son ouvrage, intitulé *Uvahy do istorji rozvytku ranišnoho kapitalizmu* (Remarques sur l'histoire du développement du capitalisme primitif, StPSNS, IV, 2, 45 p.) l'auteur attire notre attention sur le malentendu entre les savants qui ne distinguent pas deux conceptions bien différentes: „entreprise“ et „installation“ car en France, sous l'ancien régime, un entrepreneur-capitaliste disposait souvent de dizaines de petites installations qui travaillaient pour lui; en même temps il s'efforce de démontrer que les corporations qui existaient en Europe Occidentale aux XVII-e et XVIII-e siècles avaient un caractère bien différent des corporations du moyen âge et étaient en quelque sorte des associations des monopolistes. O. Mycjuk *Nacionalizm v agrarnij polityci v Serednij Evropi* (Nationalisme dans la politique agraire en Europe Centrale, LNV, 1927, l. XIII, p. 331—341) attire l'attention du lecteur sur le moment nationaliste dans la politique économique,—et surtout agraire,— dans toute une série d'Etats européens dans la période d'après guerre, et qui s'est manifesté pendant la réalisation des réformes agraires en Yougoslavie, en Roumanie, en Tchécoslovaquie, en Pologne, en Lithuanie, en Estonie et en Lettonie.

arguments insuffisants, ou même sans arguments, il se prononce pour l'un de ces points de vue.

## VI. HISTOIRE UNIVERSELLE

Dans la polémique engagée autour du problème, si l'on peut parler du capitalisme en Europe avant la Grande Révolution, O. Sulhyn prend la parole: dans son ouvrage, intitulé *Uvahy z istorii rozvytku rannioho kapitalizmu* (Remarques sur l'histoire du développement du capitalisme primitif, SPSNS, IV, 2, 45 p.) l'auteur attire notre attention sur le malentendu entre les savants qui ne distinguent pas deux conceptions bien différentes: „entreprise" et „installation" car en France, sous l'ancien régime, un entrepreneur-capitaliste disposait souvent de dizaines de petites installations qui travaillaient pour lui; en même temps il s'efforce de démontrer que les corporations qui existaient en Europe Occidentale aux XVII-e et XVIII-e siècles avaient un caractère bien différent des corporations du moyen âge et étaient en quelque sorte des associations des monopolistes. O. Mycjuk *Nacionalizm v agrarnij polityci v Serednij Evropi* (Nationalisme dans la politique agraire en Europe Centrale, LNV, 1927, t. XIII, p. 331—341) attire l'attention du lecteur sur le moment nationaliste dans la politique économique, et surtout agraire, dans toute une série d'États européens dans la période d'après guerre, et qui s'est manifesté pendant la réalisation des réformes agraires en Yougoslavie, en Roumanie, en Tchécoslovaquie, en Pologne, en Lithuanie, en Estonie et en Lettonie.

# INDEX ALPHABÉTIQUE

## DES NOMS D'AUTEURS ET DES TITRES DE PUBLICATIONS COLLECTIVES

par

## Władysław Bogatkiewicz

# TABLE DES MATIÈRES

## COMPTES-RENDUS SYNTHÉTIQUES SUR LE MOUVEMENT HISTORIQUE DANS L'EUROPE ORIENTALE



## CHRONIQUES DES TRAVAUX DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES DE L'EUROPE ORIENTALE



* * *

COMITÉ DE RÉDACTION:

Président du Comité: Prof. E. Lukinich (Budapest).

Rédacteur en chef: Prof. M. Handelsman (Varsovie).

Membres du Comité: Prof. J. Bidlo (Prague), Prof. N. Iorga (Bucarest), Prof. J. Ivanoff (Sofja), Prof. V. J. Mansikka (Helsingfors), Prof. A. Mouzaffer-bey (Constantinople), Prof. N. Okouneff (Prague), Prof. H. F. Schmid (Graz), Prof. A. Spekke (Riga), Prof. F. Šišić (Zagreb).

Secrétaire de la Rédaction: Dr. T. Manteuffel (Varsovie).

Adresse du bureau de la Rédaction: Varsovie, 8 rue Śniadeckich.

ZAKŁ. GRAF. KOZIAŃSKICH W WARSZAWIE